AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"The Crystal Ba'l"
Ray Milland et
Paulette Goddard
Comedie: "Fall In"
"Wings On Her Shoulders"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

3ème édition
Dernière heure
page 9

31e Année: No 32 | OTTAWA, MARDI 9 FEVRIER 1943 | Le numéro: 3 cents

La ville de Kursk reprise

Positions nipponnes enflammées

Dans le port de Dobo, aux iles Aroe — Les aviateurs alliés se sont aussi portés sur les Salomon et la Nouvelle-Guinée

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 9. — (P.C.) — Des aviateurs néerlandais et australiens ont attaqué et brûlé les trois quarts d'une ville occupée par les Japonais et le port de Dobo, dans les iles Aroe, à environ 500 milles au nord de Darwin, en Australie, hier, annonce aujourd'hui un communiqué allié.

Deux vagues d'avions ont attaqué la base japonaise, et les incendies étaient visibles à une distance de 40 milles. Les iles Aroe sont dans la mer d'Arafura, entre le nord de l'Australie et l'extrémité occidentale de la Nouvelle-Guinée.

D'autres bombardiers alliés ont exécuté des raids sur l'aérodrome de Kahili détenu par les Japonais, à Buin, dans les iles Salomon, allumé des incendies visibles à une distance de 60 milles, mis le feu à plusieurs gros avions et détruit

(Suite à la page neuf)

La grande base de Messine sous le feu des Alliés

LE CAIRE, le 9. —(P.A.)— Les bombardiers alliés du commandement du Moyen-Orient ont effectué un terrible bombardement sur l'importante ville stratégique de Messine, en Sicile, hier, revèle aujourd'hui un communiqué britannique.

L'attaque sur Messine, suit d'une journée le raid sur la ville de Naples et indique le plan des Alliées de s'attaquer aux endroits stratégiques de ravitaillement de l'Axe en Méditerranée, d'une façon régulière.

Messine est le terminus sicilien

(Suite à la page neuf)



Sénateurs éventuels. — La carte électorale du comté de Carleton s'avérera uniforme.

Le gros des parlementaires des deux Chambres a commencé de supputer les chances dans la course aux sièges du Sénat. Parmi les nouvelles "entrées" en lice à date: M. Alfred Goulet, député libéral de Russell; le Dr Eugène Valin, d'Ottawa; le Dr P.-E. Rochon, de Clarence Creek; M. Elie Bertrand, député libéral de Prescott; M. Auguste Lemieux, juriscunsulte, d'Ottawa; et le Dr Raoul Hurtubise, député libéral de Russell.

Exemple de la manière dont la commission judiciaire que nommera le cabinet remaniera la carte électorale des comtés d'opposition au pays: Carleton (la plus fameuse circonscription conservatrice au pays — située d'ailleurs à une demi-porte d'Ottawa) sera "libéralisée" d'emblée. En effet, toute la ville d'Eastview et une partie du comté actuel de Russell, dont le canton de Gloucester, y seront déversées tandis que les sections les plus "bleues" de Carleton seront ajoutées au comté d'Ottawa-Ouest.

(Autres nouvelles du Parlement, page 2.)

Alerte à Londres aujourd'hui

Un train anglais échappe aux bombes allemandes en filant dans un tunnel — Un appareil nazi a été descendu à la côte sud-est — Raids probables sur le Danemark

LONDRES, le 9.— (P.C.)— Une courte alerte de raid aérien fut donnée à Londres, aujourd'hui, et fut suivie immédiatement par l'avertissement que le danger était passé.

Les sirènes se firent entendre à l'approche d'un petit nombre d'avions allemands qui tirèrent profit des nuages épais pour traverser la côte et pénétrer un peu à l'intérieur des terres.

Les batteries de la D.C.A. ne se firent pas entendre, ici, et aucun rapport ne mentionne

(Suite à la page neuf)

Deux morts dans la chute d'un avion près de Lake-Placid

MONTREAL, le 9 (P.C.) — Le commandement de transport de la R.A.F. annonce aujourd'hui qu'un avion qui est tombé près de Lake-Placid (N.-Y.), la nuit dernière, était un avion d'entraînement du commandement du transport et que deux hommes sont morts dans l'accident.

Le communiqué ne donne pas d'autres détails, si ce n'est qu'il dit qu'on fait enquête.

Voici le texte du communiqué: "Le commandement du transport de la R.A.F. annonce qu'un de ses avions d'entraînement est tombé près de Lake-Placid la nuit dernière et que deux membres de l'équipage ont perdu la vie. Leurs noms ne seront pas mentionnés avant qu'on avertisse les plus proches parents. On fait enquête."

Madrid nie la rumeur d'un ultimatum nazi

MADRID, le 9. — (P.A.) — Le gouvernement espagnol a nié aujourd'hui des nouvelles qu'il dit avoir été publiées en Suède et en Grande-Bretagne, disant que des forces considérables de troupes allemandes ont été concentrées à la frontière espagnole et qu'un ultimatum a été lancé par l'Allemagne pour obtenir le droit de passage par l'Espagne et l'occupation de la côte méditerranéenne espagnole.

Quatre aviateurs tués hier près de notre ville

MONTREAL, le 9, (P.C.)—Les autorités du centre d'entraînement No 3 du C.A.R.C., ont fait connaître aujourd'hui les noms de quatre aviateurs qui se sont tués hier lorsqu'un avion d'entraînement de l'école No 9 des observateurs de Saint-Jean, (Québec), s'est écrasé près d'Ottawa.

Tous les membres de l'équipage ont été tués:

Guy-R. Hanfield, de Montreal, pilote civil de l'école de Saint-Jean; le sergent d'aviation J.-R. Barton, de Montréal, mitrailleur; B.-E. Campbell, de Forester-Falls, (Ontario), bombardier; et Saul Endelman, de Levack, (Ontario), navigateur.

Sousse et Gabès pilonnées; quatre navires coulés

Du quartier général, en Afrique du Nord, le 9 — (P. A.) — Les bombardiers alliés ont atteint deux navires de l'Axe lors d'une nouvelle attaque sur le port tunisien de Sousse et ont mis en feu des avions au sol lors d'un raid sur l'aérodrome de Gabès, revèle aujourd'hui un communiqué.

"Il n'y a rien à rapporter des opérations sur terre", dit encore le communiqué.

Il rapporte qu'un sous-marin britannique—le P-211, opérant au large de la côte ouest italienne a coulé quatre navires au cours d'une seule journée.

Des bombadiers moyens ont effectué l'attaque sur Gabès, "allumant des incendies aux constructions et aux avions au sol."

Le communiqué dit que pendant le raid, "les bombardiers alliés rencontrèrent beaucoup d'opposition de la part des chasseurs ennemis, dont 18 furent descendus."

Lors de l'attaque sur Sousse, de grosses bombes atteignirent deux navires, des quais et une base d'hydravions.

Au cours de toutes ces opérations, les Alliés ne perdirent que cinq appareils.

Le communiqué dit que les bombardiers légers et les bombardiers chasseurs ne rencontrèrent pas d'opposition lors d'attaques sur des

(suite à la page quatre)

Demande de libération de C. Houde

L'Association des Electeurs de Ste-Marie vient de demander au gouvernement canadien la libération immédiate et sans condition de Camillien Houde, député provincial de cette circonscription et ancien maire de Montréal.

La requête est un long réquisitoire contre la conduite du gouvernement fédéral au sujet de M. Houde et la discute en détail.

"Vous savez, messieurs les ministres, quelle est la gravité de votre acte lorsque vous empêchez ainsi, contre tout droit constitutionnel, un député d'occuper son siège à une session régulière du Parlement, conclut la requête. Nous reprochons à tous les députés provinciaux de n'avoir pas su en cette occasion protester énergiquement; car, même s'ils étaient d'avis que notre député, Camillien Houde, pouvait avoir des torts, ils n'auraient pas dû laisser violer sans protester, les prérogatives de la députation. Mais sachez, messieurs les ministres, messieurs les députés, que tout avance, que

(Suite à la page neuf)



• **UN AUTRE**, parmi les officiers supérieurs des armées d'Hitler, demeure à Stalingrad dans des conditions qu'il n'avait pas prévues. Il s'agit du feld-maréchal Paulus, (à droite), que questionne le maréchal Voronoff, de l'armée rouge, (à gauche).

L'hon. A. Matthews a donné lecture du discours du trône à Toronto aujourd'hui

La 8e session de la 20e législature est ouverte — Rien au sujet des contrats collectifs — Accords avec la province de Québec

TORONTO, le 9. — (P.C.) — Un projet de loi qui portera sur les accords entre l'Ontario et le Québec au sujet des sources d'énergie électrique de la rivière Ottawa sera présenté à la huitième session de la 20ème législature de l'Ontario, voilà ce que relève aujourd'hui le discours du trône dont le lieutenant-gouverneur l'hon. Albert Matthews a donné lecture.

Il n'y a eu aucune mention dans le discours d'un projet de loi qui rendrait les contrats collectifs obligatoires dans l'Ontario.

La ratification des accords entre le Québec et l'Ontario en matière d'énergie électrique, qui ont déjà été signés, donnera à l'Ontario des droits sur les sources d'énergie de la section nord de la rivière Ottawa, tandis que Québec aura Carillon et d'autres sites dans la partie inférieure de la rivière.

Dans le discours, il est dit que le gouvernement de l'Ontario n'a pas été consulté par le gouvernement fédéral sur les changements proposés dans les lois sur la vente et la distribution des boissons alcooliques et qu'on prend actuellement en considération les "graves problèmes que pose la perte des revenus de la vente des boissons alcooliques au public".

(Suite à la page neuf)



L'hon. J.-G. GARDINER, ministre de l'Agriculture, a été le premier membre du cabinet à participer, cette semaine, au débat sur l'Adresse aux Communes. M. Gardiner a parlé cet après-midi.

Des agriculteurs présentent un mémoire à M. King

Une délégation de la Fédération canadienne d'agriculture a déclaré aujourd'hui dans une entrevue avec le premier ministre Mackenzie King que le Canada était "dangereusement près" d'une situation dans laquelle il pourrait avoir soit des vivres en quantité grandissante soit d'autre capital humain pour autres fins de guerre, mais non pas les deux.

La délégation a demandé que le capital humain soit partagé sans distinction entre l'agriculture et les autres industries essentielles de guerre.

Elle demande aussi:

1—La fixation du prix initial du blé à un dollar le boisseau.

(Suite à la page neuf)

Revue succincte de la situation internationale

MOSCOU . . . L'armée rouge s'est emparée de Kursk, en détruisant la forte garnison allemande qui se trouvait là; elle est à trois milles de Rostov et poursuit son mouvement d'encerclement sur Kharkov; on signale la reprise d'une ville importante, à l'est de Rostov, sans en donner le nom.

ALGER . . . Les bombardiers alliés ont coulé deux navires ennemis à Sousse et mis des avions en flammes à Gabès; un sous-marin anglais a coulé quatre navires en une seule journée; de source britannique, on continue d'annoncer que quelque choses se prépare du côté de la 8e armée; on ne signale pas de mouvement de troupes en Tunisie.

LONDRES . . . M. Churchill annonce qu'il fera prochainement un compte rendu de sa longue randonnée en Afrique et au Proche-Orient; la presse anglaise se réjouit du milliard canadien annoncé par M. Ilsley.

WASHINGTON . . . Le secrétaire à la Marine, — M. Knox — annonce que les Japonais ont évacué Guadalcanal, tandis que Tokio admet la chose et fait en même temps part de la perte de Bouna, en Papouasie.

Un grain de radium disparu dans Montréal

MONTREAL, le 9 (P.C.) — Un grain de radium, qui peut être très dangereux, a disparu dans la région de Montréal, déclarait la police fédérale, hier soir. La police ne croit pas à un vol, puisque cela n'a pas de valeur commerçante.

Voici la déclaration des autorités:

"Un grain de radium, très dangereux, est disparu dans la région de Montréal. Le grain a environ un pouce de hauteur et a la forme d'un plomb. La couleur est rouge mat.

"La manipulation de ce grain de radium causerait des brûlures sérieuses et probablement la mort. Il n'a aucune valeur dans le commerce, ne pouvant être vendu."

La session est commencée à Toronto

TORONTO, le 9 (P.C.) — La huitième, et probablement la dernière, session du 20ème parlement de l'Ontario s'est mise en branle aujourd'hui lorsque le lieutenant-gouverneur, l'hon. Albert Matthews, a lu le discours du trône annonçant l'étude d'importants projets de loi en matière d'énergie électrique et de travail.

On s'attend que le gouvernement prenne une décision rapide sur deux bills, — l'un portant sur la ratification d'un accord entre l'Ontario et le Québec en matière d'électricité et l'autre sur les contrats collectifs de travail. Mais dans certains milieux, on se demande si la députation mettra maintenant à l'étude le projet de loi sur le travail.

Le premier ministre, l'hon. Conant, qui conduira le gouvernement pour la première fois depuis qu'il a succédé à l'hon. Mitchell Hepburn, a dit il y a plusieurs semaines que ces projets de loi seraient d'abord étudiés et que la session serait ensuite ajournée. Le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône suivrait l'ajournement.

Dernièrement, cependant, les rumeurs d'opposition au projet de loi ou à certains de ses articles, même de la part de membres du cabinet, ont fait mettre en doute le sort du projet de loi, même avant qu'il soit présenté devant la chambre.

M. Churchill fera sous peu une revue de la situation

LONDRES, le 9 (P.C.)—Le premier ministre Churchill a donné au roi un compte rendu complet de son voyage, à un dîner qu'ils ont pris ensemble aujourd'hui au palais de Buckingham.

LONDRES, le 9 — (P. C.) — Le premier ministre Churchill a déclaré aujourd'hui à la Chambre des communes qu'il ferait bientôt une déclaration au sujet de la situation de guerre, ainsi que sur la création d'un conseil de guerre des Nations-Unies.

Le Premier Ministre, revenu dimanche de son voyage dans l'Afrique du Nord, et le Moyen-Orient, est entré dans la Chambre des communes pendant la période des questions. L'un des ministres répondait à une interpellation dans le moment.

Les applaudissements éclatèrent de tous les côtés et continuèrent jusqu'à ce que M. Churchill se fut assis.

Répondant à d'autres questions, le Premier Ministre dit qu'il par-

(suite à la page neuf)

Avance sur Kharkov, plus loin au sud

Au Caucase, l'armée rouge n'est qu'à 20 milles de Krasnodar, après la reprise de plusieurs endroits — Rostov bombardée par l'artillerie russe sur la rive sud du Don

MOSCOU, le 9.— (P.A.) — Les troupes russes ont pris Kursk, sur le front soviétique sud, et elles vont de l'avant dans leur travail d'encerclement contre Kharkov, à 125 milles au sud, et contre Rostov, aux portes de laquelle se trouve une armée, annoncent aujourd'hui les autorités soviétiques.

Kursk, une des plus grandes bases allemandes en Russie et une citadelle importante sur la ligne de chemin de fer de Moscou à la

(Suite à la page neuf)

Duel d'artillerie par-delà le Pas-de-Calais, ce matin

LONDRES, le 9 — (P. C.)—Les gros canons allemands et anglais ouvrirent le feu de bonne heure aujourd'hui et pendant trente minutes le bruit des explosions retentit dans la région de Douvres. C'est la première fois cette année que les gros canons de la Manche se font entendre.

Les canonniers britanniques commencèrent le bombardement à 5 h. 40 du matin, environ, et tirèrent plusieurs coups avant que les Allemands répondirent. La cible des Allemands était les environs du Douvres.

(Le bruit des canons de la Manche indique ordinairement qu'un convoi passe dans le détroit. Et le fait que ce sont les Britanniques qui ont ouvert le feu porte à croire qu'il s'agit d'un convoi allemand.)

Les prisonniers mieux traités par les Nippons

NEW-YORK, le 9. — (P.C.) — La B.B.C. a rapporté aujourd'hui que le secrétaire à la guerre, sir James Grigg, a déclaré que la santé des prisonniers de guerre aux mains des Japonais a été améliorée par leur transfert "de latitudes malsaines" dans des camps d'emprisonnement au Japon et en Corée.

L'émission a été transmise ici par la Columbia Broadcasting System.

(Le Japon détient 1.500 soldats canadiens, environ, capturés à Hong-Kong le jour de Noël 1941.)

Guadalcanal a été vidée des Nippons

Le secrétaire à la Marine américaine confirme l'information recueillie à Radio-Tokio — Ainsi se termine une campagne qui durait depuis six mois

WASHINGTON, le 9. (P.A.) — Le secrétaire à la Marine, Frank Knox, a déclaré aujourd'hui qu'à son avis les Japonais ont sans doute évacué l'île de Guadalcanal, dans les Salomon, et il ajoute que son opinion est basée sur "certains renseignements" reçus, par le ministère de la Marine, du sud-ouest du Pacifique.

"Toute résistance ennemie dans l'île a apparemment cessé, mais il peut rester quelques groupes", a dit M. Knox à une conférence de presse.

Cette fin apparente d'une campagne de six mois pour obtenir le contrôle de l'île stratégique avec son important champ aérien, dit Knox, a enlevé à l'ennemi une base d'où il pouvait exécuter des raids sur les lignes de communications américaines avec l'Australie, et elle a fait avancer les

(Suite à la page neuf)

De Gaulle se dit très loin du gén. Giraud

LONDRES, le 9 — (P. C.)—Le général de Gaulle a déclaré aujourd'hui que ce qui caractérise le nouveau gouvernement français d'Afrique du Nord, c'est d'être "sans fondement et totalement artificiel"; il ajouta qu'il était aussi loin que jamais d'être d'accord avec le général Giraud sur les questions fondamentales.

Au cours d'une de ses rares conférences de presse, de Gaulle a dit que "certaines démarches ont été entreprises pour libérer cette malheureuse contrée."

Ces paroles faisaient allusion à l'annonce que le nouveau régime établi par Giraud devait, dit-on, abolir les lois antisémites et étudier le cas des personnes mises en prison à la suite d'accusations de nature politique.

(Suite à la page neuf)

Restrictions des voyages portées au 28 février

Après une étude approfondie de la situation ferroviaire dans les provinces de Québec et d'Ontario, le contrôleur des transports, M. T. C. Lockwood, a ordonné aujourd'hui aux chemins de fer canadiens de prolonger jusqu'au 28 février inclusivement la période de restrictions sur les services de voyageurs. La première ordonnance fixait cette période du 4 au 18 février inclusivement.

Aux termes de l'ordonnance les chemins de fer doivent limiter les services de voyageurs dans Québec et Ontario aux trains réguliers et à pas plus d'une section additionnelle aux trains réguliers lorsque cette addition est jugée essentielle. Pendant la période de restrictions aucun wagon-salon ne doit circuler entre Montréal et Toronto, Montréal et Ottawa et Ottawa et Toronto. Dans les au-

(Suite à la page neuf)

Douze aviateurs canadiens décorés à la suite d'actes de bravoure

Sept reçoivent la D.F.C. et cinq la D.F.M.

Le quartier général du Corps d'aviation royal canadien annonce aujourd'hui que douze autres de nos aviateurs viennent d'être décorés, sept de la "Distinguished Flying Cross" et cinq de la "Distinguished Flying Medal".

Ont mérité la "Distinguished Flying Cross": le lieutenant de section David Austin Garbutt, fils de M. William G. Garbutt, de Duncan, Ile Vancouver (C.B.); le sous-lieutenant d'aviation Brian Earl Johnston, fils de M. James Johnston, 523, rue Stiles, Winnipeg (Man.); le sous-lieutenant d'aviation Joseph Arthur Emery, fils de Mme A. Pauline Emery, de Leger Corner, Moncton (N.-B.); le sous-lieutenant d'aviation Richard Pennington Wilkin, fils de M. William L. Wilkin, 10304, 123e rue, Edmonton (Alta); l'officier pilote William Alexander Renton Barry, fils de M. Harold R. Barry, de Russell (Man.); l'officier pilote Leslie Roland Bond Loving, fils de Mme Ethel Loving, de Buena Vista, New Westminster (C.-B.); l'officier pilote William John Sibbald, fils de Mme Jean Sibbald, 36, Grenadier Rd., Toronto (Ont.)

Ont mérité la "Distinguished Flying Medal": le sergent de section E. Thomas Vachon, fils de Mme Mabel S. Williamson, d'Ayers Cliff (Qué.); le sergent de section William Thomas Lewis, fils de Mme Mary Lewis, 6133 ouest, rue Sherbrooke, Montréal; le sergent de section Frederick Hugo Larson, mari de Mme Dorothy A. Larson, 2310 ouest, 8e rue, Calgary (Alta); le sergent de section R. W. Wright, fils de M. Arthur W. Wright, 903, sixième avenue nord, Saskatoon (Sask.); le sergent Erwin Earl Osler, fils de M. E. V. Osler, 2238, rue Montague, Regina (Sask.)

Voici le texte de la citation qui accompagne la décoration du sergent de section E.-Thomas Vachon.

Le sergent de section Vachon. "Le sergent de section Vachon a toujours fait preuve d'un zèle extraordinaire et d'une grande habileté. Il a donné un fort bel exemple par le courage et la force de caractère qu'il a déployés dans les pires situations".

On ne peut pas espérer retrouver vivants les accidentés de Colombie

Le ministre intéressé — M. Howe — fait une déclaration en marge du rapport de la commission qui a fait enquête sur la disparition de cet aérobus portant treize passagers

L'honorable C. D. Howe, ministre, ayant juridiction sur les Services de l'Air, a fait une déclaration basée sur le rapport préliminaire de la Commission d'enquête sur la perte d'un avion Lockheed dans le voisinage de Vancouver, le 20 décembre dernier. Les recherches minutieuses effectuées par des avions de la Canadian Pacific Airlines et du C. A. R. C. n'ont pas réussi à découvrir l'avion perdu ou son personnel qui se composait de dix voyageurs, du pilote, du pilote de relève et de l'hôtesse. La Commission d'enquête a ajourné sine die jusqu'à ce qu'elle ait recueilli d'autres témoignages.

"Sachant que c'est un pays montagneux et que l'avion a été perdu au milieu de l'hiver", dit le ministre, "la Commission a conclu qu'il n'y a pas de motif raisonnable de supposer que l'avion, ou les voyageurs, ou l'équipage puissent être saufs".

L'avion en question faisait une envolée régulière de jour de Fort St. John, C.-B., à Vancouver. Les témoignages indiquent que le temps entre Prince George et Princetown, C.-B., était clair et propice au vol à vue. "Il existe une fort preuve", dit le rapport, "pour démontrer que sur le côté occidental des Monts Cascade, sur la route que suivait le pilote, entre Bridge River et Squamish à la tête du détroit de Howe, la région était fortement, sinon entièrement couverte, avec nuages s'élevant à 18.000 pieds ou davantage, et indices de nombreux remous d'air et de glace probable".

Le dernier message reçu de l'avion fut celui du pilote qui demandait l'état de la température à Vancouver à 6 h. 05 du soir. A ce moment-là, il était en retard de vingt minutes et se trouvait probablement dans le voisinage de Vancouver. Son message ne laissait voir nullement qu'il se considérait en difficulté.

Il a été démontré que l'avion était en bon état avant son départ pour Vancouver et possédait

(suite à la page neuf)





PENDANT LE MOIS DE JANVIER, BERLIN a considérablement fait voyager **M. CHURCHILL**. Ses pronostics n'ont pas toujours été des plus heureux. La semaine dernière, le premier ministre de G.-B. était à Tripoli, ainsi que nous le fait voir la photo de gauche. Churchill salue les vaillantes troupes de la 8e armée du général Montgomery qui ont chassé Rommel du désert africain. A droite, le chef d'état anglais serre la main du célèbre général, pendant que, tout autour, on voit s'épanouir le sourire des vainqueurs du désert et les troupes de Rommel.

Réplique de Gardiner, aux Communes

Le ministre de l'agriculture prend aujourd'hui la défense du programme rural du gouvernement du Dominion

La première attaque contre le "Bloc Populaire" vient du député libéral de Terrebonne, M. Lionel Bertrand.—Les cercles politiques d'Ottawa supputent à l'avance les répercussions des paroles de l'hon. P.-J.-A. Cardin et de M. Maxime Raymond.—M. J.-S. Roy, député indépendant de Gaspé, parlera au milieu de la semaine, et M. Frédéric Dorion, indépendant de Charlevoix-Saguenay, prononcera son premier discours parlementaire d'ici vendredi. Deux plaidoyers distincts: M. Paul-Emile Côté, député libéral de Verdun, dit que le peuple doit toute reconnaissance au gouvernement "à cause de ses mesures sociales" tandis que M. Russel Boucher, député progressiste-conservateur de Carleton, dénonce "la patate unique" servie dans l'assiette de la députation au restaurant du Parlement canadien.—M. Gordon Ross conclut la journée aux Communes en mentionnant "l'impopularité" de Gardiner auprès de "certains membres" du cabinet.



M. Lionel BERTRAND, député libéral de Terrebonne, a déclaré, hier, aux Communes, que la liberté d'opinion existait encore dans les rangs ministériels à la Chambre basse.

(Photo "Le Droit".)

Aucun député de la province de Québec n'a encore annoncé au Parlement canadien son intention formelle de voter contre le programme politique de 1943 énoncé dans le Discours du Trône. Alors que le débat sur l'Adresse a repris sans incident, hier, aux Communes et sera marqué cet après-midi et ce soir d'imprévue de toute sorte (accompagné peut-être d'incidents divers — surtout si l'hon. P.-J.-A. Cardin et M. Maxime Raymond parlent aux deux séances d'aujourd'hui) — deux parlementaires canadiens français de la vieille province ont exposé sous deux angles, quasi opposés leur compréhension de l'administration fédérale de la guerre en 1942 et des mesures prévues pour l'année financière du Dominion qui débutera le 1er avril.

Toutefois un fait qui laisse prévoir des escarmouches politiques en Chambre, est l'accusation que le second orateur canadien-français de la journée d'hier a porté contre les trois membres actuels (aux Communes) du nouveau parti québecois du "Bloc Populaire". Dans un discours où il a surtout attaqué l'omnipotence des fonctionnaires de guerre—tant à Ottawa qu'ailleurs au pays—M. Lionel Bertrand, député libéral de Terrebonne, s'exprima ainsi au sujet de M. Raymond et de son parti: "Je reste de ce côté-ci de la Chambre, car la liberté de parole y existe. C'est pourquoi je regrette que des libéraux (outre M. Raymond, Edouard Lacroix et le Dr Pierre Gauthier) aient jugé à propos de fonder de nouveaux partis, quand ils pouvaient exercer (à la droite des Communes) ce droit d'exprimer leurs opinions, toutes leurs opinions". Puis un autre député libéral de la région de Montréal—M. Paul-Emile Côté, de Verdun, conclut ainsi un plaidoyer très net en faveur de la politique sociale passée, présente et future du régime au pouvoir à Ottawa: "En annonçant les mesures sociales énoncées dans son programme de début de session (le discours du Trône)—le gouvernement a prouvé sa décision bien arrêter d'appliquer une solution saine aux difficultés sociales du temps présent. Ne serait-ce que pour cela—il mériterait l'appui global de la nation canadienne".

Le premier parlementaire de la capitale à parler depuis l'ouverture de la session fut un progressiste-conservateur, M. Russell Boucher, député de Carleton. A la surprise générale, M. Boucher a dénoncé plus vivement que maint député libéral de la province de Québec, d'Ontario ou de l'Ouest aux sessions précédentes le dépeuplement de nos campagnes 'par la mobilisation des fils de cultivateurs dans l'armée". Il alla même jusqu'à accuser les autorités du service national sélectif de ne répondre aux demandes de sursis des fils du sol "que le jour même de leur entrée au camp militaire". Il termina en se plaignant du fait que les agriculteurs qui fabriquent leur propre beurre ne peuvent réussir à le vendre directement sur le marché d'Ottawa à cause de la complexité du système de perception des coupons de ration. Cherchant en toute évidence la bête noire partout—le député de Carleton alla même jusqu'à se plaindre du fait "que l'on ne servait plus maintenant qu'une seule patate au lieu de deux au restaurant du Parlement". "Et cette patate unique n'est pas toujours des meilleures", ponctua-t-il à l'amusement général des parlementaires tant de la droite que de l'extrême gauche. Et M. Boucher accentua en rendant la politique gouvernementale du plafonnement des prix responsables "de cette unique patate" —parlementaire.

Prélude de l'orage—voir de la tempête d'aujourd'hui aux Communes—c'est aux petites heures de la soirée qu'un député libéral de l'Ouest, M. Gordon Ross, de Moose Jaw, attaqua à bout portant les membres actuels du cabinet qui ont fait obstacle à la politique d'aide aux fermiers tentée par le présent ministre de l'Agriculture, l'hon. J.-G. Gardiner, qui a d'ailleurs rouvert la discussion cet après-midi à la Chambre basse. M. Ross insista sur le fait que M. Gardiner s'était "rendu impopulaire" auprès de plusieurs membres du gouvernement en plaidant "à temps et à contre-temps" les droits des "ruraux". Et le parlementaire de la Saskatchewan laissa entendre (mais sans les dire): les "ruraux" des Prairies. M. Ross termina par un plaidoyer libre échangiste.

Fonctionnarisme de guerre

Voici — en substance — les remarques de M. Bertrand au sujet du rôle du fonctionnarisme de guerre:

"La guerre ne doit pas servir d'excuses ou de prétextes à l'abus. Rien en temps de guerre ne détruit plus le moral de la population, ne sape mieux la base d'une saine collaboration entre gouvernants et gouvernés, ne désaxe davantage l'equilibre des volontés et des énergies, que les abus de guerre, les abus d'autorité, les abus militaires. Certes, la guerre a ses exigences particulières, elle commande des sacrifices immenses, elle nécessite des dépenses énormes; ces existences, ces sacrifices, ces dépenses ordonnent alors l'annihilation la plus complète possible de l'abus quel qu'il soit. Je crois quant à moi qu'il est dangereux par exemple de laisser se créer une bureaucratie, même en temps de guerre, car c'est créer un Etat dans l'Etat, qui peut devenir un jour ou l'autre un Etat contre l'Etat.

Car le fait reste qu'il sera impossible de déraciner, la guerre finie, les habitudes qui auront été prises, les précédents qui auront été permis. Le Parlement vote les lois, les ministères en ont la charge, mais l'exécution est confiée à des centaines de fonctionnaires, d'où dispersion de l'autorité d'abord, et pour le public en général cette obligation, en plus de subir les exigences du moment, de se défendre, de se protéger contre le zèle souvent désastreux de centaines de fonctionnaires-législateurs.

"Certes des commissions sont nécessaires; les Services de Guerre, les compagnies de la Couronne, pour ne citer que ces exemples, sont indispensables. Les ramifications de certaines commissions sont cependant à mon avis trop nombreuses, et le mal réside dans ce fait que chacune forme un gouvernement en miniature. Irresponsables au peuple, ces commissions, ces sous-commissions, ces sous-sous-commissions, supplantent le Parlement, même le cabinet, voire même les ministères. Trop persuadées de la puissance des lois, elles légiférent constamment pour remédier à des maux sans en rechercher les vraies causes, la plupart du temps étonnées que leur législation demeure inefficace ou produise des effets contraires à ceux escomptés. D'étape en étape, elles interviennent dans tous les rouages de l'administration, avec ce résultat que le Parlement n'est plus qu'une formalité et la députation, le tampon à qui est confié le rôle d'essuyer les contre-coups de l'opinion publique.

"Personne n'est contre l'effort à donner pour gagner la guerre.

"Effort de guerre, oui, mais qu'il soit raisonné, c'est-à-dire dépourvu de cette étroitesse qui rend l'autorité autocrate, et qui permet à des citoyens irresponsables au peuple, de transformer en dictature l'autorité dont ils sont munis;

"Effort de guerre, oui, mais que les législations émises, les décrets promulgués, les ordonnances publiées soient de telle façon étudiés qu'ils atteignent un but efficace, au lieu d'être des anomalie engendrant es maux plus grands et devenant des calamités artificielles qui s'ajoutent aux maux dont nous souffrons déjà;

"Effort de guerre, oui, mais qu'il ne soit pas une cause de bouleversement économique en rayant des cadres de la vie industrielle, les industries petites et moyennes, salut de la nation dix ans durant au temps de la crise, et qui deviendront les facteurs importants dans le rajustement de l'après-guerre;

"Effort de guerre, oui, mais qu'il ne soit pas un éteignoir pour les travaux de la pensée; que si les travaux de l'intelligence, pour l'effort de guerre commande par exemple que l'annonce des vins, liqueurs et bières soit prohibée, qu'il daigne, au moins par une compensation quelconque, empêcher la disparition d'une partie de la presse de ma province, notamment une quarantaine d'hebdomadaires qui depuis des années s'affirment, par des sacrifices et des dévouements ignorés, comme des symboles de progrès social et de collaboration publique dans les régions qu'ils desservent;

"Effort de guerre, oui, mais qu'il soit dans les cadres de l'armée une raison de plus à un esprit de saine compréhension entre supérieurs et subalternes, que les décisions prises sur les demandes de libération et de sursis faites par des soldats soient de telle façon étudiées pour ne prêter à aucune injustice possible; que certains médecins-examinateurs des camps d'admission ou des centres de révision se donnent la peine de bien examiner les recrues avant de les classer aptes au service, examen qui semble dans bien des cas même fait que partiellement, puisque la très grande partie des recrues appelées à l'entraînement à la suite d'une revision sont renvoyés de l'armée quelques mois plus tard, avec ce simple résultat d'une dépense inutile pour le pays;

"Effort de guerre, oui, mais qu'il ne soit pas à cause du zèle trop intempestif de certains hauts fonctionnaires, une raison d'empietter sur les droits des provinces et de bouleverser leurs législations, surtout quand ces droits et ces législations sont d'une importance spéciale à telle ou telle province:

"Effort de guerre, oui, mais qu'il ne donne pas le prétexte à ceux qui détiennent l'autorité et qui ont charge d'expropriation par exemple, de poser en dictateurs, de recourir à des moyens arbitraires, à la police montée même, avant que n'aient été épuisés tous les moyens aptes à la conciliation et à la bonne entente;

"Effort de guerre, oui, dans une collaboration qui ne soit refroidie par aucun préjugé de race ou de religion, ni marquée d'un impérialisme outrancier ou d'un canadianisme ou provincialisme trop étroit; essentiellement canadien alors, inspiré par ce désir de l'amour du sol, du maintien des libertés et des traditions canadiennes. Que ce patriotisme ne défende pas cependant à notre sens d'humanité de donner réponse aux appels d'aide des nations alliées, mais encore faut-il que notre réponse n'excède pas les limites du bon sens en pêchant par excès."

Un rapport sur l'exode rural en temps de guerre

Dans la province de Québec, un total de 28.378 ouvriers agricoles ont demandé l'autorisation de quitter l'agriculture pour accepter des emplois différents et 27.764 fermiers ont obtenu cette autorisation, alors que 614 demandes seulement étaient refusées, durant une période de dix mois.

C'est ce que révèle un rapport déposé hier aux Communes, par le mininstre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell sur la règlementation de la main-d'oeuvre par l'intermédiaire du service sélectif.

Le nombre des fermiers qui ont quitté l'agriculture entre le 23 mars 1942 et le 7 janvier 1943 est beaucoup plus considérable dans la province de Québec que dans les autres provinces.

Par exemple, en Ontario, il y a eu un total de 19.656 demandes dont 574 furent refusées, permettant ainsi à 19.082 personnes ordinairement employées dans l'agriculture d'accepter d'autres emplois, dans cette province.

Les statistiques du bureau de placement donne une excellente idée des emplois disponibles et des personnes sans travail. Il est à remarquer que d'avril à novembre 1942, les demandes d'emplois ont augmenté de 401 pour cent et que d'avril à décembre 1942, les demandes ont augmenté de 268 pour cent.

Les bureaux de placements ont reçu d'avril à décembre 1942 un grand total de 1.392.943 demandes d'emplois dont 938.087 venaient de travailleurs mâles.

Un grand total de 1.289.404 emplois ont été déclarés comme vacants durant la même période et un grand total de 924.945 personnes ont obtenu des emplois ainsi offerts.

Au 31 décembre, on rapportait 82.372 personnes sans emploi, dont 50.941 hommes et 31.431 femmes. Dans les bureaux de placements de la province de Québec, on rapportait au 31 décembre 17.118 hommes sans emplois et 4.382 femmes. En Ontario, on comptait 17.414 hommes et 8.001 femmes sans emploi.

Ilsley explique aux députés le fonctionnement d'un prêt-location purement canadien

Cinq membres du cabinet en auront l'administration immédiate.—Leur choix se fera par bill de la Chambre basse.

Le prêt-location canadien aux nations alliées (surtout l'Angleterre, la Russie et la Chine) se modèlera d'assez près sur celui des Etats-Unis et aura comme administrateurs, immédiats cinq membres du cabinet fédéral. Le ministre des finances, l'hon. J.-L. Ilsley, a fait part de la chose à la Chambre basse, hier, en annonçant — en ces termes — le fonctionnement du "lease-lend" canadien:

"Je désire faire une déclaration au sujet des affaires dont le Gouvernement se propose de saisir la Chambre au cours des semaines qui vont suivre. J'ai surtout à l'esprit diverses mesures d'ordre financier auxquelles il sera pourvu dans des projets de résolutions qui figureront au Feuilleton ces jours-ci. Je crois qu'il est grandement à désirer que la Chambre soit mise au courant sans délai des grandes lignes et de l'objet de ces propositions ainsi que de leur corrélation les unes avec les autres.

"Les mesures dont il s'agit comprennent les crédits de guerre supplémentaires de l'année financière en cours, les principaux crédits de guerre de la nouvelle année financière, et le projet de loi visant à créer un Office de répartition des fournitures de guerre canadiennes et à y affecter le crédit nécessaire.

"La Chambre doit, j'en suis sûr, tenir à entamer le plus tôt possible l'étude des bills relatifs aux crédits de guerre. Les honorables représentants auront l'avantage de débattre à leur gré les dépenses de guerre du Canada, y compris celles qui ont été effectuées dans l'année financière en cours aussi bien que le programme projeté pour l'année prochaine. Cependant, vu que les crédits de guerre votés à la dernière session sont déjà presque épuisés et qu'il nous faudra à très brève échéance des fonds supplémentaires pour faire face aux dépenses engagées d'ici la fin de mars, je voudrais que la Chambre avise à la meilleure manière de procéder pour disposer le plus expéditivement possible des crédits supplémentaires de guerre, sans limiter le moins du monde le droit qu'a la Chambre de demander tous les renseignements voulus et de débattre à fond les divers chapitres de dépense de l'année courante.

Budget bientôt

"On a pu voir dans le discours du trône que le Gouvernement a l'intention de présenter l'exposé budgétaire prochainement. J'espère qu'il sera prêt d'ici deux ou trois semaines et que le peuple canadien pourra de la sorte connaître le plus tôt possible dans le détail notre programme financier et fiscal de l'année.

"Je désire exposer un peu plus en détail les mesures que l'on se propose de prendre pour assurer le flot continu de munitions, de denrées alimentaires et d'autre matériel de guerre du Canada vers les divers théâtres d'hostilités. Vient d'abord à ce sujet le bill visant la création d'un Office canadien de répartition des fournitures de guerre. Ce projet de loi assure à cet organisme l'autorité et les fonds nécessaires pour l'achat des approvisionnements de guerre qui doivent être transférés à d'autres Nations Unies. Nous avons ensuite deux projets subsidiaires que je mentionnerai plus tard; l'un apparaitra dans les crédits supplémentaires de guerre, l'autre dans les crédits principaux de guerre.

"Le Canada a réussi à fournir un volume énorme d'approvisionnements de guerre après avoir répondu aux besoins de ses propres forces armées. Nous avons été en mesure de fournir des matières premières et des denrées alimentaires dès les débuts, et nous avons fortement accru notre production de ces denrées essentielles pour répondre aux besoins de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de la Russie et d'autres Nations Unies. Des immenses nouvelles usines construites durant la guerre et des vastes additions à d'autres établissements industriels est sorti un flot de munitions et de matériel de guerre spécialisé, — munitions, canons, chars d'assaut, avions, véhicules de transport et navires marchands, — que l'on a expédiés à plusieurs théâtres de guerre. Une forte partie de ces approvisionnements a pris la route de la Grande-Bretagne, est allée aux troupes britanniques outre-mer. Une autre partie est allées à d'autres nations du commonwealth. Un volume considérable d'approvisionnements canadiens est aussi allé à la Russie et à la Chine.

Arrangements financiers

"Afin de permettre à ces divers pays d'obtenir ces approvisionnements du Canada, des arrangements financiers spéciaux ont été conclus car ces nations n'avaient pas à leur disposition les devises canadiennes requises pour en effectuer le paiement aux producteurs de ce pays.

"Pour assurer ce flot d'approvisionnements de guerre vers nos alliés, nous avons eu surtout recours jusqu'à présent à la mesure suivante: Nous avons fourni à la Grande-Bretagne les devises canadiennes nécessaires pour combler la différence entre ce que la zone-sterling a obtenu du Canada et ce qu'il lui a vendu. C'est ainsi que nous avons pu mettre des devises canadiennes à la disposition non seulement de la Grande-Bretagne, mais encore de l'Australie, de la Nlle-Zélange et des autres nations de l'Empire britannique qui achetaient leurs devises étrangères à la Grande-Bretagne. En vue de procurer des dollars à la Grande-Bretagne, nous avons commencé par acquitter nos dettes avant l'échéance, puis nous avons tout simplement laissé accumuler les livres sterling à notre crédit. Dans la suite, les soldes de livres sterling non utilisées dans le règlement des comptes ont été converties en prêts sans intérêts à la Grande-Bretagne pour la durée des hostilités. Enfin, nous avons donné à la Grande-Bretagne un milliard de dollars, cadeau censé représenter une partie de notre contribution aux frais de la guerre. Ce milliard est maintenant épuisé. Nous devons trouver d'autres moyens de fournir à la Grande-Bretagne la grande quantité d'approvisionnements de guerre essentiels qu'il lui faut importer du Canada.

"D'autres pays que la Grande-Bretagne sont aussi en cause. Le Canada désire continuer ses envois d'approvisionnements à la Russie, à sa valeureuse armée russe et à ces rudes travailleurs, hommes et femmes, qui ont assuré ses succès. Nous désirons fournir notre part des approvisionnements qu'il est possible de faire parvenir à la Chine, afin qu'elle puisse rendre des coups rapides et efficaces au Japon. Nous voulons que l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les autres nations du Commonwealth puissent obtenir du Canada tout ce que nous sommes en mesure de leur fournir et dont elles ont besoin pour jouer leur rôle dans l'effort militaire des Nations Unies. Jusqu'ici, je le répète, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont acheté à la Grande-Bretagne les devises canadiennes qu'il leur fallait, mais nous estimons que l'intérêt des parties concernées demande que nous leur permettions de conclure des accords plus directs avec nous-mêmes.

Production incessante

"Nous continuerons de produire beaucoup plus de matériel de guerre de toute sorte qu'il n'en faut pour nos propres forces. Nous sommes en mesure d'en fournir en grande quantité parce que notre puissance de production est considérable en fonction de notre population et que le Canada est relativement à l'abri des attaques et invasions directes.

"Je crois, et presque tous les Canadiens le croient aussi, je pense bien, que c'est pour nous un devoir national, en même temps qu'un honneur, de partager nos abondants approvisionnements avec les Nations Unies; de verser l'excédents de nos approvisionnements sur les quantités requises pour nos propres armées dans une réserve commune pour être ensuite réparti entre ceux de nos alliés qui pourraient en faire le meilleur usage selon les exigences de la stratégie. Aucun embarras pécuniaire devrait mettre obstacle à cette judicieuse répartition de notre production de guerre. Nous participons tous à une commune entreprise; la défense et la sécurité du Canada sont menacées dès que l'un quelconque de nos associés manque d'armes; la victoire de chacun des pays alliés dépend de la victoire commune.

"Voilà pourquoi, après mûre réflexion, le Gouvernement est d'avis que le Canada devrait partager ce qu'il produit de matériel de guerre assentiel avec les autres Nations Unies, d'après les besoins stratégiques. Dans la mesure proposée nous nous réservons le droit de fournir les approvisionnements aux termes et conditions que le Gouvernement jugera raisonnables, afin que, dans certains cas, le Canada puisse jouir lui-même, à l'occasion, des avantages de ces ententes réciproques. Quoi qu'il en soit, le Gouvernement est d'avis que la mise en commun des approvisionnements de guerre du Canada avec ceux des Nations Unies "ne doit d'aucune manière nuire au commerce d'après-guerre ou entraîner l'imposition de restrictions commerciales ou autres préjudiciables à une paix juste et permanente". Aussi bien, une des caractéristiques de la mesure projetée tient-elle pour raison valable et suffisante de la cession du matériel de guerre aux autres Nations Unies le fait que ces approvisionnements doivent servir à la poursuite commune et efficace de la guerre.

"Pour faire comprendre nettement la question, je vais citer ici le paragraphe qui a trait à ces termes et conditions et qui sera inséré dans le bill:

Constitue un motif valable et suffisant de mettre des fournitures de guerre à la disposition de l'une des Nations Unies, sous le régime des présentes, le fait que ces fournitures doivent servir à la poursuite commune et efficace de la guerre, mais les fournitures de guerre ne peuvent être ainsi mises à la disposition de l'une des Nations Unies qu'aux conditions et termes approuvés par le Gouverneur en conseil ou par des règlements, et le Gouverneur en conseil peut requérir à l'égard de catégories déterminées de fournitures ou d'un transfort spécifique de fournitures en vertu du paragraphe 1er du présent article, le paiement ou remboursement en nature ou biens ou l'action ou prestation réciproque de fournitures ou tel autre avantage direct ou indirect qu'il juge approprié.

"Pour appliquer ces nouvelles mesures, nous projetons de créer un Office de répartition des fournitures de guerre canadiennes composé de cinq ministres et agissant comme comité de cabinet. Cet office acquerra ou se procurera des approvisionnements de guerre au Canada, puis répartira ou passera ces approvisionnements à celles des Nations Unies qui en auront besoin selon les nécessités stratégiques. Le Gouvernement a l'intention de demander un credit d'un milliard de dollars qui sera affecté à la production et à la repartition de ces approvisionnements de guerre.

Matières premières

"Outre les canons, les munitions, les chars de combat, les avions et autre équipement de ce genre, les approvisionnements visés dans cette mesure comprendront les matières premières et les produits alimentaires, qui sont tout aussi essentiels à une nation en guerre que les armes elles-mêmes et que nous pouvons fournir aux autres en quantités particulièrement considérables. Cependant, toutes nos exportations d'approvisionnements de guerre ne seront pas nécessairement cédées sous le régime de cette mesure, parce que l'Angleterre et les autres Nations-Unies reçoivent régulièrement des devises canadiennes ce qui leur permet de payer de grandes quantités des denrées qu'elles obtiennent de nous. La mesure dont il s'agit ici ne s'appliquera qu'à l'excédent que ces pays ne peuvent pas payer.

"Les approvisionnmements que le Canada fournira aux autres Nations-Unies comprendront, dans presque tous les cas, des pièces et des matériaux importés des Etats Unis. Le Canada peut se procurer ces matériaux et ces pièces à cause de dispositions sensées prises entre le Canada et les Etats Unis par suite de l'entente de Hyde Park, qui a été conclue par le Président et le premier ministre au mois d'avril 1941. Aux termes de cet accord, les achats que le Canada peut faire aux Etats-Unis sont réduits dans une faible mesure par suite d'ententes en vertu desquelles les Etats-Unis s'engagent à fournir à la Grande Bretagne d'après le régime du prêt-location, des matériaux et des pièces qu'il fallait se procurer aux Etats-Unis pour remplir les commandes anglaises au Canada et les engagements. Cependant, le Principal effet de cet accord c'est que le Canada vend des quantités d'approvisionnements de guerre aux Etats-Unis afin d'obtenir les fonds nécessaires au paiement de nos importations de guerre de ce pays. Nous espérons qu'au moyen du programme de la coordination de la production de guerre aux Etats-Unis et au Canada et de la collaboration mutuelle qui existe entre les deux pays, il nous sera possible de passer certains approvisionnements de guerre aux Etats-Unis en vertu du bill d'assistance mutuelle au lieu d'être obligé de compter sur la vente de fournitures de guerre aux Etats-Unis pour faire face à nos besoins minimums de devises américaines.

"Il importe souverainement de maintenir et d'augmenter le flot vital d'armes vers les théâtres de guerre, cette année. Cette production doit être dirigée selon les nécessités stratégiques et non détournée ou gênée par des considérations d'ordre financier. Cependant nous ne voulons pas que la répartition de ce matériel fasse surgir des dettes énormes entre nations; des dettes que l'on ne saurait acquitter sans détruire le commerce, et dont l'existence même serait de nature à miner les relations et la bonne entente internationaales. Nous voulons apporter la contribution la plus apte à assurer une victoire prochaine, non seulement pour nos Alliés mais pour nous-mêmes.

Avantages pour le Canada

"Dans certains cas il sera possible d'obtenir des avantages en retour pour le Cnada, sous forme de denrées ou de services, d'autres pays en échange de ce que nous leur aurons fourni en vertu de ce plan. Nous concluerons des accords réciproques de ce genre cha que fois que la chose sera possible.

"Déjà, les Etats-Unis ont pu obtenir une mesure notable d'assistance réciproque correspondant à leurs prêts-location aux autres nations. En certains cas, il sera peut-être possible de prendre des dispositions pour que nous reviennent après la guerre le materiel et les véhicules fournis par le Canada en vertu de ce nouveau programme. En d'autres cas encore, la nation recevant les approvisionnements de guerre du Canada pourra peut être nous procurer après le conflit des avantages de quelque autre nature. Mais nous ne voulons pas que le partage d'approvisionnements de guerre soit subordonné à la faculté de règlement des pays qui les utiliseront.

"Nous savons qu'en raison de sa situation et de ses moyens, le Canada est en mesure de produire et de fournir pour la cause commune plus d'approvisionnements de guerre que n'en requièrent nos troupes combattantes. Nous savons également que certaines des Nations-Unies, qui, pour des raisons d'ordre géographique, ont dû en venir aux prises plus étroitement avec l'ennemi, ont besoin de beaucoup plus qu'elles ne peuvent produire. Chaque nation doit fournir l'effort maximum dont elle est capable et sous la forme la plus pratique possible. Il est juste que celles des Nations-Unies qui sont forcées de jouer un rôle plus important que nous dans la bataille, emploient de manière effective contre l'ennemi les armes, le matériel et les vivres que nous produisons.

"Je ne saurais mieux exprimer l'esprit sur lequel repose cette mesure qu'il ne l'a été l'autre jour par l'un de nos journaux canadiens français qui commentait dans les termes suivants l'annonce consignée dns le discours de Son Excellence: Qu'on les utilise en Angleterre, en Afrique du Nord, en Chine ou en Russie, que ce soient des soldats canadiens ou nos alliés qui s'en servent, tous nos approvisionnements de guerre contribuent à faire triompher la cause des Nations-Unies, lesquelles ont effectivement mis en commun tous leurs moyens de défense contre l'ennemi commun.

"J'ai mentionné deux mesures subsidiaires que l'on propose afin que nos Alliés continuent d'obtenir de nous ce dont ils ont besoin. Ces mesures comportent également certains avantages directs.

Le Gouvernement se propose d'acquérir la propriété de tous les intérêts du Royaume-Uni dans les usines de guerre au Canada. Le gouvernement britannique a affecté un capital de plus de deux cents millions de dollars à la construction et à l'outillage au Canada d'usines qui produisent des munitions pour les forces britanniques. Le Royaume-Uni possède en totalité ou en partie plusieurs de ces fabriques de munitions, ou les outillages spécialisés d'établissements appartenant à l'industrie privée. Or le Gouvernement canadien se propose de prendre à son compte ces usines britanniques et cet outillage, et de rembourser le Royaume-Uni des placements qu'il y a effectués. Nous aurons alors la possession complète et le contrôle entier de tous les actifs de capitaux créés sous l'empire du programme d'assistance financière du ministère des Munitions et approvisionnements.

Economies

"Il en résultera, semble-t-il, des économies considérables dans l'administration et la comptabilité des établissements de production de guerre que possédaient en commun jusqu'ici le Gouvernement canadien et celui de la Grande-Bretagne.

"Enfin, la transaction procurera au gouvernement britannique les espèces dont il aura besoin pour solder son déficit immédiat de dollards canadiens pour la période qui reste de l'année financière, avant que puisse être appliquée la nouvelle loi d'aide mutuelle. Les fonds nécessaires à ce transfert des fabriques de munitions seront demandés par le bill des crédits de guerre supplémentaires.

"L'autre proposition qui se rattache à celle-ci a déjà été expliquée par le premier ministre et mentionné dans le discours du trône. Il s'agit de l'expansion numérique des escadrilles du Corps d'Aviation Royal Canadien outremer, et de l'augmentation de la contribution canadienne dans leurs frais d'équipement et d'entretien. La proposition aura pour effet d'accroître nos dépenses de sterling dans le Royaume-Uni, ce qui indirectement procurera à la Grande-Bretagne d'autres devises canadiennes qui l'aideront à acheter au Canada les approvisionnements dont elle a besoin. Ces dépenses additionnelles pour notre aviation outre-mer auront naturellement leur répercussion dans nos dépenses de guerre que couvrira le budget principal des dépenses de guerre que couvrira le budget principal des dépenses de guerre pour l'an prochain.

Le Canada assumera de plus la pleine responsabilité du paiement de la solde et des allocations accordées aux membres du Corps d'Aviation Royal Canadien qui servent outre-mer avec les escadrilles de la R.A.F.

Ces changements concernant le Corps d'aviation reflètent et soulignent le rôle de plus en plus important que joue notre Corps d'aviation en vue d'établir en Europe cette suprématie aérienne si essentielle à la victore. Ils contribuent également à rendre clairement canadien ce qui doit être canadien.

Les mesures que j'ai exposées sommairement aujourd'hui ont pour objet de nous assurer qu'après avoir répondu aux besoins de nos propres forces armées le plus court délai possible, aux théâtres de guerre où il contribuera de la façon la plus efficace à la défaite de l'ennemi.

"Depuis le début des hostilités, le Gouvernement, avec l'appui solide de cette Chambre et du peuple canadien a ADOPTE COMME LIGNE DE CONDUITE de faire ce qu'il peut en fournissant le matériel et les approvisionnements qui permettront à nos forces et à celles de nos alliés de combattre le plus efficacement possible et d'atteindre leurs objectifs avec la plus grande économie possible de vies humaines.

"Ces mesures sont requises pour continuer l'application de cette politique. Elles nous pemettent de mobiliser nos ressources le plus promptement et le plus effectivement possible. Il en résultera une grande économie d'énergie et de ressources nationales puisque la guerre sera de plus courte durée; il en résultera également une forte économie en vies humaines et, en définitive, la victoire en sera assurée."



Affaires de police ne sont pas affaires de députés. Traitements diplomatiques de $2.520 à $10.000 par année.—Le nombre des mineurs a baissé de près de 40 pour cent depuis peu plus d'un an.—Pas encore de rapport au cabinet sur la tragédie d'Almonte.—Qui a ordonné à l'armée d'enlever gratis la glace qui engluait les rails des voies de tramways dans les rues d'Ottawa.

Les nouveaux ministres canadiens à Londres, Kuibyshev, Santiago, Chungking ont le personnel suivant: l'hon. Georges Vanier, plénipotentiaire auprès des gouvernements européens en exil — M. Pierre Dupuy; l'hon. L.-W. Wilgress, plénipotentiaire auprès du gouvernement soviétique — le brigadier H. Lefebvre, le major G.-J. Okulitch.. MM. R.-M. Macdonell, A.-C. Smith et J.-C. McCordick; l'hon. Warwick Chipman auprès du gouvernement du Chili — MM. J. Vechsler et Jules Léger; l'hon. Victor Odlum auprès du gouvernement nationaliste chinois — MM. G.-S. Patterson, R.-E. Collins et le major H. Wooster. Le très honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, a fourni cette information diplomatique à la Chambre basse sur la demande expresse de M. Tommy Church, député conservateur torontotien.

Si la gendarmerie royale a fait enquête sur des incidents qui ont lieu dans des industries d'armes et de munitions—la députation ne le saura qu'après la guerre. L'hon. C.-D. Howe, ministre des approvisionnements militaires, a refusé de donner au chef du Parti Canadien, M. Liguori Lacombe, des détails précis à ce sujet. On sait que l'une des plus grandes usines d'armements de l'empire est située dans le comté fédéral de Laval-Deux-Montagnes.

Les traitements de nos diplomates s'échelonnent comme suit — d'après un état chiffré déposé aux Communes par M. Mackenzie King qui est aussi ministre des affaires extérieures—: ministre, $8.000 à $10.000 par année; conseiller, $5.760 à $7.200; deuxième secrétaire, $3.300 à $4.260; troisième secrétaire, $2.520 à $3.000. Quand ils sont en service à l'étranger les diplomates de toutes ces catégories ont des frais de dépenses et des allocations spéciales.

C'est en octobre 1941 que l'industrie minière canadienne avait le plus gros chiffre de main-d'oeuvre — soit, de fait, 33.601 mineurs de toutes catégories tandis qu'en novembre 1942 (en raison de la fermeture des mines d'or d'Ontario et de Québec) ce nombre d'employés était à 21.271. Ce qui signifie qu'au moins 11.000 mineurs canadiens ont dû changer d'emploi, voire même de métier. Ces statistiques furent fournies aux parlementaires par les autorités fédérales.

Les soldats de l'armée canadienne stationnés dans la capitale fédérale ont aidé bénévolement à l'Ottawa Electric Railway — lors de la plus grosse tempête de neige de 1942 (en fait aux derniers jours de décembre) — à casser la glace qui emprisonnait les "trams" rouges sur toutes les grandes artères de la ville. C'est l'hon. C.-G. Power, ministre adjoint de la défense nationale, qui a appris à M. M.-J. Coldwell, chef C.C.F., que l'aide militaire avait été accordée sans rémunération à l'Ottawa Electric Railway. C'est l'adjudant général qui a donné ordre aux soldats de l'armée de se servir du pic, de la pioche et de la pelle.

L'hon. J.-E. Michaud, ministre des transports, n'avait pas encore reçu, hier, le rapport (qui restera secret d'ailleurs jusqu'à parlementaire) fait par la commission fédérale des transports sur la terrible tragédie ferroviaire d'Almonte. Voilà en bref la réponse donnée par M. Michaud lui-même au député conservateur de Souris, M. J.-A. Ross.

NI SOMMEIL NI TRAVAIL



Quel soulagement que celui de pouvoir dormir à poings fermés, se lever tout reposé, prêt à faire une bonne journée! Je passais la nuit à me tourner et retourner, sans clore l'oeil. A moitié endormi le jour, je me trainais misérablement quand j'aurais dû me reposer. "Essaye les Pilules Dodd", me dit un ami, "c'est ton rein peut-être." J'ai suivi son conseil et maintenant je dors comme un moine—grâce aux 111 F

Pilules Dodd pour le Rein

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

MARDI, 9 FEVRIER 1943

Le Sénat et ses critiques

Il y a actuellement quatorze vacances au Sénat, dont plusieurs durent depuis assez longtemps. Ainsi M. A. E. Fripp, qui était sénateur, est mort depuis 1938 et il n'a pas encore été remplacé: la population anglo-canadienne de la capitale se trouve donc privée, depuis quatre ans, de représentant à la Chambre Haute. M. Louis Côté, qui vient de mourir, avait succédé à M. Belcourt, mais seize mois après le décès de ce dernier. A son tour, la vacance du siège sénatorial occupé par M. Côté sera comblée, mais combien faudra-t-il attendre de temps?

Ce retard apporté à combler les vacances du Sénat n'est pas de nature à apaiser ceux qui, depuis de longues années, demandent la réforme de ce corps législatif, soit qu'ils veuillent le soumettre au régime électif, tout comme la Chambre des communes, soit qu'ils demandent simplement qu'on en ferme les portes et qu'on envoie au musée ses fauteuils inamovibles.

Pourtant, le Sénat devrait être traité avec plus de considération, car il a un rôle important à remplir dans notre monde législatif.

De par sa définition, le Sénat est une assemblée d'hommes sages et mûris par l'expérience, chargés d'étudier attentivement la législation qui leur est présentée, de l'accepter ou de la rejeter avant qu'elle soit soumise à la ratification du souverain.

Les sénateurs ne doivent pas être des machines à accepter tout ce que les mandataires du peuple leur demandent d'approuver. Sir John A. Macdonald le disait avec raison: "La Chambre Haute n'aurait aucune raison d'exister si elle n'exerçait pas son droit, lorsqu'elle le juge opportun, de rejeter, d'amender ou de retarder la législation passée par la Chambre basse. Le Sénat doit être une Chambre indépendante, agissant librement, ayant un pouvoir régulateur, s'opposant à toute législation hâtive ou non mûrement étudiée qui vient de la Chambre basse."

A ceux qui réclamaient l'abolition du Conseil législatif de Québec et du Sénat d'Ottawa, M. Alexandre Taschereau, alors qu'il était premier ministre de la province de Québec, répondait: "Nous avons entière confiance dans une Chambre Haute. Nous y croyons non seulement pour Québec, mais pour Otatwa. Nous croyons aussi que, dans un pays mixte comme le nôtre, une deuxième Chambre peut servir à corriger nos fautes. Nous ne croyons pas que nous sommes infaillibles et, parce que nous ne le croyons pas, nous avons besoin pour remédier à nos erreurs d'hommes d'un jugement rassis, prudents et perspicaces."

La Chambre des Communes, laissée à elle seule, peut se laisser guider par la peur de l'électeur et l'intérêt du parti plutôt que par le bien du pays, et ainsi commettre de graves erreurs. L'électorat n'exerce ses pouvoirs qu'à intervalles de plusieurs années et, très souvent, il est mauvais juge. Qui défendra les principes de bon gouvernement? qui retiendra sur la bonne voie les mandataires du peuple, leur imposera la pratique de l'économie, leur rappellera la limite de leurs pouvoirs? qui les empêchera de commettre des abus? qui protégera les droits du peuple et du pays? Le Sénat, si ceux qui le composent veulent accomplir leur devoir.

Mais, à de rares exceptions près, les sénateurs sont nommés à cause des services qu'ils ont rendus à un parti politique et continuent de faire preuve d'un esprit de discipline qui n'a rien à voir avec la poursuite du bien commun et qui, souvent, vient en contradiction avec lui.

Le Sénat n'est pas véritablement l'assemblée des sages de la nation. Il ne le sera pas, tant que les autorités ne désigneront pas, pour siéger à côté des hommes politiques de carrière les plus éminents, des personnages qui ont fait leur marque dans les diverses sphères de l'activité religieuse, intellectuelle, artistique, sociale et économique du pays. Ce n'est pourtant qu'à cette condition que le Sénat deviendra indépendant des partis et que ses membres pourront juger des questions qui leur sont soumises à la lumière des intérêts généraux.

En attendant que la véritable réforme du Sénat soit opérée, ne serait-il pas possible, vu que les députés sont surchargés, de confier aux sénateurs l'étude de plusieurs questions pressantes, par exemple la reconstitution sociale et économique de l'après-guerre?

Charles GAUTIER

Le programme financier du gouvernement

En présentant tard son budget l'an dernier, M. Ilsley s'est joué un mauvais tour, cause de nombreux ennuis. Cette erreur, il entend l'éviter cette année. Aussi nous laisse-t-il espérer que, dans deux ou trois semaines, la Chambre sera saisie de l'exposé budgétaire. Le ministre des Finances a déjà tracé les grandes lignes de son programme financier.

Qu'est-ce que cela nous coûtera? C'est la première question qui se pose à l'esprit. M. Ilsley n'y a pas répondu. Il est facile, cependant, de prévoir qu'il nous faudra débourser des milliards. Combien? A la fin du présent exercice, le Canada, d'après les prévisions de l'Office de l'Information en temps de guerre, aura dépensé, en 1942-43, environ quatre milliards et demi. Il est bien difficile de nous imaginer qu'il nous en coûtera moins au cours du prochain exercice. Le ministre des Finances a parlé d'abord de crédits de guerre supplémentaires de l'année financière en cours, puis des crédits principaux de guerre de la nouvelle année financière, enfin d'un milliard à mettre à la disposition de l'Office de répartition des fournitures de guerre canadiennes que le gouvernement créera durant la présente session.

Le bill des crédits de guerre supplémentaires de l'année financière en cours comportera les fonds nécessaires à l'acquisition de tous les intérêts du Royaume-Uni dans les usines de guerre du Canada, et procurera au gouvernement britannique les espèces dont il a besoin pour solder son déficit immédiat de dollars canadiens pour le reste de l'année financière. M. Ilsley n'a point dit que le bill des crédits de guerre supplémentaires ne contiendrait rien d'autre. Ce bill demandera certainement aussi les fonds requis pour défrayer le déficit de l'exercice 1942-43. Car nous ne devons pas oublier que, à la fin de la présente année financière, le Canada, toujours selon l'Office de l'Information en temps de guerre, aura dépensé six cents millions de dollars de plus que prévu.

Tout annonce que les crédits principaux de guerre seront plus considérables que l'an dernier. Le ministre des Finances n'a cessé de parler d'accroissement de la production de guerre canadienne. Comme l'an dernier, le gouvernement demandera un milliard pour aider au financement des achats des Nations-Unies chez nous. Le Canada, en outre, augmentera le nombre des escadrilles du Corps d'aviation royal canadien outre-mer et la contribution canadienne dans leurs frais d'équipement et d'entretien. Le Canada assumera, de plus, la pleine responsabilité du paiement de la solde et des allocations accordées aux membres du Corps d'Aviation royal canadien qui servent outre-mer avec les escadrilles de la R.A.F.

Le programme financier du gouvernement est double. Il lui faut d'abord financer notre effort de guerre proprement dit. Il doit également aider les autres Nations-Unies à financer leurs achats en notre pays. Ce second point semble, cette année, préoccuper particulièrement le ministre des Finances. C'est sur lui du moins qu'il a insisté dans son exposé de lundi. Toutes les mesures auxquelles M. Ilsley a touché se rapportent au financement des achats des Nations-Unies chez nous. C'est le but de l'acquisition que le gouvernement se propose de faire de tous les intérêts du Royaume-Uni dans les usines de guerre construites au Canada. C'est également l'un des motifs pour lesquels le gouvernement augmente le nombre des escadrilles du Corps d'aviation royal canadien outre-mer, accroit sa contribution dans leurs frais d'équipement et d'entretien, assume la pleine responsabilité du paiement de la solde et des allocations accordées aux membres du Corps d'aviation royal canadien qui servent outre-mer avec les escadrilles de la R.A.F. C'est évidemment le but de l'affectation d'un milliard de dollars au nouvel office de répartition des fournitures de guerre canadiennes.

Pour financer les achats des Nations-Unies en notre pays, le gouvernement nous paraît combiner la méthode américaine du prêt-location avec celle qu'il suivit l'an dernier en faisant un don de fournitures de guerre valant un milliard de dollars à la Grande-Bretagne.

La création de cet office canadien de répartition des fournitures de guerre est certainement une amélioration sur ce qui se pratiquait l'an dernier. Au fond, ce sera toujours Londres et Washington qui décideront finalement de la répartition des fournitures canadiennes de guerre. Car les Nations-Unies s'en sont remises à Washington et à Londres pour déterminer les nécessités stratégiques. Mais, l'an dernier, le Canada donnait à Londres qui ensuite distribuait la production canadienne de guerre à ses propres conditions aux Nations alliées. Si nous comprenons bien le but du nouvel organisme, le Canada conclura lui-même des ententes avec les pays où ira sa production de guerre. Sans faire surgir de dettes énormes entre nations, dettes que l'on ne saurait acquitter sans détruire le commerce, le gouvernement canadien entend tirer des avantages en retour chaque fois que la chose sera possible.

Toutefois, le vice fondamental de la méthode suivie l'an dernier demeure: le principe du don. Que le gouvernement canadien avance aux Nations-Unies ce dont elles ont besoin lorsqu'elles manquent de devises canadiennes pour leurs achats en notre pays, soit, mais il vaudrait mieux attendre après la guerre pour en arriver à un règlement final, alors que chaque pays pourra faire son bilan: voilà, certes, une plus saine méthode d'affaires.

Il y a autre chose. Si nous avons bien compris la déclaration de M. Ilsley, le gouvernement disposera de ce milliard de dollars par décrets aux conditions et termes approuvés par lui, sans que le parlement soit consulté. Les Chambres ne pourront se prononcer que sur l'emploi de cette somme lorsque le gouvernement fera rapport au bout d'un an s'il le juge à propos. On nous dira: comment faire autrement? Nous constatons simplement aujourd'hui que le projet de M. Ilsley soulèvera l'ire de ceux qui reprochent au gouvernement de tout administrer par décrets du conseil des ministres.

En pratique, pour les intérêts canadiens, la valeur de l'emploi de ce milliard sera d'autant plus grande que l'Office de la répartition s'inspirera moins de la méthode suivie l'an dernier afin de fournir, à même la somme d'un milliard, les dollars canadiens dont la Grande-Bretagne avait besoin pour financer ses achats au Canada.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

"Penchés sur un beau livre d'histoire . . ."

Ce titre, je l'emprunte à la première ligne du premier chapitre d'un très beau livre de M. l'abbé Albert Tessier, voyant de la poésie régionaliste et sa voix, aujourd'hui, la plus éloquente: "La Patrie, c'est ça".

De toutes les leçons d'histoire, la plus directe, la seule irrésistible, la seule ineffaçable, c'est la leçon par l'image. Cet axiome pédagogique n'a jamais été plus lumineusement interprété que par l'ancien régent des études au séminaire des Trois-Rivières.

Cas unique, d'ailleurs. Ecolier, le jeune Albert Tessier compilait tout ce qui avait trait à l'histoire, petite comme grande. Oui, la petite histoire, celle dont il nous enchante aujourd'hui, le prenait tout entier. Sans doute, ce n'était que l'éveil d'une vocation, dont les suites ont passé le charme du rêve. Jeune professeur, il se rappelle avoir correspondu, étudiant, avec de graves personnages qui portent glorieusement le titre d'historien. Et il entre dans la carrière, pour y faire école. Il y réussit si bien qu'en 1934, année du troisième centenaire, il avait préparé la ferveur trifluvienne, par la publication personnelle ou en collaboration d'une quarantaine de monographies locales. A-t-il inventé le mot de "Mauricie", je l'ignore; mais, incontestablement, c'est lui qui lui a donné son âme présente. En effet, toute la piété patriotique des siens, la voici à base de sain et fécond régionalisme; et avec telles doctrines, on fait sortir de terre un passé magnifique et des leçons savoureuses. Pour ce, il a frappé à la porte des petites écoles rurales, et il a parlé avec tout son coeur et tout son sourire à ces délicieux et reconnaissants auditoires. On lui ouvrait partout des portes joyeuses: on lui dressait un écran de fortune et, quelques minutes plus tard, les petits voyaient, dans un ravissement inconnu, passer le paysage et l'histoire du vrai pays mauricien. Le premier éducateur en pays canadien-français à mettre la cinématographie d'art locale au service de l'enseignement et de l'éducation patriotiques, c'est l'infatigable professeur d'histoire, régent des études, animateur de dix mouvements régionalistes, conférencier partout recherché homme de tous services, découvreur de talent, explorateur de mille beautés de la nature comme de l'esprit, l'abbé Albert Tessier.

Depuis quelques années son influence a grandi. Nommé visiteur-général des écoles ménagères de la province de Qpébec, il n'a fait que gagner plus d'élèves. Et si cela arrivait que des femmes de lettres canadiennes-françaises sortissent bientôt de ces institutions, ce sont des oeuvres comme "En pleine Terre", de Germaine Guèvremont, qui jailliraient de leur plume: que les Muses du fleuve et de la terre en soient louées, car ces oeuvres porteraient la marque de ce qu'on appelle "de la belle vérité humaine". Très modeste, M. l'abbé Albert Tessier dit, ce semble, écrire aujourd'hui uniquement pour les jeunes. Et cependant, ce sont les adultes épris d'un sain régionalisme, des plus claires visions de la nature de chez nous, qui le liront avec plus de plaisir . . . et de regret. Pourquoi n'a-t-on pas nourri leur enfance de ce pain substantiel ?

"Penchés sur un beau livre d'histoire", nous l'avons été, ceux du moins de la cinquantaine. Pas un de nous qui ne se vantait, à seize ans, de savoir par coeur l'histoire de Charlemagne, de Clovis, de Jeanne d'Arc, de Bayard ou de Napoléon. Lectures nécessaires, certes, pour la faim de nos esprits français, mais qui ne nous ont jamais ouvert les yeux sur notre propre ciel canadien. Mais sur un beau livre d'histoire du Canada? Jamais. Même, avec nos vingt ans, Garneau nous ennuyait. L'enfance et l'adolescence des hommes et des femmes de 1890 n'ont pas connu ce qu'est une oeuvre d'histoire. Au collège, l'histoire du Canada, c'était une matière d'examen. Nous vivions ridiculement au chant des "rossignols" qui, pourtant, n'existaient que dans nos imaginations.

Les appels en faveur de la petite histoire ont changé beaucoup de choses. Mais on ne sait parler aux jeunes que par la magie de l'image vraie, comme c'est le visuel qui est en train de créer un sens littéraire vrai dans toute la Laurentide. Reconnaissance donc aux apôtres du régionalisme qui, eux, voient déjà toute une jeunesse "penchée sur un beau livre d'histoire".

Victor BARRETTE.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL. — L'une des sources d'information étrangère de l'Angleterre lui vient de ses relations avec les courtiers en assurances du monde entier. ce service confidentiel fonctionne même en temps de guerre. C'est par ce canal que Londres est en mesure d'affirmer que les pertes de l'Allemagne en morts et en invalides dépassent 4,000,000 de soldats, sans compter des blessés qui ont pu retourner au front, après leur guérison, même si leur valeur physique a été partiellement réduite par leurs blessures. Ce calcul est censé représenter la somme des porteurs de police d'assurance-vie ou d'assurance-accident aux bénéficiaires desquels le Reich a payé, directement ou indirectement, les annuités dues en vertu de son système de protection sociale. En présumant que ce bilan a été dressé avant la fin de l'année 1942, les chiffres qu'il fournit s'accordent assez bien avec ceux que Moscou a publiés jusqu'ici, en se basant sur des données moins précises. Les derniers mois ayant coûté cher à l'ennemi, en combattants tués, blessés, ou prisonniers, il est évident que les pertes de l'Allemagne dépassent déjà ses forces de récupération immédiates. Même si les classes de recrues de 17 et de 18 ans ou moins versent annuellement un demi-million de jeunes gens dans l'armée hitlérienne, elles ne suffisent pas à combler les vides creusés par des campagnes aussi sanglantes que celle qui se poursuit actuellement en Russie. Cependant, comme on en convient à Londres, il ne faudrait pas s'imaginer que l'ennemi n'est pas en état de tenir le coup, pendant des mois et peut-être des années. Ses ressources humaines ne sont pas épuisées et ses ressources en vivres ou en armes sont plus vaste qu'elles ne l'étaient après trois ans de guerre, en février 1918. Avant de s'admettre vaincu, l'état-major allemand pourrait bien recourir à l'usage des gaz, comme il a fait dans le dernier conflit, et sa flotte de submersibles peut porter de durs coups aux Alliés. Mais la campagne d'hiver que les Russes mènent à une si vive allure est en trains d'affaiblir sensiblement les forces physiques et morales du Reich. A la fin de mars, on verra mieux dans quel état l'Allemagne se trouve pour tenter de reprendre l'initiative qu'elle a perdue presque partout. Aider la Russie à bouter le boche hors de son territoire, c'est préparer, sinon la victoire immédiate, du moins l'offensive victorieuse que le président Roosevelt annonce avec tant d'assurance.

Les pertes du Reich

* * *

NEW YORK NEWS:—Il semble bien que Stalingrad figurera parmi les batailles décisives de la guerre. Hitler voulait s'emparer de cette forteresse et il y sacrifia un grand nombre d'excellents soldats, et de grandes quantités d'équipement. Il semble improbable que l'Allemagne puisse battre la Russie, dans cette guerre, à cause de la défaite d'Hitler à Stalingrad.

Et après?

Mais quels seront les effets de Stalingrad sur les autres Alliés? Nous ignorons évidemment si Staline a simplement l'intention de bouter les Allemands hors de Russie ou s'il veut envahir et conquérir l'Allemagne. Il appert qu'il peut faire l'un ou l'autre, sans même que les Alliés envahissent l'Europe occidentale.

En pareil cas, il y a à parier cent pour un que les Russes feront la patrouille de l'Allemagne. Winnie et Franklin n'auront guère ou rien à dire sur l'existence qui sera imposée aux Allemands et sur l'idéologie qu'on infusera dans la tête des enfants allemands. Staline décidera tout cela, et Staline aura la puissance militaire voulue pour imposer ses volontés.

La même chose se produira à l'égard des pays balkaniques et de la Pologne. Assurément, toute l'Europe, si la Russie est le facteur décisif dans l'écrasement de l'Allemagne, sera dans l'orbite du communisme après la guerre dans la mesure où Staline le désirera. Ainsi, Staline accomplira ce que Hitler essaya de faire, dominer toute l'Europe.

Il s'ensuit que nous serons aussi en danger du côté de l'Europe que nous l'étions avant la guerre et la morale de tout cela, pour les Etats-Unis, nous apparaît clairement. Cette morale est que nous devrons rester fortement armés longtemps après cette guerre.

Nous aurons besoin d'une armée d'environ un million et demi d'hommes hautement entraînés et superlativement équipés; de la plus puissante marine du monde, et de la meilleure force aérienne du monde.

* * *

CALGARY HERALD:—Les nouveaux règlements du travail mis en vigueur par le gouvernement fédéral ont pour but primordial de donner au gouvernement un plus grand contrôle sur la main-d'oeuvre. Avec le nombre de plus en plus considérable d'hommes qui s'enrôlent dans les services armés, il est évident qu'une grave disette de main-d'oeuvre s'annonce et que le gouvernement veut être en mesure de diriger les ouvriers où le besoin s'en fait le plus sentir.

La main-d'oeuvre agricole:

La plus grande disette de main-d'oeuvre aujourd'hui est dans l'agriculture. Les cultivateurs ne peuvent rivaliser avec l'industrie en offrant des gages et des conditions de travail attrayantes. Mais il faut produire des vivres pour la consommation domestique et pour approvisionner les forces armées canadiennes ainsi que les nations unies.

C'est en réalité les fermes où se pratique la culture mixte qui souffrent le plus de la disette de la main-d'oeuvre. Sur ces fermes l'ouvrage doit se poursuivre durant toute l'année et chaque jour de l'année.

Auparavant, un homme pouvait travailler quelques jours sur la ferme puis se rendre travailler en ville, revenant par intervalles sur la ferme pour rétablir son status.

Il est douteux que le gouvernement pourra atteindre son objectif avec les nouveaux règlements. Le Canada a jusqu'ici connu une liberté relative. Mais si le Canada doit continuer d'accroitre son effort de guerre et si les forces armées et la population civile doivent être nourries et les besoins de la Grande-Bretagne comblés, il va falloir en venir aux mesures radicales.

Apprenons l'histoire de notre patrie

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

769—

A—Le saint religieux n'avait rien d'optimiste dans ses vues de l'avenir: "La Nouvelle-France, disait-il, se va perdre si elle n'est fortement et promptement secourue: le commerce de ces Messieurs (les Cent-Associés), la colonie des Français, et la religion qui commence à florir parmi les sauvages, sont à bas, si on ne dompte les Iroquois. Si on n'a ce peuple pour ami ou si on ne l'extermine, il faut abandonner à leurs cruautés tant de bons néophytes, il faut perdre tant de belles espérances".

B—En 1671, le commerce des pelleteries était devenu un peu moins bon en Europe. Les marchands de la Nouvelle-France s'embarrassait assez peu d'en recueillir au pays pour les envoyer outre-mer et les échanger pour des marchandises d'usage courant. Alors, ils s'efforçaient d'accumuler le plus de monnaie possible et l'expédiaient en France pour payer l'achat de leurs approvisionnements. De sorte que la colonie était toujours à court d'argent, ce qui constituait un grave embarras pour le commerce. L'intendant suggéra d'établir une monnaie ayant cours uniquement au pays et qui, par conséquent, ne pourrait être exportée.

C—Le général Amherst, qui avait pris l'administration du pays après la capitulation de Montréal, affirmait que la France avait négligé d'envoyer des secours au Canada depuis deux ans, ce qui laissait la population canadienne dans une grande misère. Il avait recommandé, pour obvier à cette situation, à tous les gouverneurs des colonies britanniques, d'envoyer le plus grand nombre de colons possible. Ces derniers pouvaient être utiles à la population en emportant avec eux de multiples marchandises et denrées.

Sur le front oriental.

Les Russes aux portes de Rostov

Pendant trois longs mois, les Russes ont maintenu l'élan victorieux de leur offensive d'hiver, qui les a portés aux abords de Rostov, de Kharkov et de Kursk dont nous entendions parler pendant les deux hivers précédents. La situation militaire au point où elle se trouve par les victoires russes a même occasionné l'envoi de félicitations de la part du président Roosevelt à M. Staline.

En partant du sud au nord, nous voyons que le front du Caucase sera bientôt passé dans l'histoire. La vaste poche en direction de Grozny que les Allemands avait produite s'est rétrécie, au point de laisser ceux-ci coincés dans la région de Krasnodar et de Novorossisk, et sans aucune communication avec leurs troupes plus au nord. Une partie des troupes allemandes avait pu se joindre aux défenseurs de Rostov, avant la prise de Kropotkin par les Russes, sur la seule voie ferrée de la région. Mais le gros de l'armée du Caucase ne peut se sauver qu'en traversant le détroit de Kerch pour passer en Crimée. Pour cela, il faudra laisser derrière le matériel lourd et l'équipement; d'autant plus que la flotte et l'aviation russes, et des bandes déterminées de commandos vont rendre cette opération difficile et coûteuse pour les Nazis.

Cette situation a été rendue possible par la marche des armées soviétiques vers Rostov. Cinq colonnes russes convergent vers cette importante cité du Don. La plus forte est celle qui est partie de Millerovo, pendant les dernières phases de la bataille de Stalingrad: ayant déblayé le terrain par la prise de Kamensk et de Voroshilovgrad dans le bassin du Donetz, elle a pu atteindre le Don par le nord. Elle se trouve renforcée par une partie des troupes libérées par la prise de Stalingrad. La seconde colonne suit le Don en partant de Tsimlyansk. La troisième, qui est placée entre les deux premières, était partie de Serafimovich, d'où elle avait participé à l'encerclement de la grande armée allemande dans la boucle du Don. Enfin, les deux dernières colonnes viennent du Caucase: l'une est appuyée sur Naltchik, où les Russes ont emporté dernièrement des succès considérables; et l'autre part de Tuapse sur la Mer Noire, d'où elle devra bousculer d'abord les Nazis installés à Krasnodar et Novorossisk. C'est la colonne du Caucase qui semble être arrivée la première aux portes de Rostov, puisque les Russes se trouvent maintenant de l'autre côté du fleuve en face de la ville.

Avec cette pression formidable sur Rostov, les armées russes parties de Voronezh se rapprochent de Kursk au nord, et de Kharkov au sud. Ayant participé à la destruction de la sixième armée allemande à Stalingrad, ces colonnes russes sont renforcées par celles qui tenaient le front jusqu'ici. Si elles réussissent à dégager Kharkov et Kursk, la grande voie ferrée de Moscou à Rostov sera entièrement entre les mains des Russes: le pétrole du Caucase et les richesses industrielles du bassin du Don pourront à nouveau être utilisé par leurs posseurs légitimes. Ces menaces adverses pour l'Allemagne s'accompagnent pour elle de pertes effroyables dans tous les secteurs. On sait que la boucle du Don vit de telles hécatombes, que Hitler avait ordonné quatre jours de deuil national la semaine dernière.

Pour le moment, les fronts russo-allemands plus au nord sont relativement calmes, surtout depuis la prise de Veliki Luki et le dégagement de Leningrad. Mais l'agitation qui prévaut sur les fronts actifs finira sans doute par affecter les secteurs d'Orel et de Briansk: car les Russes peuvent bien songer à répéter à Smolensk les mouvements enveloppants qui leur ont donné d'aussi beaux résultats ailleurs.

On pourrait s'étonner que les Allemands aient fait aussi mauvaise figure dans les combats de cet hiver au front oriental. Mais il n'était aucunement nécessaire de leur attribuer des vertus supérieures à leurs adversaires. Il devient évident, au contraire, que le grand état-major allemand s'est entièrement trompé dans ses calculs, non seulement quant au pouvoir de résistance et à la masse des réserves des Russes, mais encore le génie militaire de leurs généraux, qui ont su utiliser à leur avantage tous les éléments défavorables à l'ennemi.

Il ne faut pas oublier non plus l'aide donnée sous trois chefs à la Russie par les Alliés. En premier lieu, les fournitures d'armes et de matériel qui lui sont régulièrement livrées par nos convois, et pour lesquelles le Canada prend une part importante. En second lieu, l'offensive aérienne permanente que nos aviateurs maintiennent contre les régions industrielles du Reich, et qui affaiblissent d'autant l'approvisionnement de ses fronts divers. Enfin, la diversion créée par les Nations Unies en Afrique du nord, et qui a obligé les Allemands à envoyer des troupes un peu partout en Europe meridionale pour faire face à une invasion possible.

Mais le fait reste quand même que les succès des Russes, indépendamment des gains géographiques réalisés, prennent une profonde signification. Ils détruisent ce mythe artificiel de l'invincibilité allemande, tout en mettant à nu les faiblesses de nos adversaires. Ils donnent plus de confiance à nos alliés, au point de leur suggérer de modifier leurs plans de cet hiver en les rendant beaucoup plus ambitieux. Ils montrent le courage héroïque des Russes, tout en nous faisant penser à l'ampleur de leurs préparatifs et aux réserves inépuisables qu'ils ont su organiser. Et enfin, ils renforcent les droits dont ils pourront se prévaloir au moment de la paix; car leurs efforts ne vont pas sans de lourds sacrifices. Tous ces points nous intéressent à des degrés divers, et méritent donc de susciter d'agissantes réflexions.

Thomas GREENWOOD.

L'appel militaire dans Ontario et Québec

D'après le **Globe and Mail**, de Toronto, qui dit tenir ses renseignements de source autorisée, le nombre de ceux qui n'auraient pas répondu à leur appel militaire s'élèverait pour tout le Canada à 75,000. De ces 75,000, 40,000 seraient de l'Ontario et 30,000 du Québec. Le **Canadian Register** attire l'attention sur ces chiffres. Tenant compte de la population totale ontarienne: 3,787,655, et de la population totale québécoise: 3,331,822 il en conclut que 1.5% de l'Ontario s'est soustrait à son devoir contre 9% du Québec. Que nos ultra-loyalistes, ajoute-t-il, cessent donc leurs clameurs. Ils voient la paille qui est dans l'oeil de leur voisin et ignorent la poutre qui est dans le leur. S'ils commençaient par s'amender eux-mêmes!

Bonheur dans le mariage

Comment l'obtenir

Le mariage apporte beaucoup de joies. Les unes passent très vite; les autres demeurent.

Les premières sont charnelles; les autres sont spirituelles. Comment s'assurer le plus possible des deux sans qu'elles se nuisent ? BONHEUR DANS LE MARIAGE en révèle le secret.

Cette jolie brochure avec couverture en deux couleurs, illustrée de quatre hors-texte se vend $0.10. Demandez-la à votre libraire ou à FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Quatre fondateurs

par François-Xavier Grondin

No 1 — Collection "Nos Fondateurs".

Au Bureau de Propagande, le Messager Canadien, 1961 est, rue Rachel, Montréal. Prix $0.10 l'unité; $1.00 la douzaine; $7.50 le cent. Port en plus.

La fondation de l'Eglise de la Nouvelle-France a été faite par des âmes si pures, si préoccupées du règne de Dieu qu'on peut se demander si de longtemps il s'est trouvé un peuple aussi favorisé du ciel. Aussi faut-il souhaiter que de cette foule de grands serviteurs de Dieu, plusieurs soient glorifiés après nos saints martyrs canadiens.

On s'étonne avec raison que les catholiques du Canada ignorent les saints qui furent nos fondateurs. M. Grondin ouvre ici une série de tracts de la collection "Nos Fondateurs" qui fera connaître d'une façon spéciale Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoys et Catherine de Saint-Augustin. Il le fait avec amour et compétence.

Ce n'est pas un solo

Le mariage

Se marie-t-on pour soi, pour son conjoint . . . ou pour les deux ? Voici des pages qui invitent à la collaboration, à la vie "pour l'autre". C'est là qu'est le bonheur. Mais comment parvenir à cette sympathie mutuelle, à cette compréhension nécessaire à la paix d'un foyer? Cette jolie brochure avec couverture en deux couleurs et illustrée de quatre hors-texte aidera les époux et préparera ceux qui aspirent à le devenir. Elle se vend $0.10. Demandez-la à votre libraire ou écrivez à FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

La parole, comme la flèche, ne revient plus.

XXX

Un bel habit peut couvrir un sot, mais il ne le cachera jamais.

XXXX

MERCREDI, 10 FEVRIER 1943
41e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil 7.12 5.18
Lune ..... 10.29 Mat.

Le Droit

40 Heures — Institut Jeanne d'Arc, 8, 9, 10. Maison St-Viateur d'Embrun, 10, 11, 12 fév.
FETE DU JOUR
Ste Scholastique, vierge

Quatre — HULL, MARDI 9 FEVRIER 1943 — DEMAIN: BEAU

La semaine familiale

par Henri LESSARD

Elle remet en actualité le problème de la famille nombreuse, qui en est un, au fond, d'ordre économique. — La solution de ce problème ne réside-t-elle pas dans les allocations familiales, dont on vient de discuter en forum, à Montréal ?

A Notre-Dame de Hull, en est en pleine Semaine familiale. Au cours de réunions religieuses et profanes, on rend hommage à tout un groupe de familles nombreuses, celles de 10 enfants et plus nés vivants. En fait, on honore toutes les familles de la paroisse, que personnifient le mieux ces foyers dont le nombre d'enfants atteint et dépasse la dizaine. On a recensé 180 de ces familles.

On sait l'esprit qui anime l'organisation. On a voulu honorer de façon concrète les parents de nombreux enfants. On a souvent parlé depuis quelques années de la famille, des services indispensables qu'elle rend à l'Eglise et à la Patrie, de la nécessité de lui assurer des conditions de vie somme toute égales à celles des époux sans enfants ou avec peu d'enfants, de lui rendre son sort supportable. Il n'est pas juste que des parents soient frappés du stigmate de l'infériorité matérielle et sociale parce qu'ils donnent plus d'enfants que d'autres au pays.

On a souvent parlé de la famille nombreuse, mais c'est la première fois qu'on lui rend aussi concrètement hommage comme on le fait cette semaine à Notre-Dame de Hull. Il était convenable que cette initiative sortit d'une ville de la province de Québec, la province aux nombreux berceaux; qu'elle sortît de la ville de Hull, qui vit à l'ombre des édifices parlementaires, de sorte que nos législateurs fédéraux ne pourront pas ne pas savoir, de façon vague au moins, qu'il s'est tenu une telle semaine; qu'elle partit de Notre-Dame, la plus vieille paroisse de la ville, longtemps l'unique paroisse, qui a donné naissance à cinq autres et qui dessert encore plus du tiers de la population totale.

Il est à croire que cette initiative sera imitée ailleurs, qu'il finira par surgir un vaste et puissant mouvement en faveur de la famille nombreuse.

Il faut sans doute relever cette famille du discrédit où elle est tombée aux yeux de certains, de la venger aussi du ridicule dont elle est parfois si injustement l'objet. Mais il faut aussi la relever économiquement. Il ne s'agit pas de lui faire la charité ou l'aumône, ce qui serait absurde et humiliant pour elle, mais de prendre les moyens requis pour lui permettre de bien remplir son rôle. Dans une société où l'économique serait bien organisée, assise sur des bases vraiment chrétiennes, on ne devrait pas voir des familles d'autant plus privées, dans le partage des biens matériels, qu'elles comptent plus de membres. C'est un principe de la justice distributive que les biens soient répartis en proportion des charges et des obligations.

Comment donc parvenir à résoudre le problème de la famille nombreuse, qui est, au fond, surtout d'ordre économique? Comment faire que les parents qui ont plusieurs enfants puissent mener une existence matérielle moins inégale avec les célibataires ou les époux sans enfants de même condition sociale qu'eux?

Il appert que c'est par le recours aux allocations familiales. Des démarches ont été faites déjà pour les établir au Canada, mais les esprits n'étaient pas tous assez préparés à cette institution, qui existait pourtant en maints pays d'Europe, et, principalement, sans doute, on trouvait qu'elle coûterait trop cher. Elles auraient en effet exigé une dépense — dépense fort productive du reste — de quelque 50 millions de dollars par année.

Ce chiffre ne paraît plus signifier grand'chose, de nos jours, car il ne représente pas même une semaine complète des déboursés que nous faisons pour la guerre.

Et, pour l'après-guerre, on réclame, on attend des réformes économiques qui apporteront au peuple la sécurité matérielle, quoiqu'il en coûte financièrement. Les allocations familiales ne sont-elles pas la première des institutions ou des assurances sociales à laquelle il faudrait recourir?

A Montréal, tout récemment, la L.O.C. (Ligue ouvrière catholique) a tenu un forum sur ce sujet des allocations familiales. On y a souligné la situation lamentable des familles nombreuses sous le rapport du logement, de l'insuffisance de l'alimentation, de l'habillement, de l'instruction également insuffisante des enfants. Tout cela, ajoutait-on, par manque de revenus assez considérables chez ces familles.

Et l'on a conclu à la nécessité des allocations familiales.

Il reste à voir ce que diront, et surtout ce que feront nos législateurs lorsque le temps sera venu de procéder aux réformes ou aux innovations promises de façon générale et attendues anxieusement par les classes laborieuses.



Le Dr GEORGES-HENRI BERGERON sera absent de son bureau jusqu'au lundi 13 février. Il poursuit actuellement à l'Institut de radium et à l'Hôpital Royal Victoria de Montréal des études radiologiques sur les maladies de l'estomac, du foie et de l'intestin.

Noces d'argent de M. et Mme Elzéar Lévesque

Samedi soir à la salle Romanuch avait lieu une réunion de parents et amis à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Elzéar Lévesque.

Les jubilaires furent reçus avec enthousiasme. Il y eut lecture d'une adresse, présentation de roses ainsi que d'une bourse, par Reynald, Madeleine et Huguette Lévesque, après quoi les jubilaires adressèrent quelques mots. Un goûter fut servi à la fin de la soirée par leurs filles.

Participèrent à la fête: les père et mère du jubilaire, M. et Mme Alexis Lévesque; leurs enfants: Mme A. Boudria, Mlles Cécile, Jeanne d'Arc, Lucile, Marie-Claire, Jacqueline, Marie-Paule, Reynald, Madeleine, Huguette, Jean-Jacques, Jean-Paul, Raymond et Lucien; leur gendre, M. A. Boudria; leurs frères et soeurs: M. et Mme F. Lévesque, M. et Mme G. O. Lévesque, M. et Mme L. Brissette, M. et Mme F. Riley, M. A. Lévesque, Mlle H. Lévesque, M. et Mme A. Champagne, M. et Mme E. Champagne, M. Arthur Champagne, M. R. Champagne; leurs oncles: M. Bill Lévesque, M. J.-L. Poirier; leurs cousins et amis: M. R. Lévesque, Mlle Y. Cousineau, M. L. Tessier, Mme O. Marnier, M. Marnier, M. E. Jolicoeur, Mlle A. Grenier, Mlle C. Grenier, Mme E. Grenier, M. D. Grenier, M. A. Grenier, Mlle St-Amour, Mlle C. Mantha, Mlle L. Cloutier, M. D. Mantha, M. Th. Carisse, Mlle R. McPharson, Mlle F. Louis, M. et Mme Lacasse, Mlle Parent, Mlle V. Black, Mlle F. Lamoureux, Mlle A. Blais, Mlle R. Rochette, Mlle A. Dubois, Mlle R. Dubois, M. G. Dubois, Mme O. Dubois, M. A. Longpré, M. et Mme A. Villeneuve, Mlle L. St-Denis, Mlle C. Bourdage, Mlle R. Pichette, M. et Mme Ph. Labelle, M. L. Bertrand, M. L. Levesque, Mlle Tessier, M. G. Sabourin, M. O. Boudria, Mme W. Boudria, Mme G. Horton, Mlle Aubin, M. Young, M. R. Hughes, Mme Jolicoeur, M. et Mme J.-P. Laurin, Mme Proulx, Mme Grégoire, M. Villeneuve, Mlle Auger, Mlle Drouin, M. M. Pichard, M. R. Meunier, M. Ouellette, M. D. Diotte, M. R.-L. Grenier, Mme Sigouin, Mme Bissonnette, Mme P. Ouellette, Mlle G. Rioux, M. Rioux, Mlle G. Loyer, M. R. Fortier, M. Marengère, M. Moreau, M. H. Carrière, M. Gignac, M. Picard, M. W. Boudreau, Mlle F. Leclerc, M. et Mme P. E. Rioux, M. Crispin, Mme A. Savard, Mme A. Ouellette, M. R. Tibault, Mme A. Champagne, M. P. Gagnon, M. A. Villeneuve, M. A. Laflamme.

Funérailles de P.-E. Peterson

Samedi, le 6 février, eurent lieu à Wrightville les funérailles de M. Paul-Emile Peterson, décédé à l'âge de 30 ans. Né à Hull, il demeurait avec ses parents.

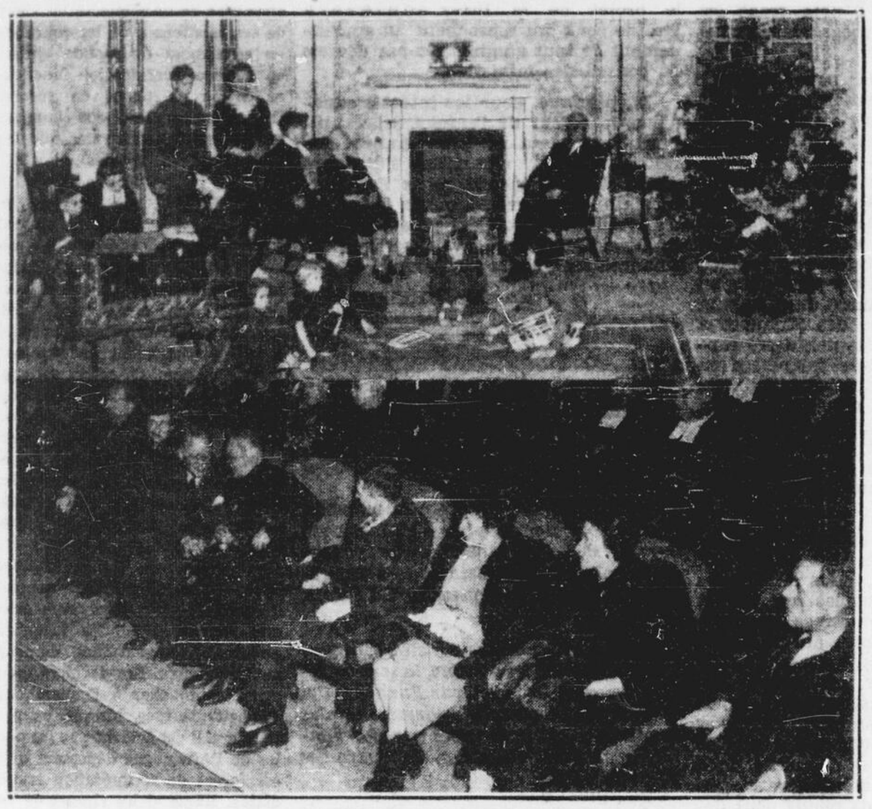
Le service fut chanté par M. l'abbé A. Lemieux, assisté de MM. les abbés Denault et Daoust comme diacre et sous-diacre.

Le défunt laisse, outre son père et sa mère, cinq soeurs: Mme Armand D'Amour (Marie-Anne), d'Ottawa, Mme Léo Patry (Célina), de Hull, Mme Henri Mongeon (Gracia), de Hull, Mme Rosario Villeneuve (Yvette), de Hull, Mlle Pauline, à la maison.

La famille remercie sincèrement tous ceux qui ont envoyé des couronnes de fleurs, des offrandes de messes, bouquets spirituels, et qui ont assisté aux funérailles ou visité la famille.

"Le Droit" offre ses sincères condoléances à la famille en deuil.

"La Semaine Familiale"



A la soirée de la Semaine Familiale qui eut lieu hier soir, à la salle Notre-Dame de Hull, le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., organisateur, a fait revivre plusieurs belles scènes de la famille canadienne-française. Dans la photo du haut, un tableau vivant "D'une soirée en famille". Les personnages de ce tableau sont les membres de la famille Ménard. En bas, on remarque, de gauche à droite, M. Alexandre TACHE, ancien député de Hull, Mme TACHE, M. Alphonse FOURNIER, ministre des Travaux publics, le R. P. Lévi COTE, curé de Notre-Dame, Hull, M. Alexis CARON, député au provincial, Mme CARON, M. le maire Raymond BRUNET et Mme BRUNET.

(Photo "Le Droit".)

SEMAINE FAMILIALE

L'autorité civile rend à son tour hommage à nos familles nombreuses

Le ministre des Travaux publics, le maire de la ville et Me A. Taché, ancien député, leur expriment leurs félicitations et louent leurs mérites — Le R. P. U. Villeneuve suggère une union des familles qui protégerait leurs légitimes intérêts

SOUPER CANADIEN JEUDI SOIR

La Semaine familiale de Notre-Dame de Hull, organisée pour rendre un juste hommage à la famille nombreuse et contribuer à la relever dans l'estime et l'appréciation des pouvoirs publics et des gens, s'est poursuivie hier soir à la salle paroissiale, alors que les autorités civiles étaient invitées à l'honorer à leur tour. Dimanche, ce sont les autorités religieuses de la province qui l'avaient fait. Le ministre des Travaux publics, l'hon. Alph. Fournier, député de Hull à Ottawa, le maire de la ville, M. Raymond Brunet, et Me Alex Taché, C.R., ancien député, ont porté la parole, de même que le R. P. Lévi Côté, O.M.I., curé de Notre-Dame, et le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., que l'on a désigné comme l'âme et la tête dirigeante de la Semaine familiale. Ce dernier a suggéré, dans son allocution, de former une union de nos familles nombreuses, qui s'occuperait de protéger et de défendre opportunément leurs légitimes intérêts dans tous les domaines.

M. Romulus Beauparlant avait la présidence active de la soirée, la présidence d'honneur étant remplie par le R. P. Côté. Mlle Thérèse Séguin, membre de la famille la plus typiquement nombreuse de la paroisse, celle des époux Emile Séguin, qui ont donné naissance à 18 enfants dont les 17 survivants sont encore tous au foyer, a présenté une adresse aux parents des familles nombreuses. Il y a eu programme de chants par la chorale paroissiale, sous la direction de M. Ph. Thibault, avec M. R. St-Pierre au piano d'accompagnement, ainsi que par les Troubadours de la Gatineau, composés de MM. Ed. Bédard, Ph. Charron, Th. Lanctôt et Ed. Massé, avec M. Yvon Déziel comme accompagnateur. Aussi par M. Télesphore Guénette.

TABLEAUX VIVANTS

Deux magnifiques tableaux vivants, préparés par l'échevin F.-Ernest St-Jean, lui-même, père d'une des nombreuses familles à l'honneur, ont été représentés sur la scène: la bénédiction paternelle du jour de l'an et la soirée en famille. Les figurants étaient les membres de la famille Rodolphe Ménard, elle-même à l'honneur cette semaine.

Les quelques 180 pères et mères de famille nombreuse spécialement honorés étaient à peu près tous dans la salle, de même qu'un grand nombre d'autres paroissiens. On a remis à chaque couple, comme souvenir, une magnifique image encadrée de la Ste-Famille, don de l'organisation, qui est sous les auspices du Comité paroissial d'Action catholique. On les a fait bénéficier aussi du tirage d'une cinquantaine de prix et d'avantages matériels représentant une somme de près de 500 dollars, prix offerts par des paroissiens généreux et constituant, non pas une aumône, a-t-il été souligné, mais un symbole ou un exemple de ce que la société devrait faire, dans le domaine économique, pour les familles nombreuses, celles qui lui rendent les plus inappréciables services.

La soirée a été particulièrement touchante, instructive et parfois amusante par les bons mots d'esprit des orateurs et certains chants. Les Troubadours ont été spécialement applaudis.

Au premier rang de l'auditoire, il y avait, outre le R. P. Côté, le ministre Fournier, le maire et Mme Brunet, le député et Mme Alexis Caron, M. et Mme Taché. Jeudi soir, il y aura, à la salle, souper canadien en l'honneur des mêmes familles, dont les pères et mères seront gracieusement les hôtes des organisateurs, et l'on s'attend à une assistance de quelque 900 personnes. L'événement sera aussi gai qu'éducatif, du point de vue respect et témoignage d'estime et gratitude à nos nombreuses familles. Le député Caron présidera.

MOTS DE BIENVENUE

Le président, M. Beauparlant, après quelques mots de bienvenue, a expliqué le sens et la portée de la démonstration. La famille est le fondement de la société chrétienne, dit-il, et c'est pourquoi ceux qui veulent détruire le christianisme livrent assauts sur assauts à la famille. Il nous faut une régénération sociale qui nous fasse revenir à Dieu et aux véritables principes chrétiens dans la vie individuelle, familiale et générale. L'on se rappellera l'importance de la famille, lorsqu'on saura que les 180 familles que nous honorons ce soir, forment une population de plus de deux mille personnes.

Mlle Thérèse Séguin, dans son adresse aux parents, a souligné tout ce que l'Eglise, la société et leurs enfants leur devaient. Des enfants des 180 familles honorés, 350 sont mariés à leur tour, 18 sont prêtres ou religieux, 30 religieuses et 1400 célibataires, tandis qu'on en compte 175, soit un par famille, dans nos forces armées. Quelle richesse que la famille nombreuse pour l'Eglise et la Patrie, pour notre race!

Nous, les enfants, nous prions pour nos parents, nous leur témoignons tout notre amour et notre reconnaissance et la langue, les mots sont incapables de traduire tout ce dont nous leur sommes redevables. Nos frères et soeurs disparus veillent, du haut du ciel, sur eux et sur nous. Il faudrait, comme l'a si éloquemment exprimé l'abbé Groulx, qu'une statue, qu'un monument approprié vienne proclamer sur nos places publiques le mérite, la valeur et l'héroïsme de la mère canadienne-française.

LE MINISTRE FOURNIER

Parlant, dit-il, comme le paroissien de Notre-Dame de Hull qu'il est depuis qu'il vit à Hull, il félicite les organisateurs de la Semaine familiale et exprime aussi ses vives félicitations et ses voeux les meilleurs et les plus sincères aux parents des familles les plus nombreuses de la paroisse. Dieu et la religion, la famille, la Patrie, telle est pour nous et pour les chrétiens la hiérarchie des valeurs. L'Eglise est l'autorité spirituelle de la famille, tandis que l'Etat est son autorité temporelle. Les deux travaillent à former de bons chrétiens et de bons citoyens. Les 180 familles de Notre-Dame à l'honneur cette semaine sont une magnifique représentation de la base essentielle de nos institutions paroissiales, civiques, provinciales et fédérales. On ne proclamera jamais trop la beauté et l'excellence du foyer familial.

Lorsqu'on a prononcé ces deux termes: "Chez nous", on a dit ce qui parle le plus et le mieux à chacun de nos coeurs. Le grand plaisir et le grand bonheur des parents, n'est-ce pas d'avoir leurs enfants autour d'eux, de s'occuper de leur éducation physique, intellectuelle et morale? Familles nombreuses, l'Eglise vous donne beaucoup et l'Etat plus encore.

Le ministre termine en conseillant aux parents d'inculquer à leurs enfants le culte et la pratique de la bonté, comme moyen d'éviter le mal pour eux et autrui. De leur inculquer aussi le respect de l'autorité, puisqu'il y a et y aura toujours une autorité dans la société.

Le R. P. Côté a remercié le ministre, profitant de l'occasion pour féliciter ce paroissien d'être lui-même un bon père de famille et de s'être successivement élevé jusqu'au rang de ministre dans la vie publique de son pays. Il demande aux parents de tenir compte des conseils qui viennent de leur être donnés.

Passant à la question de la famille, il se demande s'il y a bien des groupes, ailleurs dans le pays, comme celui de nos 180 familles, à avoir donné presque 180 soldats au pays. Dieu vous bénit, vous protège et vous garde, familles nombreuses, et ne vous occupez pas du ridicule ou même du mépris venant de gens auxquels on ne saurait d'emblée accorder un certificat de vertu.

MM. Brunet et Taché

M. Brunet commence par remarquer plaisamment que c'est bien la première fois qu'il peut parler comme "père" et comme "maire" à la fois. Cet événement de la Semaine familiale est exceptionnel chez nous. Hommage et respect à nos familles nombreuses, chapeau bas devant ces pères et ces mères chargés d'enfants. C'est un témoignage à leur rendre devant tout le pays. C'est la manifestation de nos vertus familiales, de notre vitalité et de l'importance numérique des Canadiens français. Nous étions 60.000 en 1760, il n'y a pas encore deux siècles, et aujourd'hui nous sommes quelque 6 millions, dont 3 millions et demi dans le Québec.

Cette multiplication prodigieuse fait l'admiration des sociologues et des gens bien pensants. Ce doit être notre grand motif de fierté. Honneur à nos pères! S'il est beau d'honorer nos grands disparus, il ne l'est pas moins et c'est aussi nécessaire d'honorer aussi des vivants comme ces généreux parents que nous avons devant nous.

Me Taché, au nom des familles moins nombreuses que celles qui ont la dizaine et plus d'enfants, exprime à son tour aux familles honorées ses félicitations et ses voeux. Il est fier que nous ayons gardé le culte de la famille, source du véritable patriotisme. Toute notre histoire évolue autour de la famille: 1660, 1837, 1917, alors qu'en cette dernière année nos vaillantes mères canadiennes-françaises d'Ottawa se levaient et s'unissaient pour défendre nos écoles catholiques et françaises d'Ontario. Aussi longtemps, dit Me Taché, que nous serons fidèles à nos traditions familiales et nationales, c'est en vain que des pasteurs Shields et autres nous injurieront et menaceront.

L'Union St-Joseph du Canada à Saint-Rédempteur

Les membres du conseil de St-Rédempteur de Hull de l'Union St-Joseph du Canada ont tenu leur assemblée générale annuelle à la résidence de M. Léopold Marleau, 55, rue Garneau, Hull, le samedi 6 février dernier. Bon nombre de membres assistaient à cette réunion et le conseil exécutif était représenté par le docteur R.-H. Parent, président général de la Société. Le personnel administratif était représenté par M. Hector Ménard, secrétaire-trésorier général, par M. Eugène Sauvé, organisateur en chef et par M. Louis-Joseph Chatelain, adjoint du secrétaire-trésorier général. Les organisateurs Adélard Savard et Stanislas Villeneuve assistaient aussi à cette réunion. Les rapports soumis à l'assemblée ont reçu l'approbation des membres et ceux-ci font ressortir le fait que cette succursale a perçu en contributions une somme de $2.900.00 au cours de 1942.

Le président général et les officiers supérieurs ont fait ressortir tour à tour les progrès constants de la Société. Son actif net s'est accru de $315,000 au cours de la dernière année pour se totaliser à $4,762,000. L'effectif des membres a atteint le chiffre record de 31,600 et le montant des polices en vigueur atteint $23,000,000. Tous ont fait ressortir la puissance de cette force économique mise au service de la race. Des précisions ont été données pour témoigner que l'Union St-Joseph du Canada vit son caractère national et qu'elle met ses capitaux au service de la race à chaque fois que l'occasion s'en présente.

Une soirée intime a suivi cette réunion au cours de laquelle il y eut chant, musique et récitations. Un goûter aimablement préparé par Mme Marleau a été fort apprécié par toutes les personnes présentes.

Les officiers suivants ont été élus pour l'année 1943:

Président: M. Napoléon Mailloux; vice-président, M. Arthur Bernard; commissaire-ordonnateur, M. Théodore Régimbald.

Le Conseil exécutif de la Société a désigné comme secrétaire-receveur M. Léopold Marleau.

Sousse et Gabès pilonnées...

(Suite de la première page)

troupes ennemies et des véhicules ailleurs sur le front tunisien.

Le submersible P-211 a coulé deux schoners se dirigeant vers le sud, dont l'un transportant des munitions. Plus tard, au cours de la journée, le P-211 lança des torpilles sur un navire à vapeur de 2.500 tonnes et le coula. Le sous-marin vint ensuite à la surface et détruisit un vaisseau à vapeur de 700 tonnes.

ATTENTION
GRAND SPECIAL
LE BON CINEMA PARLANT
présente
GEORGE O'BRIEN dans
"Daniel Boon"
Héroïsme - conquête - romance
Salle Ste-Bernadette, Hull
Le mercredi, 10 février
ADMISSION
Adultes à 8 h. 15 p.m.—28 sous
Enfants à 4 h. 15 p.m.—10 sous

MALADIES NERVEUSES
Nervosité, insomnie, frayeurs inraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spéciale "NERVO BROME". Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVO BROME" qui par sa composition bromo-iodo-calcique hypophosphaté forme la base le tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley, 2-7914.

AVIS
Les demoiselles ou femmes mariées porteuses d'un diplôme officiel d'enseignement primaire et qui seraient désireuses d'enseigner temporairement, sont priées de s'adresser au secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Hull, M. Lucien Laverdure, 99, rue de l'Hôtel-de-ville, Hull.

Les élections à l'Association des entrepreneurs

L'Association des Entrepreneurs du district de Hull, Inc., a eu son dîner mensuel hier soir, à l'hôtel Standish Hall, sous la présidence de M. William Daoust, président. Me Frs Caron, c.r., conseiller légal, a été le conférencier, traitant de la charte et des règlements de l'Association. M. Raymond Brunet, maire de la ville de Hull et entrepreneur en construction, a remercié le conférencier.

On procéda ensuite aux élections annuelles des officiers, ceux-ci étant tous élus unanimement, comme suit: président, W. Daoust; vice-président, le maire Brunet; trésorier, L. Cayer; organisateur, Raoul Jacques. M. l'abbé A. Daoust est l'aumônier de l'Association.

Outre ceux déjà nommés, étaient aussi présents: R. Cantin, P. Aubry, J.-N. Dupras, de Gracefield, W.-D. St-Cyr, M. Mantha, J.-R. Séguin, A.-L. Larocque, V. Dumond, Alp. Viau, Aurèle Dompierre, A. Demers, A. Lachapelle, représentant de la maison Duford, Alf. Grégoire, E. Thibault, et autres.

L'Association des entrepreneurs du district de Hull a été formée et s'est incorporée au cours de 1942. Elle tient ses réunions mensuelles sous forme d'un dîner-causerie, avec délibérations opportunes.

Nos brigadiers scolaires aux joutes de ce soir

La section de Hull de la Ligue de sécurité de la province a pris des dispositions avec qui de droit pour faire assister les brigadiers scolaires de Hull aux joutes de hockey de ce soir, à l'Auditorium d'Ottawa où le Hull-Volant sera l'un des clubs en lice. Elle pourvoit au transport des brigadiers, au nombre d'une centaine, aller et retour. C'est une récompense qu'elle leur offre pour leur bon travail et leur dévouement dans l'oeuvre de sécurité de leurs camarades d'écoles.

Madame F. Landry décédée à 86 ans

Mme Veuve François Landry, née Marie-Wilhelmine Blanchet et mariée en premières noces à Xavier Guay, est décédée la nuit dernière chez sa fille, Mme Philias Rochon, à l'âge de 86 ans et 8 mois. Elle laisse trois filles, Mme Albert Roussel (Joséphine), Ferdinand Loyer (Clara), et Philias Rochon (Marie-Anne); un frère, Philippe Blanchet, au Lac Ste-Marie; plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, neveu xet nièces.

La dépouille mortelle est exposée chez Mme Ph. Rochon, 14, rue Garneau, et les funérailles auront lieu jeudi matin à 7 heures 30 en l'église du T. S. Rédempteur et au cimetière Notre-Dame de Hull.

LONDRES, le 9 (Câble, P.C.)— Le vicomte Astor a été réélu président de la Presse unie de l'empire, à la réunion annuelle, aujourd'hui. Lord Harmsworth a été réélu trésorier honoraire et tous les autres membres continuent dans leurs fonctions respectives.

Le R. P. Villeneuve

Invité à dire le dernier mot de la soirée, l'organisateur de la Semaine familiale, le R. P. Villeneuve, a parlé avec éloquence de la famille nombreuse, étant lui-même le 15e enfant d'une famille de 16. Il a d'abord remercié tous ceux qui ont contribué au succès manifeste des fêtes encore en cours et il explique que c'est lors de la célébration des noces d'or de ses vieux parents qu'il fit le rêve de faire quelque chose, un jour, pour célébrer la famille nombreuse. L'organisation actuelle est une réalisation de ce rêve. Il croit que l'on devrait fonder une union des familles nombreuses afin qu'elles puissent s'entr'aider et se protéger sur tous les terrains. Il réplique vertement à certains esprits forts qui ont critiqué défavorablement l'initiative que l'on a prise de fêter la famille nombreuse, ainsi que l'attitude de certains propriétaires qui ne veulent pas louer ou veulent évincer des familles nombreuses. Il cite le cas d'une famille de 10 enfants qui se trouvera cette semaine sans logis, incapable d'en trouver un en remplacement de celui d'où on veut la faire partir, si les autorités ne prennent pas le moyen de faire passer la loi naturelle et le bon sens humain avant certaines réglementations actuelles. Il se déclare très content de ces fêtes et demande aux familles de rester fidèles à leurs traditions et à leur race.

Un retentissant O Canada mit fin à la soirée.

L'ESTOMAC ACIDE, DES GAZ
JE PRENDS DU SEL ABBEY'S POUR ME SOULAGER.
ABBEY'S
Le sel de santé

Déclaration de M. Godbout au sujet des appels

MONTREAL, le 9 (P.C.) — Le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Adélard Godbout, a déclaré aujourd'hui que les jeunes gens recevant actuellement leur appel militaire seront traités de la même façon qui si c'était leur premier appel, sans que les autorités tiennent compte des irrégularités précédentes.

Dans plusieurs cas, a ajouté le premier ministre, les jeunes gens n'étaient pas chez eux lorsqu'ils furent appelés et d'autres ont cru qu'ils étaient exemptés parce qu'ils étaient des travailleurs agricoles ou qu'ils servaient dans des industries de guerre.

Madame de la Durantaye à Sturgeon-Falls, Ont.

STURGEON FALLS, (Ont.), le 9 — (D.N.C.) — Sous le patronage de la F.F.C.F. les dames de Sturgeon-Falls ont eu le plaisir et l'avantage d'avoir la visite de Mme René de la Durantaye, en tournée de conférences dans le Nord, sur le piafond des prix. Dans un exposé clair, l'aimable conférencière montre l'urgence de coopération, entre consommateurs et fournisseurs pour combattre le fléau de l'inflation. Sous la juridiction régionale de North-Bay, un sous-comité local est formé.

Présidente: Mme Albert Aubin.

Secrétaire: Mme Jean-Paul Lalonde, et conseillères: Mmes Albert Michaud, Orphéda Quenneville et Rémi Mageau.

Comme intermission, un programme de chant fut exécuté par Mlle Irène Serre, Julienne Rochon et Mme R. Mageau sous la direction de Mme L.-P. Lévesque. Mlle Morgan, présidente régionale de North-Bay, accompagnée de Mme Young, organise le comité anglais.

Mme Albert Trudel, présidente de la Fédération, recevait à un thé en l'honneur de Mme R. de la Durantaye, servi par les membres du conseil de la section. La section de Field, Ont., était largement représentée.

Un nègre des E.-U. a 12 fils à l'armée 12 autres au foyer

HARTSVILLE, S.-C., le 9 (P.A.) —Ceci n'est peut-être pas un record, mais voici: M. Richard Nicholson, fermier nègre âgé de 58 ans, et sa femme disent avoir 12 fils dans l'armée américaine. Douze autres enfants demeurent à la maison.

Trois missionnaires anglicans tués en Papouasie, (N.-G.)

TORONTO, le 9 (P.C.) — Trois missionnaires de l'église anglicane d'Australie ont été tués et cinq membres du personnel missionnaire ont été faits prisonniers lors des raids des Japonais en Papouasie, a annoncé aujourd'hui l'église anglicane au Canada.

La première députée-mère d'Angleterre

LONDRES, le 9 (P.C.) — Mme Béatrice Wright, qui succéda à son premier mari comme député conservateur à la Chambre des communes, a annoncé aujourd'hui qu'elle va avoir un bébé. La naissance de cet enfant fera de Mme Wright la première femme de l'histoire à devenir mère en même temps que députée au Parlement, où elle représente Bodmin (Cornouailles).

Les écoliers de la métropole aideront au rationnement

MONTREAL, le 9. —(P.C.)— Les élèves des écoles de fontréal aideront à la distribution des carnets de rationnement durant le cours de ce mois, a-t-on annoncé hier. On croit que par ce moyen, 75% des carnets seront émis sans frais.

ECOUTEZ
L'hon. William Aberhart
PREMIER MINISTRE DE L'ALBERTA
TOUS LES MARDI SOIR A 7 H. 15
Poste CKCO

VOICI POUR VOUS Mesdames

Semons l'espoir

"La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance.
Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout
—elle seule portant les autres traversera les mondes révolus.
(Charles Péguy)

La voix qui évoquait devant nous *"Le Porche de la Deuxième Vertu"* versait partout sa semence d'espoir.

A son approche s'était tue la rumeur déprimante qui courait les corridors de l'hôpital et allait atteindre la famille consternée. Et le mot d'espoir qu'il prononça alors avait produit son effet magique. Un grand calme s'en était suivi et la confiance renaissant, après cinq jours de détresse, le jeune homme était sauvé.

Au village où il avait fait du ministère, le Prêcheur d'Espérance s'était employé à faire crouler le pessimisme des braves gens qui s'obstinaient à voir tout en noir. En leur esprit s'élaborait déjà le drame de la mort. Là encore, son mot d'espoir avait magnétisé la malade, il l'avait tirée du marasme où elle sombrait. Elle aussi guérit.

S'il n'y avait mis un frein, les sombres pronostics chuchotés autour de ces deux lits auraient sans doute amoindri tout effort de survie. Sans s'en douter, les deux malades lui sont donc redevables d'avoir soudain, détourné les yeux des sombres rivages entrevus.

Songeons-nous parfois au mal que colporte dans le monde celle qui sème la graine de l'inquiétude? Songeons-nous à la responsabilité de nos mélancoliques propos, de notre tristesse contagieusc souvent injustifiée?

A force de douter de nos raisons d'espérer, s'éteint l'espoir et persiste l'abattement. Répandre à plaisir une ombre sinistre sur des événements à venir qui n'arriveront peut-être jamais, c'est rendre notre imagination complice de notre pessimisme; c'est se refuser la lumière que Dieu ne manque pas de dispenser l'heure venue, pourvu qu'on s'abandonne à son bon vouloir.

Si on les mettait au jour, nos craintes pusillanimes nous apparaîtraient dans leur chimérique exagération. L'habitude de poser à la sacrifiée accroit chez certaines personnes une tendance à regarder la vie à travers la brume de lunettes enfumées.

Même si le bonheur de quelqu'un allait dépendre de notre adhésion, de notre renonciation, consentirions-nous à ruiner par notre égoïsme quelque rêve secret caressé, qui serait né en dehors de nous? Serions-nous plus heureuses vraiment en nous opposant à l'aboutissement de projets d'avenir qui contrariraient les nôtres?

Le remords d'avoir causé le malheur ou l'absence de bonheur autour de nous ou ailleurs n'empoisonnerait-il pas nos jours? Tandis que le spectacle d'une réussite de vie à laquelle nous aurions contribué par une généreuse acceptation des circonstances, ne suffirait-il pas pour allumer en nous la joie?

Le relèvement de l'humanité ne se fera que par le sacrifice consenti. Et si nous faisons taire notre pessimisme, les difficultés en seront allégées d'autant. Après avoir classé nos chagrins, nos soucis, nos privations, faisons sérieusement le procès de nos récriminations.

Regardons la vérité bien en face, n'exagérons rien, n'épargnons pas notre sensibilité prompte à la plainte ou au murmure. Balayons notre seuil, de peur que n'y entrent l'amertume ou l'inutile mécontentement.

Ne nous entourons que d'amis optimistes qui sonnent bien clair la note d'espoir et tôt ou tard, nous récolterons la joie, une joie d'une qualité lumineuse et chantante, la joie d'avoir cru en l'espérance.

Personne autour de nous ne soupçonnera peut-être la somme de courage qu'il aura fallu pour vivre et supporter dignement; mais l'intensité de volonté apportée à espérer envers et contre tout marquera la mesure de la joie reconquise.

Semons l'espoir autour de nous. L'espoir comme l'étoile luit avec plus d'éclat au coeur de la nuit. Se remettre entre les mains de Dieu c'est se remettre d'aplomb. L'espoir tenace est un viatique. Les Français le savent. Péguy l'a trop bien chanté. L'espoir tisonne la volonté de survivre, il opère des merveilles d'endurance.

Le succès que l'on a apprivoisé à force d'y croire, la victoire que l'on attend ne saurait manquer de venir un jour. Peu importent les chemins qui y mèneront, la même énergie confiante animera le courage qui n'a jamais flanché.

Qui a écrit:—*"pas une âme ne s'élève que le monde entier en ait été soulevé."*

Marie-Rose TURCOT

Carnet mondain

Son Excellence le gouverneur général, accompagné du colonel Willis-O'Connor et du capitaine A. Leveson Gower, a assisté au concert donné par Mlle Jean Dickenson sous les auspices de l'Université d'Ottawa au Château Laurier hier soir.

* * *

Le haut-commissaire d'Australie, qui a assisté à l'ouverture d'une exposition d'art australien à Toronto, est parti pour une tournée dans les centres d'aviation de l'ouest du Canada où les aviateurs australiens sont à l'entrainement.

* * *

L'amiral Holland, d'Angleterre, est en visite chez le capitaine et Mme Brand.

* * *

Mme F.-A. Parent, de l'avenue Cameron, part ce soir pour Los Angeles, où elle visitera son frère, le Rév. C.-T. Sullivan. Au retour elle s'arrêtera à Jersey City où elle visitera son autre frère, le docteur Jas. A. Sullivan.

* * *

Parmi les personnes qui recevront en l'honneur de Mlle Françoise Poitevin, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Guy Sylvestre, mentionnons Mlles Pierrettes Sylvestre, Annette Rivard, Yseult Beaudry, Simone Saint-Amour, Marie Langlois et Laurette Woods.

* * *

L'honorable et Mme Robert Laurier sont partis pour Toronto où ils ont assisté à l'ouverture de la session cette après-midi.

* * *

Les visiteuses pour le mois de février à l'hôpital général sont Mmes W. Baril et J.-A. Gauthier.

Il y aura un thé-offrande au profit des malades de l'hôpital général le 16 février, de 4 à 6 heures, à la maison des gardes-malades

* * *

Mme M.-L. de B. Roy est retournée à Montréal après avoir visité sa fille, Mme J.-P. Valiquet.

* * *

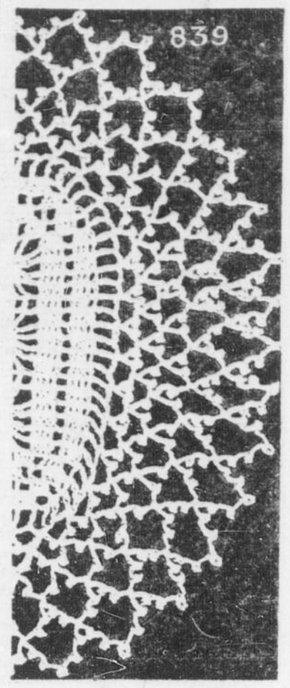
Mme P.-A. Pinard et Mlle B. de Boucher, qui avaient été les invitées de Mme J.-P. Valiquet, sont retournées à Montréal.

Gâteau de Savoie

4 oeufs, 2 tasses de sucre en poudre, une tasse de farine. Mettez les jaunes dans une terrine et travaillez-les avec le sucre et la vanille jusqu'à ce que le mélange devienne léger et mousseux. Ajoutez petit à petit la farine, travaillez à nouveau, 10 minutes. Battez les blancs en neige très ferme, incorporez-les au mélange mousseux en le soulevant et non en le battant. Beurrez un moule, saupoudrez-le du sucre glacé, remplissez-le à moitié, mettez à feu doux pendant 40 minutes environ. Démoulez froid.

Oeufs aux bananes

Coupez les bananes en rondelles; arrosez-les d'un petit verre de rhum ou d'eau-de-vie. Battez trois blancs d'oeufs en neige avec deux cuillerées de sucre en poudre vanillé. Passez les bananes dans les blancs d'oeufs. Beurrez un plat. Mettez-y les bananes saupoudrées de sucre et faites cuire au four.



Dessin no 839

Ce fascinant napperon est crocheté en un dessin picot maillé. D'une exécution facile et prompte. Le patron no 839 contient toutes les instructions.

Pour commander ce patron, envoyez 20 sous en argent au Service des Ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

Tirez le meilleur parti de votre THÉ..
mesurez le thé ET l'eau avec soin
"SALADA"

Le petit magicien

CHIFFRE DEVINE

Voici un petit tour qui fait toujours une très grosse impression sur les spectateurs:

Faites inscrire un nombre quelconque sur une feuille de papier.

Ensuite, faites-le écrire de nouveau mais en inversant l'ordre des chiffres.

Faites alors effectuer la différence entre le plus grand et le plus petit des deux nombres.

Faites multiplier le résultat par un nombre quelconque que vous ne connaissez pas plus que les autres.

Faites biffer, dans le produit, un chiffre quelconque, à la condition que ce ne soit pas un zéro. C'est ce chiffre que vous vous faites fort de deviner. Pour cela, demandez le total des autres chiffres du dernier produit. Vous retranchez ce total du multiple de 9 immédiatement supérieur, et la différence est le chiffre biffé . . .

Par exemple: le nombre choisi est 836, le nombre retourné est 638. La différence est 198. Supposons que l'on ait multiplié 198 par 18. Le produit est 3,564. Supposons que le chiffre biffé soit le 6. Restent: 354 dont le total est 12. Le multiple de 9 immédiatement supérieur à 12 est 18, différence 6, c'est-à-dire le chiffre biffé.

L'éloquence est fille de la passion. Créez une passion dans une âme et l'éloquence jaillira par flots; l'éloquence est le son que rend une âme passionnée.

— Lacordaire.

Aide à empêcher les
RHUMES
de se declarer, au debut
Mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, au moindre reniflement ou éternuement. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume.
VICKS VA-TRO-NOL

Une robe qui prend peu de tissu



Voici une robe qui est la simplicité même. Elle ne manquera pas de jouir de la grande vogue. Avec l'attrayante encolure sweetheart, un joli empiècement aux hanches, et votre choix de manches courtes ou trois quarts. Elle est assez attrayante pour bien des occasions de toilette.

Le modèle no 2053 se présente dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20. La taille 16 exige seulement 2⅝ verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".



Recettes

Ruches au macaroni

Achetez du macaroni non coupé et allouez un long morceau par personne; faites cuire de la façon habituelle. Lorsqu'il est cui, égouttez et rincez dans de l'eau froide. Beurrez l'intérieur des tasses pour crème cuite ou d'autres moules avec du beurre fondu. Mettez du macaroni autour de l'intérieur des tasses à partir du fond. Remplissez le centre de la tasse avec le mélange suivant:

2 tasses de poisson, de viande ou de légumes cuits.
2 c. à soupe de lait.
1 c. à soupe de persil.
1 oeuf.
2 c. à soupe de beurre.
¾ tasse de miettes de pain.
Oignon râpé, sel et poivre.

Mélangez le beurre fondu, les miettes de pain, la viande, l'oeuf battu, le lait et les assaisonnements. Mettez ce mélange dans le moule doublé de macaroni et placez du macaroni cuit sur le dessus si vous le désirez. Mettez dans une casserole d'eau et faites chauffer parfaitement dans un four à feu modéré pendant environ 30 minutes. Lorsque c'est prêt à servir, démoulez et garnissez avec de la sauce aux tomates et des assaisonnements convenables comme des bouquetons de persil, des anneaux de piment vert, des tranches de citron, etc.

Gelée pastel

½ tasse de gelée aromatisée.
1 blanc d'oeuf non battu.
une pincée de sel.

Placez la gelée dans la partie supérieure du bain-marie et posez sur l'eau chaude. Ajoutez le blanc d'oeuf et le sel et travaillez à la batteuse rotative jusqu'à ce que la gelée ne soit plus entassée. Retirez du feu et continuez à battre jusqu'à ce que le mélange soit assez épais pour former des pics. Etendre sur les gâteaux, garnir de brins de gelée claire, et servir aussitôt. Glaçage pour couvrir 2 douzaines de petits gâteaux.



Veillez à votre énergie!
MANGEZ PLUS DE PAIN



—cuisez-le avec la Levure Fleischmann fraiche—elle met des vitamines B dans le pain



AUGMENTEZ VOS VITAMINES en mangeant chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraiche. Cette levure fraiche est une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

De ce temps-ci, il nous faut une nourriture fortifiante et productrice d'énergie. Servez plus de PAIN à chaque repas—il produit de l'énergie rapidement et à bon marché.

Et si vous cuisez à la maison, employez la Levure Fleischmann *fraiche*—elle assure du pain vraiment *supérieur*, savoureux, léger et à mie fine et vous pouvez vous y fier. C'est pourquoi elle est la préférée au Canada depuis plus de 70 ans. Demandez chez votre épicier la Levure Fleischmann *fraiche*—sous l'étiquette jaune familière.

FABRICATION CANADIENNE



MAINTENANT...plus doux, plus sûr que jamais...
pour *prolonger la durée* des tissus!

Se dissout *deux fois* plus vite!
Mousse *plus riche*, plus efficace!
Mousse *plus durable* qui agit *plus énergiquement!*

PLUS ÉCONOMIQUE QUE JAMAIS!

JUSTE au temps où il faut faire durer le linge plus longtemps, voici l'aide qu'il vous faut . . . un Lux *plus doux, plus sûr que jamais!*

Se dissout *deux fois* plus vite, aussi! Donne une mousse plus riche, qui reste ferme *plus longtemps*—agit plus énergiquement.

Et le nouveau Lux amélioré est offert dans une nouvelle boite plus grosse. Plus de Lux pour votre argent—et il dure plus longtemps!

Par les temps qui courent, ne risquez pas l'emploi de savons forts—le frottage au savon en pain. Donnez à plus de tissus lavables la protection de Lux. Employez Lux—et Lux *seulement*—pour lainages, rayonnes, gaies cotonnades, précieux tissus élastiques. Lux n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas.



Protégez tous ces *Tissus Précieux* par le procédé LUX!

Dans votre intérêt—et parce qu'*il faut* épargner les tissus—accordez à tout ce linge le soin extra-sûr de Lux pour en prolonger la durée.

Bas, lingerie de rayonne—Adoptez la vogue du Lux-lavage quotidien et diminuez les échelles. Lux aide à faire durer les bas—évite le frottage qui abîme la rayonne. Lux-lavez bas, lingerie *après chaque usage*.

Chandails, bas, chaussettes de laine—Chaleur, savon fort et frottage font refouler les lainages. Lavez-les souvent dans une mousse tiède de Lux. Lux les garde souples et moelleux comme neufs.

Blouses, robes—Rien d'autre que le doux Lux pour vos imprimés et vos crêpes de rayonne délicats! Eprouvez la couleur à l'eau claire avant de laver—Lux n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas!

Tissus élastiques—La chaleur détériore le caoutchouc—et le frottage abîme les tissus élastiques. Evitez les deux. Employez une mousse tiède de Lux pour gaines. Faites sécher loin de la chaleur. Ne repassez pas.

Gants et accessoires—Rafraîchissez-les par de fréquents Lux-lavages. Plongez dans une mousse tiède de Lux vos gants de peau, de tissu et de cuir épais. Ces derniers se lavent sur la main. Tous les gants de cuir se rincent dans une mousse fraiche et faible de Lux. Faites sécher loin de la chaleur.

En temps de guerre, prenez un soin particulier de vos tissus.
Lavez-les régulièrement au Lux!

UN PRODUIT LEVER

MAINTENANT **chez votre marchand—*NOUVELLE BOÎTE***
PLUS GROSSE—PLUS PROFITABLE!

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Naissance de Mgr Thomas Cooke

9 février

Le premier Evêque des Trois-Rivières descendait d'une noble famille irlandaise. Son père, Jean-Thomas Cooke, né à Lisle, comté de Corke, s'était évadé tout jeune du foyer paternel, dont il ne pouvait supporter la rigueur. Caché dans la cale d'un navire en partance pour le Canada, il arriva heureusement au pays. D'abord apprenti-meunier il fut ensuite attiré à La Pointe-du-Lac par le seigneur du lieu, Monsieur Montour. Il y épousa la fille du capitaine de milice, Mlle Isabelle Guay, dont il eut huit enfants, l'aîné se nommant Thomas. Celui-ci était visiblement marqué du sceau de la Providence. Un jour qu'il jouait au bord de l'étang, il y glissa soudainement sans que personne ne s'en aperçut. Le chien du Seigneur Montour vit la scène, cependant, et se rua vers l'étang. Son maître tenta de l'arrêter, mais l'animal têtu fonça à vive allure. On l'aperçut bientôt tirant de l'eau l'enfant qui était destiné à devenir premier Evêque des Trois-Rivières.

A la section Laval, école St-Michel, Rouyn, P. Q.

Superbe et délicieuse séance que celle du 29 janvier. Votre rapport est tellement intéressant, tellement personnel, que je vous invite désormais à les faire plus longs . . . C'est que toutes les sections, même celles d'Ottawa, pourraient en profiter. Vous donnez, à ma plus grande joie, l'exemple de l'initiative. Le geste de Jean-Guy Caouette et de Roland de LaChevrotière est admirable. Déjà orateurs ! Comme leur avenir sera beau. Et je remercie et félicite votre magnifique directeur; je croirais entendre l'inoublié F. Desrochers, après un beau concert préparé par l'infatigable F. Beausoleil. Tous les petits mots que je viens d'écrire éclatent de contentement. Je vous suis pas à pas; je note vos efforts, vos progrès. Vous jouez à Rouyn un rôle, un rôle un peu rare chez des enfants: vous enseignez la fierté nationale dans vos foyers et dans votre ville. Vous méritez donc que je vous donne en exemple aux cinquante mille petits écoliers canadiens français de l'Ontario. Je souhaite qu'ils vous imitent et même qu'ils essaient à vous dépasser. Je suis sûr tellement sûr que vous ne vous laisserez pas battre, comme ces pauvres Boches à Stalingrad. Chez vous, ce que j'ai souvent dit se vérifie: les sections juvéniles sont un élément de joie, un stimulant aux études, une petite chaire de patriotisme et de foi. Pour revenir au R. F. Directeur, je trouve ses paroles si belles que, dans la troisième page du "Droit", j'en ai fait le sujet d'un billet, le 6 de ce mois. Vous jugerez une fois de plus si j'aime Rouyn, l'incomparable Commission scolaire et son président à la générosité sans borne, vos maîtres, son clergé et ses sociétés nationales, et le coin de terre où j'ai laissé mon coeur quasi tout entier, le coin de terre sanctifiée par la Croix triomphante. Quant aux petits Laval, je les adore !

A la s. Curé Doyon, Fauquier, Ont.

Vos rapports ont le don de plaire tant ils sont imprégnés de l'esprit des sections puvéniles. De constater que vous donnez une place de choix aux propositions me fait aussi un réel plaisir. Dans un avenir prochain, j'espère apprendre de vos maitres et de vos parents tout le bien que la section vous a valu. Lisez quotidiennement toutes les rédactions, tous les rapports et les réponses de l'Oncle Jean, essayez de devancer tout le monde et je me rendrai peut-être à Fauquier au cours de la présente année scolaire assister à l'une de vos intéressantes séances.

Oncle JEAN.

Section Doyon, Fauquier, Ont.

Cher Oncle Jean,

Voici vos neveux de la section Curé Doyon qui viennent vous faire part de leur dernière réunion qui avait lieu le 22 de ce mois. Nous avions pour nous encourager les élèves de la grande classe qui étaient présents, cela nous a un peu ému au commencement mais comme nous sommes des petits fort courageux, nous avons sans trop de misère exécuté le programme suivant.

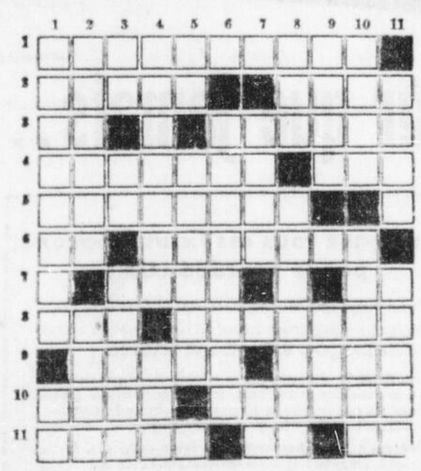
1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Rapport de notre dernière assemblée par la secrétaire.
4—Chant: "Evangeline" par tous les membres.
5—Poème: "L'hiver sur la rivière" enseigné par Maurice Marcoux.
6—Morceau "de piano", par Marcia Daigle.
7.—Comp.: "Ceux que j'aime", par Léandre Grezela.
8.—Leçon "d'histoire", Christophe Colomb, par Rose-Hélène Gendron.
9—Chant: "Le vieux sapin", par un groupe d'élèves.
10—Combat "de bon langage" par tous les membres.
11—Chant: "Aux petits Ontariens". partous les membres.

PROPOSITIONS

1—Proposé par Rose-Hélène Gendron appuyé par Gracia Tremblay que les élèves emportent leurs deux sous pour la Section.
2—Proposé par Gaëtanne Tremblay appuyé par Lucie Gravel, que les élèves se ferment les yeux pendant la prière.
3—Proposé par Louisette Blanchette appuyé par Marcia Daigle que la réunion soit le 5 février.

Présidente: Agnès DEMERS
Secrétaire: Estelle Regaudie
Directeur M. Paul Roy.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Hésiter à prendre un parti.
2—Pâte pour nettoyer les dents — Mouvement subit avec effort.
3—Pronom — Substance osseuse qui constitue les défenses de l'éléphant.
4—Troupe d'ouvriers travaillant sous la direction d'un chef — Trois fois.
5—Partie la plus élevée des côtes crecques.
6—Sans vêtements—Amas de terre.
7—Fendu — Dans âge.
8—Tête d'une tige de blé — Outrage.
9—Perception, collecte — Dernière partie du jour.
10—Interstice qui sépare les molécules des corps — Lettre.
11—Mordant, caustique — Partie dure du corps — En îles.

VERTICALEMENT

1—Grande chère — Dans patrie.
2—Exposition sommaire d'une affaire — Composition de fibres et de goudron servant à calfeutrer dans les navires.
3—D'un verbe gai — Infinitif — Altière, arrogante.
4—Cabaret où l'on donne à manger à bas prix — Animal mou.
5—Note — Contrée de l'ancienne Italie.
6—Roi de Crète, un des héros de Troie.
7—Couvert de poils—Fleuve d'Italie.
8—Préfixe — Ancien bourg de l'Attique.
9—Choisit — Ce qui échoit à chacun par le sort.
10—Qui n'est pas commun — Ecrit piquant ou médisant.
11—Force, vigueur (fig.) — Administrés.

Solution du problème d'hier

S	U	B	E	R	E	U	S	E	■	S
C	R	I	S	E	■	N	A	S	S	E
R	■	B	■	P	A	S	■	C	A	L
U	T	I	L	E	S	■	C	O	L	■
T	O	T	■	T	I	R	A	G	E	S
I	N	I	T	I	A	■	■	R	■	I
N	■	O	■	O	T	A	R	I	E	■
■	E	N	■	N	I	■	A	F	I	N
C	R	■	E	S	Q	U	I	F	■	I
O	S	E	R	■	U	■	R	E	I	D
D	E	L	E	T	E	R	E	■	O	S

Bonne Fête

9 février 1943
Berriault, Gilbert, 11 ans, Sainte-Rose-de-L.
Lefrançais, Eliette, 12 ans, Rouyn.
Query, Gerard, 7 ans, Quebec.
Fugere, Cyrille, 12 ans, Cornwall.
Duchesnay, Marguerite, 14 ans, Ottawa.
Lafrance, Roger, 16 ans, Kirkland-Lake.
Trudel, François, 15 ans, Kirkland-Lake.
Lafrenière, Rita, 10 ans, Lavigne.
Gervais, Alfred, 7 ans, Vars.
Mousseau, Wilfrid, 11 ans, Cartier.
Dignair, Marcel, 8 ans, Cochrane.
Gregoire, Arthur, 13 ans, Cochrane.
Gougie, Andrea, 5 ans, Cochrane.
Kennedy, Martin, 9 ans, Alexandria.
Berry, Claude, 10 ans, Saint-Eugène.
Boissonneault, René, 14 ans, Grand-Désert.
Blondin, Jean-Paul, 10 ans, Sarsfield.
Ringuette, René, 8 ans, North-Bay.

10 février 1943
Gravel, Gisèle, 15 ans, Ottawa.
Martin, Georgette, 16 ans, Coniston.
Beaudry, Thérese, 14 ans, Ottawa.
Lucelle, Normand, 16 ans, Ottawa.
Mainville, Roland, 12 ans, Ottawa.
Séguin, Jean-Marie, 9 ans, Treadwell.
Baker, Léo, 9 ans, Pendleton.
Normand, René, 14 ans, Hammond.
Renaud, Jeannette, 16 ans, Masham.
Chartrand, Lucien, 9 ans, Demers-Centre.
Gatien, Jacqueline, 14 ans, Sudbury.
Lamirande, Malvina, 7 ans, Whanapitae.
Hotte, Richard, 10 ans, Rockland.
Boisonneault, Ronald, 10 ans, Grand-Désert.
Régimbald, Jean-Paul, 10 ans, Sarsfield.
Michaud, Monique, 14 ans, Ottawa.
Ranger, Louise, 11 ans, Chute-à-Blondeau.
Proulx, Liette-Gisèle, 8 ans, Vankleek-H.
Larente, Andrianne, 8 ans, Ville-Marie.

11 février 1943
Desrosiers, 13 ans, Cornwall.
Struthers, Léo, 15 ans, Cornwall.
Saint-Jean, Marcel, 13 ans, Eastview.
Bourbonnais, Carmen, 9 ans, Embrun.
Danis, Jean-Marie, 14 ans, Rockland.

Vie religieuse à l'éc. St-Michel de Rouyn, P. Q.

Croisade d'offices

La lutte se poursuit ardente vers la conquête des sommets. Nous avons vu à sen aine dernière la 4e année C sortir avec les honneurs de la présence totale aux offices à l'église. Par respect pour le rang du cours qu'elle occupe, cette classe a voulu céder sa place aux vieux et leur donner, à eux aussi, de goûter au bonheur de la victoire. Mais elle n'a cédé que de trois points puisqu'elle conserve 97% de moyenne.

La 10e remporte la victoire avec cent pour cent de présence totale. Nos félicitations aux deux classes qui ont apporté une si belle somme d'efforts et de victoires sur l'égoïsme, la paresse ou l'indifférence. C'est la place de la 10e d'occuper le premier rang. C'est à elle qu'appartient le rôle important d'exemplaire de l'école. Elle est peu nombreuse. Alors la qualité doit l'emporter sur la quantité. Tous les autres écoliers ont les yeux sur les plus grands et se modèlent sur eux. Nous pouvons dire avec fierté aujourd'hui: "Suivez tous l'exemple de la 10e et assistez aux offices."

Quand les grands marchent bien, quand ils donnent partout le bon exemple, toute l'école marche bien; le bon esprit y règne. Voyez, chers grands, quelle responsabilité déjà repose sur vos jeunes épaules. Habituez-vous à les accepter, ces responsabilités, avec joie, amour et fierté.

Si le devoir a toujours ses exigences, s'il impose des sacrifices, des privations d'un plaisir passager, combien grande et durable est la joie ressentie après l'avoir accompli avec exactitude et application. C'est la joie intérieure de l'âme à laquelle la conscience révèle et compte une bonne action. Le bonheur de la terre ne réside-t-il pas dans la joie d'une conscience nette qui peut constater et compter beaucoup de bonnes actions?

Mais, si vous quittez une intéressante partie de gouret où vous êtes simples spectateurs, si vous fermez courageusement la radio à un moment très charmeur, si vous vous arrachez à toutes ces choses qui cantivent les sens pour le travail difficile et sérieux de l'étude, c'est le signe certain que vous aimez. Oui! que vous aimez. C'est parce que vous aimez le bon Dieu, qui vous demande ce devoir d'état; c'est parce que vous aimez votre patrie que vous voulez mieux servir plus tard en étant dans la société des hommes instruits, des chefs influents.

Avec ces deux amours dans le coeur ne serez-vous pas remplis de cette fierté, basée sur l'humilité qui vous donnera confiance en vous parce que vous n'êtes pas seuls. Vous vous appuyez alors sur Celui qui, sur terre, a fait des choses divines avec de faibles instruments humains. Ayez alors la fierté de la race, la fierté de votre religion, ces deux nobles héritages de nos valeureux aïeux.

(La Frontière, 4 fév. 1943.)

Logogriphe

—Un espace de terrain plat.
De ce mot tirez:—porte un bât;
—Un dessin, en architecture;
—Sert au vêtement chaud qui dure;
—L'eau l'entoure;—utile élément
—Note de musique, vraiment;
—Mis pour rempli;—grand conifère;
—Oiseau babillard, chose claire,
—La compagne du sanglier;
—Conjonction, non pour lier;
—Pointe en mer;—et sorte de lettre;
—Pronom personnel on doit mettre.

(Quinze mots à trouver)

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER



LA TULIPE NOIRE

Une production des Editions Vincent

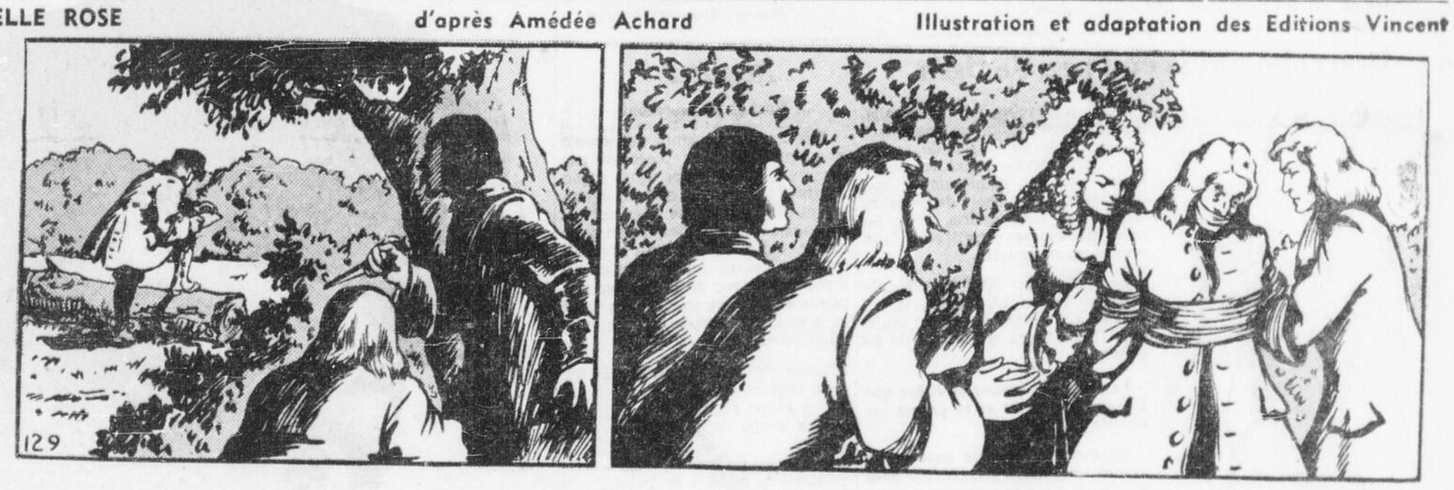


1—La voiture roula tout le jour, et toute la nuit suivante.
Cornélius adressa quelques questions à l'officier qui lui servait à la fois de garde et de compagnon, mais il eut le chagrin de voir ses demandes sans réponse. C'est ainsi qu'il arriva à Harlen toujours dans l'ignorance des événements qui l'attendaient.
2—Durant ce temps, Rosa que nous avons vue laissée chez le président van Systens avait été appelée à la fin de la journée par un officier de Guillaume d'Orange, et elle fut invitée à se rendre en compagnie de celui-ci à la maison de la ville . . .
3—Là, dans le grand cabinet des délibérations elle trouva le prince qui écrivait.
—Ma fille, dit-il avec cet accent imposant qui glaçait tous ceux qui l'approchaient, nous ne sommes que nous deux, causons.
Rosa commença à trembler de tous ses membres.

BELLE ROSE

d'après Amédée Achard

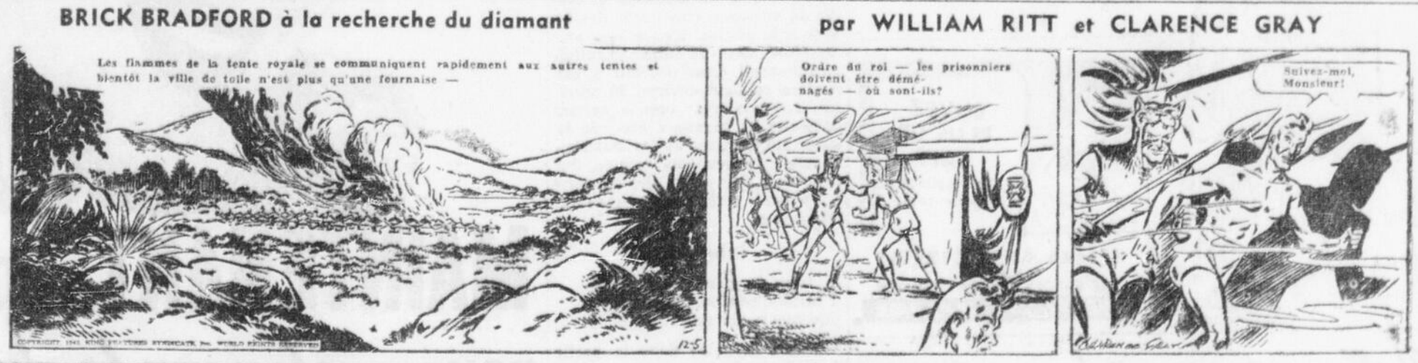
Illustration et adaptation des Editions Vincent



1—Le laquais s'arrêta, tira un papier de sa poche, y traça quelques lignes, se croyant seul.
La Déroute et Grippard qui guettaient, couchés dans un fossé, se levèrent lentement et sautèrent sur le laquais qui se trouvait pris sans avoir eu le temps de remuer et de crier.
2—Quand ils eurent garotté le laquais épouvanté, ils entendirent un coup de sifflet.
—Le deuxième est pris! dit la Déroute. Il courut du côté d'où venait le coup de sifflet et trouva Belle-Rose et Cornélius qui achevaient de se rendre maîtres du second laquais.
—Il a été doux comme un agneau, dit le capitaine; c'est étonnant comme la vue d'un fer luisant et pointu rend ces messieurs-là accomodants.

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LE FANTOME

par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien

Par LEE FALK et RAY MOORE



Funérailles de M. C. Lacombe

ALEXANDRIA, (Ont.), le 9—(D.N.C.)—Ont eu lieu les funérailles de M. Cyrille Lacombe, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Né à Ste-Justine de Newton, Qué., il y a 72 ans, M. Lacombe demeurait ici depuis plus de trente ans, il était le propriétaire d'une scierie près de la gare.

Le service fut chanté par le Rév. P. L.-B. Lafontaine O.P. curé, assisté par le Rév. Père Elie Gagné, O.P., diacre et par le R. P. P.-M. Leclerc, O.P., sous-diacre.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Jeannine Gendron, trois garçons: MM. Hervé, Armand, et Léo Lacombe, deux filles: Mmes Léon Trottier, née Alexina; et Albert Lapointe, née Laura, tous d'Alexandria: une soeur: Mme Adélard Larocque, de Dalhousie, Qué., quatre frères: M. Hyacinthe Lacombe, de Dalhousie, Qué., M. Hormidas Lacombe, de Glen Robertson, Ont., M. David Lacombe, Montréal, Qué., et M. Esdras Lacombe, d'Alexandria, Ont., ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

Les porteurs étaient: MM. Dr D.-D. McIntosh, maire, J.-P. Mullett, Dr B. Primeau, J.-A. Laurin, Procule Poirier et Télesphore Périard.

M. Lacombe était Chevalier de Colomb et membre de la ligue du Sacré-Coeur.

La famille a reçu de nombreuses offrandes de fleurs, de messes et témoignages de sympathie. A la famille en deuil Le Droit offre ses condoléances.

Caledonia Springs, Ont.

CALEDONIA SPRING, Ont., le 8, (D.N.C.) — MM. et Mmes Adélard Desjardins et L.-P. Parisien, étaient de passage à Hawkesbury, mardi, et mercredi.Ils assistaient à la première messe de M. l'abbé Bernard Guindon. Il y eut ensuite banquet au presbytère.

M. et Mme Joseph Millette, de l'Orignal, prenaient le dîner chez M. Hervé Lalande, dimanche.

M. Delma Leduc et sa fille Lorette, ainsi que Mlle Noëlla Lalonde, étaient à l'Orignal par affaires, samedi.

Dimanche dernier, M. et Mme Adélard Desjardins rendaient visite à leurs trois filles du Couvent du Sacré-Coeur d'Ottawa.

M. et Mme Léopold Barrette et leur fils, Jean-Guy, visitaient M. L.-P. Parisien, jeudi dernier.

Mme Vve O. Lalonde, de Bronsbury, et ses filles Jacqueline et Fernande, ont passé la fin de semaine dans Ritchance.

M. Montcalm Parisien visitait sa famille, mercredi et jeudi dernier.

M. Delphis Pagé prenait le dîner chez ses parents à l'Orignal, dimanche.

M. et Mme Eugène Chevrier et leurs 3 enfants, prenaient le souper chez M. Hervé Lalande, dimanche dernier.

Gatineau, Qué.

GATINEAU, Qué., le 8, (D.N.C.)—**Notes locales:** M. et Mme Albert Demers, de Buckingham, visitaient M. et Mme Roméo Chénier samedi dernier.

Dimanche dernier, M. et Mme Léo Marengère et leur fils Pierre ainsi que Mme Isidore Parent, visitaient aussi M. et Mme R. Chénier.

Activités du collège: Dimanchbe dernier, notre collège avait ses portes grand ouvertes aux visiteurs. Les parents et amis des élèves étaient invités à visiter les travaux manuels et intellectuels des élèves.

Une jolie saynète, dont les rôles furent des plus gentiment rendus par: Côté, Jules Lahaie et Pierre Langlois, intitulée: "Medecin Improvisé", fut fort appréciée.

Chaque classe se distingua dans des concours oraux sur différentes matières; des prix furent distribués aux vainqueurs par MM. le curé et vicaire, ainsi que par MM les commissaires.

Le Rév. Frère Directeur dans une causerie dont l'affabilité ne se dément jamais, intéressa vivement les parents.

Le choeur des garçons aidé des RR. FF., se fit entendre dans de beaux chants: "Venise la jolie", "La Roussette", etc.

Mme Ovila Mondoux accompagnait au piano.

M. le curé R. Glaude adressa la parole.

Alexandria (Ont.)

ALEXANDRIA, (Ont.), le 9—(D.N.C.)—Vendredi matin, ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Marcoux, née Ovilda Dumouchel, décédée mercredi, le 3 février, à sa résidence, rue Gernish, à l'âge de 48 ans.

Le cortège funèbre a quitté la maison mortuaire à 9 h. 50 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le R. P. P.-M. Leclerc O.P., fit la levée du corps. Il chanta aussi le service, assisté des RR. PP. L.-B. Lafontaine, et E. Gagné O.P., comme diacre et sous-diacre.

La défunte laisse, outre son époux, deux filles: Mlles Evelyne et Pauline Marcoux à la maison; trois frères: et deux soeurs; MM. Ovila et Gédéas Dumouchel, de Montréal, Qué., et M. Rodolphe Dumouchel, d'Ottawa, Mme Jerry Gagné, d'Alexandria, et Mme A.-E. Cyr, d'Ottawa.

Mme Marcoux appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne et faisait aussi partie du Tiers-Ordre de St-Dominique.

Les porteurs étaient: MM. Arcade Meloche. Eddie Poirier, Dr D.-D. McIntosh, Donat Major, Procule Poirier et Jos. Defossé.

Le Droit offre ses condoléances à la famille éprouvée.

Funérailles de M. S. G. Azar

FASSETT, (Qué.) le 9. —(D.N.C.)— Le 2 février, à l'hôpital Ste-Justine est décédé M. Simon Georges Azar dont les funérailles ont eu lieu à Fassett, le 4 février. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Marie-Reine Sahyoun, quatre enfants: Emile-Blanche, Liliane et Jean-Pierre; un frère, Andrew-Georges Azar, de Fassett. Il laisse aussi plusieurs neveux et pièces entr'autre M. l'abbé Michel Azar, Frère Marie-Vincent né Fidèle Azar, Marie-Anna, Martine, Georges, Joseph, Roger, Raymond et Louis Azar, de Montréal; Marie Azar, de Fassett et Mme C. Kouri, d'Amqui.

La levée du corps fut faite par l'abbé J. G. Gauvreault, curé de Fassett; le service fut chanté par Mgr Maxime Chatowi qui fit aussi l'éyoge funèbre du défunt. Aux autels latéraux disaient la messe: M. l'abbé Rollin, de Pointe-aux-Chênes et M. l'abbé J. G. Gauvreault.

Le chant fut exécuté par Mlles Marie-Anna, Martine et Mathilde Azar mebres de la chorale de l'église de St-Sauveur, de Montréal.

Le chant latin par la chorale, de Fassett, sous la direction de M. l'abbé Michel Azar. De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles. A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, Ont., le 9 (D.N.C.)—M. et Mme Ferdinand Papineau visitaient M. et Mme Hector Bazinet, dimanche.

—M. Dolphus Gauthier est allé passer quelques semaines chez des parents à Cornwall.

—M. et Mme Georges Rousse et leur bébé, de Wakefield et leur bébé, de Vallevfield, étaient de passage en fin de semaine chez MM. et Mmes Moïse Ouimet et F. Rousse.

—M. et Mme Lucien Marleau et leurs deux fillettes prenaient le dîner, dimanche, chez M. et Mme Philippe Doré.

—M. et Mme Sylvio Sabourin et leurs enfants, d'Ottawa, visitaient de nombreux parents, ici, dimanche.

—Dernièrement, M. Boyd Johnson a été conduit à l'hôpital d'Ottada, où il a dû subir une opération.

Dans la retraite, vous n'avez à combattre que vous-même; dans le monde, l'univers conspire contre vous.

Lacordaire

Vive Votre Épicier!

Il vous offre maintenant un autre service important

AUJOURD'HUI, votre épicier a une *lourde* tâche. A cause de la guerre, il a de la difficulté à obtenir certains des produits que vous désirez. Parfois, il ne peut même pas en avoir du tout. Il faut qu'il tienne compte des coupons de rationnement. Il doit restreindre la vente de certains produits. Puis il a encore beaucoup d'autres choses à faire. Et pourtant il a *moins d'aide* pour faire tout ce travail supplémentaire. Ne le *blâmez* pas s'il ne peut pas vous fournir comme il avait l'habitude de le faire. Aidez-le. Songez à *ses* difficultés quand vous faites vos emplettes.

Et maintenant, tout occupé qu'il est, votre épicier a entrepris *un autre* travail important. Il place son magasin au premier rang de la Marche sur Berlin de l'Industrie Alimentaire. Tout ce mois-ci, il consacrera de l'espace dans son magasin à l'étalage et à la vente de Timbres d'Epargne de Guerre!

Il fait encore ceci pour vous rendre service. C'est pour vous permettre d'acheter vos Timbres d'Epargne de Guerre plus facilement que jamais auparavant.

Vive votre épicier, qui a entrepris ce travail supplémentaire! Joignez-vous à lui pour la Marche sur Berlin! *Chaque fois* que vous faites des emplettes chez lui, acceptez une partie de votre monnaie en Timbres d'Epargne de Guerre!

General Foods, Limited

Postum Cereal Beverage
Instant Postum

Grape-Nuts
Post Toasties
Post's Corn Flakes
Post's Bran Flakes
"Grape-Nuts" Flakes

Swans Down Cake Flour
Calumet Baking Powder
Baker's Breakfast Cocoa
Baker's Dot Chocolate
Baker's Premium No. 1 Chocolate
Baker's Coconut

Jell-O
Jell-O Puddings
Jell-O Ice Cream Powder
Jell-O Freezing Mix
D-Zerta
Minute Tapioca

Maxwell House Coffee
Sanka Coffee
Kaffee Hag Coffee

Certo
"Certo" Crystals

La France
Satina

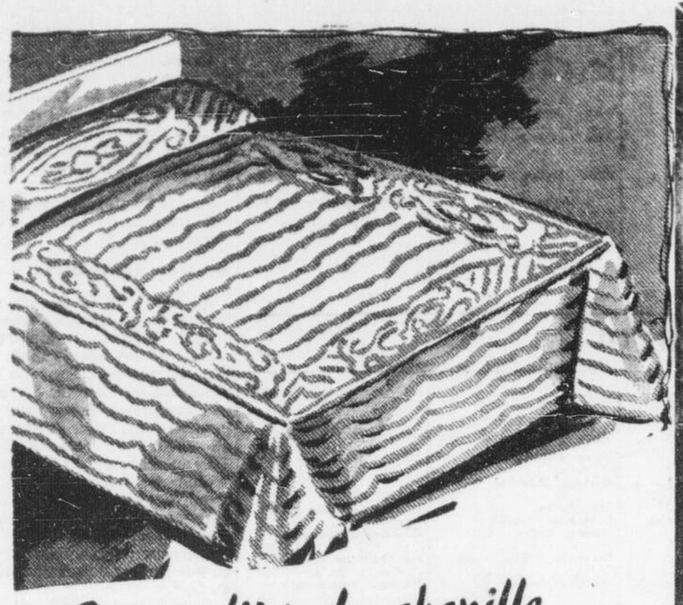
Acceptez votre monnaie en Timbres d'Epargne de Guerre

Y-13F

• A. J. FREIMAN LTD. • A. J. FREIMAN LTD.

MERCREDI

Aubaines en Literie!



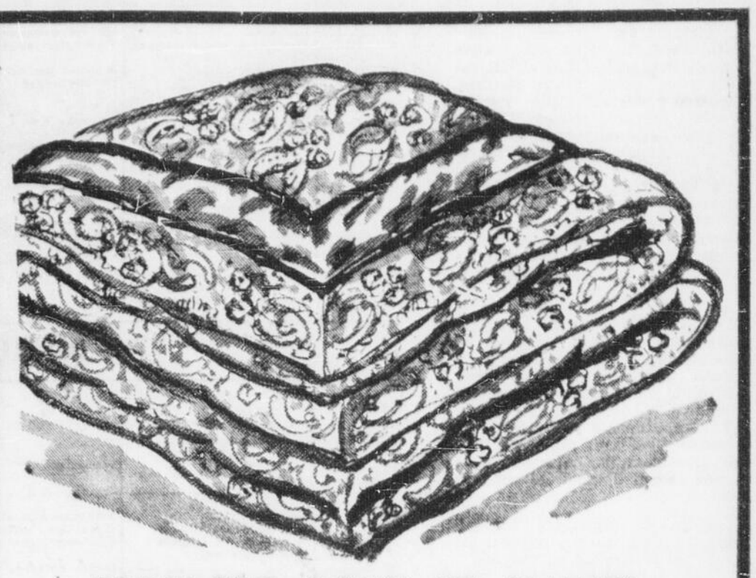
Couvre-lits de chenille

CHACUNE **6.50**

Couleurs attrayantes et beaux dessins. Profitez de cette aubaine . . . embellissez votre chambre avec ces jolis couvre-lits de chenille. Epais, soyeux et doux. Bonnes grandeurs qui enveloppent bien les côtés du lit. Remarquez le choix de couleurs.

★ **BLEUS, VERTS, OR, MAUVES**

★ **ROSE POUSSIERE, PECHE**



EDREDONS DOUX DE PLUMES

CHACUN **7.50**

Très légers et très doux, ces édredons garantissent la chaleur, sans le poids. Jolis dessins fleurs et paisley, avec panneaux de satin rayonne lustre et pourtours opposition. Bien remplis de plumes fraîches stérilisées. Tous ventilés. Choix dans les couleurs rose, vert, or, bleu. Grandeurs: 60 pcs x 72 pcs. Valeur exceptionnelle! Freiman, 3e étage.

GAIS COUVRE-LITS ET EFFETS DE HOMESPUN

4.98



Ils donneront une note fraîche et gaie à votre chambre à coucher. Ils sont de coton solide imprimés en attrayants dessins et en effets de homespun. Couleurs: brun, pêche, bleu, vert; aussi, crème avec rayures contrastantes. Grandeur populaire, environ 81 pcs x 100 pcs. Freiman, 3e étage.

VENTE! COUVRE-LITS EN COULEUR

CHACUN **2.98**

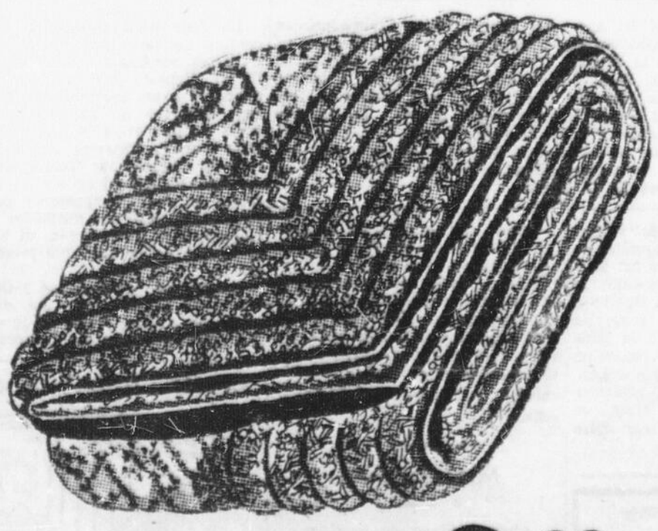
Voici les couvre-lits que vous aimerez pour leur attrait en ce temps de l'année. Coton épais dans divers patrons. Couleurs gaies avec contrastes. Grandeur pour lit double ou simple. Ne manquez pas cette opportune aubaine. Freiman, 3e étage.

OREILLERS DE PLUMES POUR LIT

CHACUN **1.00**

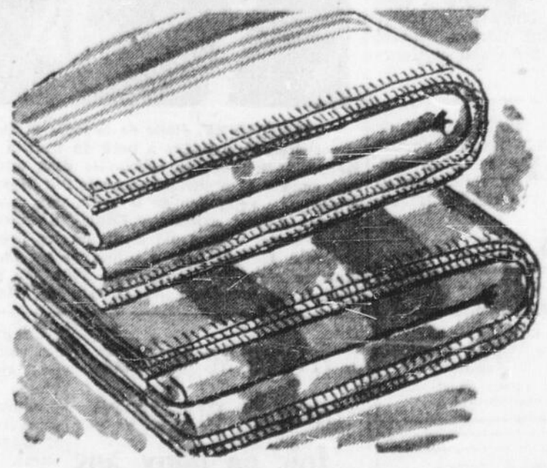
C'est le temps de vous procurer des oreillers pour vos lits durant la vente d'un dollar, chez Freiman; des aubaines sensationnelles vous attendent! Toutes les grandeurs . . . bien bourrés avec de la plume toute neuve, stérilisée avec coutil imperméable à la plume. Ne manquez pas cette aubaine d'économie. Chez Freiman, troisième étage.

Solidement Piqués, Bien Bourrés, Chauds, tels sont ces Edredons



2.98

Voyez leur valeur. Edredons bien remplis avec du coton frais, propre, recouverts d'attrayantes percales imprimées. Excellente aubaine pour la ville et la campagne. Remarquez les grandeurs: 60 pcs x 72 pcs. Freiman, 3e étage.



Grandes COUVERTURES de Flanellette

Grandeur 70 x 80 CHACUNE **1.29**

Des économies appréciables pour toute maîtresse de maison . . . ces couvertures de flanellette sont tissées solidement. Fond crémeux avec plaid de couleur. Une paire seulement pour chaque client. Pas de commande par téléphone ou par la poste. Profitez-en pendant qu'il en est encore temps! Chez Freiman. Troisième Etage.

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

Mardi, le 9 février, 1943

AU RIDEAU

DEMAIN

"UNE JAVA"

Genre: drame policier; auteur: Noël Renard; réalisateur: Claude Orval; interprètes: Berval, Mireille Perrey, Aimos, Pierre Stephen, Armand Larcher, Mila Parély, Paulais, France Marion, Fréhel; origine: française; production: C.P.L.F.; distribution: Cie France-Film; durée: 1 h. 12 min.

SCENARIO: Yann Lehun est condamné injustement à cinq ans de prison. L'inspecteur de police, Gerbier, que les accents de sincérité de Yann ont ébranlé, s'arrange pour le faire évader, afin de découvrir le vrai coupable. Le plan de Gerbier aurait failli si Yann n'avait pas été sauvé momentanément par une vedette de music-hall, Mery Cerval, qui le prend sous sa protection. Mais l'étreinte de la police se resserre autour des coupables. Yann parvient cependant à prouver son innocence, non sans avoir été blessé gravement par Armande à la place duquel il avait été condamné.

MORALE. Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénients pour public habitué au Cinéma. ("3" convenable.)

"MAMAN COLIBRI"

Genre: drame; auteur: d'après la pièce de H. Bataille; réalisateur: Jean Dréville; interprètes: Huguette Dunflos, J. Worms, J.-P. Aumont, Bernard Lancret, Denise Bosc, Marcelle Praince, Nina Myral; origine: française; production: Badale; distribution. Cie France-Film; durée: 1 h. 25 min.

SCENARIO: Irène de Rysbergue, mariée à un industriel très riche mais indifférent, sent, au bout de vingt années, son existence si vide que, méprisant le scandale, elle part pour l'Afrique avec Georges de Chambry, un jeune ami de ses fils. Quelques semaines plus tard, Georges se détache d'elle, attiré par un jeune visage... Irène le quitte, prévoyant une humiliation future. Georges épouse une jeune fille. Irène se résignant à vieillir approchera à nouveau ses fils dont l'un, devenu père, l'accueillera à son foyer, non comme une maman, mais comme une grand'mère. Désormais, Maman Colibri ne vivra que pour son petit-fils.

MORALE: Etude de deux sentiments: le dernier amour d'une femme et son amour pour un petit enfant, qui la fait se résigner à vieillir. Les situations délicates sont traitées avec tact. Le film peut faire réfléchir. ("4" pour adultes.)

Au CAPITOL

Walter Pidgeon seconde Hedy Lamarr dans la pellicule "White Cargo"

Il y a tout lieu de féliciter la direction du Capitol d'avoir mis à l'affiche une pellicule de grande classe intitulée "White Cargo". C'est une pellicule qui fait honneur aux studios d'Hollywood, une pellicule que nombre de cinéphiles avaient hâte de voir.

"White Cargo" nous transporte en Malaisie, dans la jungle mystérieuse, avec ses rivières marécageuses, sa chaleur torride. Il n'y a pas de doute que les techniciens ont dû faire des miracles pour réussir leur travail dans pareil cadre.

La distribution de "White Cargo" est impressionnante. La vedette féminine est l'inimitable Hedy Lamarr. Walter Pidgeon, dont le succès fut si grand dans "You never can tell", "Pygmalion", "Androcles and the Lion", "No more Ladies", "Something Gay", "Night of Jan. 16th", "There's Wisdom in Woman" sur la scène et dans "Fatal Lady", "Big Brown Eyes", "She's Dangerous", "As Good as married" et "Mrs Miniver" à l'écran, la seconde admirablement.

C'est à Hedy Lamarr en Tondelayo et à Walter Pidgeon que l'on doit évidemment le succès de "White Cargo". Mais il sied aussi de souligner l'importante contribution de Frank Morgan, Richard Carlton, Reginald Owen et Henry O'Neill.

"The North Star", qui met en vedette Teresa Wright est nommé d'après le village russe, où l'action se déroule, et traite des effets de la guerre sur les enfants en Russie.

FRANCAIS

Lundi - mardi - mercredi

"SLEEPTYME GAL"
avec dy Canova

"DEVIL COMMANDS"
avec Boris Karloff

Aujourd'hui et mercredi
Bing Crosby, Bob Hope, Dorothy Lamour
"ROAD TO MORROCCO"
John Howard, Heater Angel
"THE UNDYING MONSTER"

LARTIER

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour
William Powell, Heddy Lamarr
"CROSSROADS"

Robert Young dans
"JOE SMITH AMERICAN"

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Le crépuscule.	A Radio-Canada ce soir	The Western Five.	Newscast.
6 h. 15	Radio-journal.	Radio-journal.	CBC News & Farm Market Summary.	Dinner Salon.
6 h. 30	Musique de danse.		Intermède.	
6 h. 45	Les plus belles voix.	Programme musical.	CBC News.	
7 h. 00	Un homme et son péché.	Un homme et son péché.	Sports Review.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Les amis	La vie commence	Piano Recital.	The Town Crier.
7 h. 30	Pour plus ample inform.	Pour plus ample...	Recital.	Lum and Abner.
7 h. 45	Mélodies Masquées.	Mélodies masquées.	Talk on Book.	Humane Society.
8 h. 00	A choisir.	Dr Morhanges.	R.C.A.F. Show.	The Shadow.
8 h. 15	Cohen et Cohen.			
8 h. 30	Musique de danse	La mine d'or.	Alan Young.	Fun Parade.
8 h. 45				
9 h. 00	Concert symphonique.	Concert symphonique.	John and Judy.	Winter Series Symphony.
9 h. 15				
9 h. 30			Fibber McGee.	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal.	Radio-jonurnal.	CBC National News	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Henri Poulin.	Nos hôtes.	Science in the News.	
10 h. 30	Relais.	Music from Pacific.	Music from Pacific.	News and sportscast.
10 h. 45		Evensong.		
11 h. 00	Musique.	Programme musical.	CBC News.	
11 h. 15		Orch. de danse.		
11 h. 30				
12 h. 00				

MERCREDI

Matin				
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Nouvelles	News Bulletin.	
7 h. 45			Morning Melodies.	
8 h. 00	Radio-journal.	Programme musical	CBC News.	Sunrise Serenade
8 h. 15	Elévations matutinales.	Elévations matutinales	Devotional Period.	Newscast
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Pot pourri musical	Musical March Past.	Morning Melodies
8 h. 45	Mason's United.			
9 h. 00		Cartes Blanche	Breakfast Club.	Let there be light
9 h. 15	Matinee Moods.			Castles in the air
9 h. 30		Les Chansons que vous aimez	Morning Moods.	Musical Americana
9 h. 45	Vos chansons		Happy Jack.	
10 h. 00	Pour votre beauté.	Pour votre beauté	Music Room.	Morning Music Salon
10 h. 15	Le courrier du jour.	Courrier du Jour	Piano Recital.	
10 h. 30	Chansonnettes.	"Vie de Famille"	Wartime Shopping.	Time Out
10 h. 45	Musique légère	Pierre Guérin	Gene and Glenn.	
11 h. 00		Grande Soeur	Road of Life.	
11 h. 15	Métairie Rancourt.	Métairie Rancourt	Master Musicians.	Spotlight Parade
11 h. 30	Chansonnettes.	Les Joyeux Trounadours	The Soldier's Wife.	
11 h. 45	La bonne chanson		Lucy Linton's Stories.	Corner Store
Soir				
12 h. 00	En dinant.	Jeunesse Dorée	BBC News.	Newscast
12 h. 15	Variétés instrumentales.	Quelles Nouvelles ?	Big Sister.	On the Farm Front
12 h. 30	Réveil rural.	Le Réveil Rural	Farm Broadcast.	Circle Bell Varieties
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News.	Luncheon Music
1 h. 15	Radio-journal.	Radio-Journal	The Happy Gang.	Light Concert Music
1 h. 30	Variétés.	Vers le Soleil		Newscast
1 h. 45	Vincent Lopez.	Teddy Powell	They Tell Me.	Rhythmn Parade
2 h. 00	Mason's United.		U.S. Marine Band.	
2 h. 15	Service religieux	Chansonnettes	Musical Program.	Music to Remember
2 h. 30		Récital	Joint Recital.	
2 h. 45	Disques			Mid-Weew Matinee
3 h. 00	Music Hall.	Music-hall	Mary Marlin.	
3 h. 15			Ma Perkins.	
3 h. 30	Les marchands de Hull.	Chefs-d'oeuvre de la Mus.	Pepper Young's Family.	Newscast
3 h. 45				
4 h. 00	Disques Victro		Life Can Be Beautiful.	Hits and Bits
4 h. 15		Récital de chant	Snow Village.	Visiting our America's
4 h. 30	Radio-Collège.	Radio-Collège	Talk.	Salon Swing
4 h. 45			Club Matinee.	
5 h. 00	L'heure du thé.	L'Heure du Thé	Front Line Family.	Colorado Hillbillies
5 h. 15	Les avis de décès.	Commentaires	Songs for You.	They Tell Me
5 h. 30	Revue musicale	Bécassine	Tea Time.	Humane Society
5 h. 45	Variétés en parade	Causerie	Listeners' Favourites.	Todays Adventure
6 h. 00	Chansonnettes.	A Radio-Canada ce soir...	Don Messer.	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-Journal	CBC News.	Candlelight and Silver
6 h. 30	Le crépuscule.	Causerie	CBO Programme Summary.	
6 h. 45	Robert Electric.	Programme musical.	News and Analysis.	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et son péché	Un Homme et son Péché	Good Luck Programme.	Amos 'n' Andy
7 h. 15	Musique de danse	La Vie Commence Demain	Leon Pomeers.	Hearts in Harmony
7 h. 30	Les chansons de . . .	Les chansons de . . .	Caribbean Nights.	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du commando.	La Fiancée du Commando	The Worl dof Music.	Ray Fennessy, songs and Guitar
8 h. 00	Dr Lambert	Serénades pour cordes	Grenadier Guards Band.	Good News Quartet
8 h. 15	Cohen et Cohen.			The Town Crier
8 h. 30	Récital de piano.	Tambours battant	National Labour Forum.	Treasure Trail
8 h. 45	Poésie.			
9 h. 00	Théâtre pour tous.	Théâtre pour tous.	CBC String Orchestra.	Academy Award
9 h. 15				
9 h. 30			Midweek Meditations.	CKCO Instrumental Ens.
9 h. 45				
10 h. 00	Nouvelles.	Radio-Journal	BBC National News.	Rainbow Dancing Party
10 h. 15	J.-Bapt. s'en va . . .	Jean-Baptiste s'en-va-t'en guerre	The Hidden Enemy.	News and sportscast
10 h. 30			Pacific Playhouse.	
10 h. 45	Carmen Cavallero	Carmen Cavallero		
11 h. 00	Fermeture	Programme musical	BBC Newsreel.	
11 h. 15		Orchestre de Danse		
11 h. 30			CBC News Bulletin.	



JACK BENNY, étoile de la radio et du cinéma, apparaît ici avec son épouse Mary Livingston, au moment où ils montent à bord du train à New-York à destination du Canada, où le grand acteur et sa troupe donneront des spectacles dans quelques centres de la Marine, l'Armée et l'Aviation. Aux extrêmes gauche et droite on aperçoit Bill Morrow et Ed Beloin, deux des auteurs de sketch de la troupe Benny. Le comédien de la radio sera aussi accompagné du chanteur Dennis Day, de l'annonceur Don Wilson et des comédiens Eddie "Rochester" Anderson et Sam "Schlepperman" Hearn. La tournée commencera à Montréal le 10 février prochain pour se continuer à Ottawa le lendemain. La troupe se rendra à Toronto pour y séjourner les 12, 13 et 14. A cette dernière date, Benny y donnera son programme régulier du dimanche soir. Le lundi 15 février, la troupe visitera le Camp Borden et la tournée se terminera au Terrain de l'Exposition à Toronto le 16 février.

2 frères se voient pour la première fois en deux ans

Depuis le début de la guerre, on nous a raconté des histoires fantastiques, mais de tout de même vraisemblables sur bien des sujets. En voici une autre à laquelle, on peut ajouter foi, car elle est bien vraie. Deux frères, le matelot de première classe Edouard Ouellette et Aurèle Ouellette, du corps de la prévôté, tous deux fils de Mme Sarah Ouellette, 49, Armstrong, Ottawa, se sont rencontrés à Londres récemment pour la première fois depuis deux ans. C'est ce qu'ils apprenaient à leur mère dans une récente lettre.

Aurèle, qui aura 28 ans le mois prochain, fait du service dans l'armée depuis quatre ans; c'est dire qu'il était soldat avant la guerre. Il se rendit outre-mer en juin 1941. Edouard, de son côté, s'est enrôlé dans la marine en février 1941. Un autre de leur frère, le caporal Olivier Ouellette, de la garde des vétérans, est stationné à Bowmanville.

FOTO-NITE, ce soir — 1er prix, $200.00 — 2e prix, $150.00
"MAIZIE GETS HER MAN" - "FLYING FORTRESS"
Le DERNIER AMOUR D'UNE FEMME . . .
Son amour pour un petit enfant qui la fait se résigner à vieillir!
Huguette DUFLOS dans
"Maman Colibri"
(d'après la célèbre pièce d'Henry Bataille)
EN PLUS: "UNE JAVA"
Avec Berval - Mela Parely
Rideau

Mot d'enfants

Chez l'éditeur de musique

La petite fille. — Monsieur, maman m'envoie chercher la **Chanson des blés verts.**

Le marchand. — Très bien. Je l'ai en différents tons. Dans quel ton la voulez-vous?

La petite fille. — Maman ne m'a pas dit . . . mais donnez-la-moi plutôt en bleu, c'est la couleur du salon.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Le théâtre et la morale

Le conférencier de Radio-Canada, le mardi, 9 février, à 10 h. 15 du soir, sous la rubrique "Nos Hôtes" sera M. Louis Allard, professeur honoraire de l'Université Harvard. M. Allard a intitulé son travail "Le Théâtre et la morale".

Pour l'écoute, les postes du secteur français du Québec. Pour l'écoute — CKCH.

Musique de Montréal

Au cours de l'émission présentée par Radio-Canada sous la rubrique "Musique de Montréal", le mardi, 16 février, à 10 h. 30 du soir, le pianiste Paul de Marky exécutera des oeuvres du répertoire classique. a Marky est l'un des pianistes les plus remarquables de l'heure au Canada. Dorothy Whyte, chanteuse de genre, et Wellie Gérard, violoniste, prendront également part à ce programme. Le chef d'orchestre, Allan McIver fera entendre un arrangement de "Day Break", ainsi qu'une fantaisie intitulée: "Canada Today".

Pour l'écoute — CKCH.

La symphonie en do mineur de Brahms

Les Concerts Symphoniques de Montréal feront entendre pour l'émission du mardi, 9 février, à neuf heures du soir, par les postes de Radio-Canada, la Symphonie no 1, en ut mineur, de Brahms.

Brahms avait déjà de nombreuses partitions derrière lui lorsqu'il composa cette oeuvre. Le fait est qu'elle porte le numéro 63 mais il avait attendu la pleine maturité pour aborder un genre illustré avant lui par les plus grands musiciens de l'Europe.

La symphonie est conçue dans une facture très classique. L'allegro initial est précédé d'une introduction poco sostenuto qui contient en germe les deux thèmes du mouvement. Cette introduction est d'un caractère mélancolique. L'allegro est d'abord discret. Un intermède où domine la flûte précède un crescendo tumultueux, amenant des fanfares de cuivre en pleine force. La finale ramène une atmosphère paisible, presque résignée.

L'andante, bâti sur une seule phrase, est d'une très riche coloration instrumentale. On y relève en particulier un charmant dialogue du hautbois et de la clarinette, sur un accompagnement berceur des violons et des alti.

Dans le scherzo, très traditionnel d'allure, on peut noter un thème renversé, d'un effet ingénieux.

La finale est annoncé par un adagio pathétique et très grave. Un cor empreint de majesté prépare le dernier développement, qui a un caractere serein et puissant. Pour l'écoute, CKCH, mardi.

L'intérieur et le sud de la Norvège encore fortifiés

STOCKHOLM, le 9. (P.A.) — Les Allemands construisent des fortifications dans l'intérieur du sud de la Norvège, afin de défendre les passes montagneuses si elles sont attaquées du sud et du sud-ouest, disent des nouvelles de Norvège. Pour affermir les défenses des côtes, on construira des soutes et des emplacements de canons à Byklestigen et à Setesdal, à 70 milles au nord de Kristiansand, et aussi à Flaathyl, où la route s'étend de Haukeli jusqu'à Odda et Roeldal.

On donnera des cours de service social rural

La fédération diocésaine des cercles de fermières du diocèse d'Ottawa, sous la direction de M. l'abbé Ernest Préseault, vient d'ajouter à ses multiples activités une initiative de bon aloi: une école de formation de chefs.

Ces cours de "Service Social Rural sont données par Mme François Gaudet-Smet qui en créa la formule. Il s'agit de préparer pour le monde rural des ouvrières sociales actives, compétentes et bien pénétrées de la mystique terrienne.

Le premier cours, donné à Ottawa le 10 janvier, pour les déléguées de chaque cercle de la section québecoise et de la section ontarienne, constituait une prise de contact et jetait les bases d'une préparation méthodique au travail nécessaire. Le deuxième cours, intitulé "Postulantes", traitera de la formation personnelle de l'ouvrière sociale rurale, première étape en travail social. Il aura lieu à Ottawa, le 14 février, à 2 heures de l'après-midi, au Secrétariat des Cercles de Fermières, 368 rue Dalhousie.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. l'abbé Ernest Préseault, aumônier diocésain des Cercles Fermières, archevêché d'Ottawa, Ottawa, Ont.

Décès de M. A. R. Gardner, du C. National

MONTREAL, le 9. — On annonce le décès de M. A. R. Gardner commis en chef du bureau du directeur général du service des voyageurs du Canadien National décédé à l'hôpital Général, dimanche. Lui survivent une tante et plusieurs cousins.

Albert Richard Gardner compte 35 ans de services continus dans le service des voyageurs du Canadien National. Il débuta dans les chemins de fer avec le Canadian Northern, le 10 septembre 1908, comme commis junior. Un an plus tard il devenait commis dans le service des billets. Le 1er mars 1917 M. Gardner était promu agent voyageur, poste qu'il occupa jusquau 1er octobre 1920 alors qu'il fut promu commis en chef au bureau de l'agent général intérimaire du service des voyageurs. Lors du fusionnement du Canadien National, le 1er avril 1923, M. Gardner fut nommé commis en chef du bureau de l'agent général du service des voyageurs et le 1er mars 1939 il devint commis en chef du Bureau du directeur général du service des voyageurs.

Le service funèbre aura lieu cet après-midi à 3 h. à la chapelle de Jos. C. Wray, rue de LaMontagne.

créée pour rehausser votre

Beauté



Une Nouvelle Poudre pour le Visage . . . Douce, Fine, et qui adhère plus longtemps.

Les femmes d'aujourd'hui sont plus affairées que jamais, dans l'Armée, dans l'Aviation, la Marine et les services auxiliaires—travaillant à la Croix-Rouge—aidant ici—se précipitant là. Elles n'ont plus les heures de loisir qu'elles avaient pour se bichonner.

Cette Poudre Faciale Trois Fleurs Nouveau Genre est la poudre *d'aujourd'hui.* Elle adhère mieux . . . tient plus longtemps, et ne fait pas de raies ni de plaques. Avec la poudre faciale Trois Fleurs nouveau genre on ne perd plus de temps comme autrefois à se repoudrer à tout bout de champ.

La beauté *naturelle* de votre visage et la fraîcheur de *votre* teint sont rehaussées par cette poudre faciale nouveau genre.

C'est la poudre la plus légère que vous puissiez imaginer—à texture plus douce, plus lisse et plus fine.

Parmi les nuances harmonisantes que préfèrent les experts en cosmétiques, choisissez la nuance Trois Fleurs qui convient le mieux à *votre* teint . . . servez-vous-en et elle vous rajeunira le teint.

EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS DE PRODUITS DE BEAUTÉ . . . 60c CHACUN

Poudre Faciale · Bâton à Lèvres · Rouge

trois fleurs

UNE CRÉATION DE RICHARD HUDNUT

FIIS

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

769—

A—On sait que le Père Vimont joua un rôle important dans la fondation de Montréal. Savez-vous ce qu'il pensait de l'avenir de la colonie l'année d'avant la fondation de la métropole?

B—Sur quel fait s'appuyait Talon pour demander l'établissement d'une monnaie canadienne?

C—Les Anglais favorisèrent-ils l'immigration dès la chute de la Nouvelle-France?

(Réponses voir page trois)

Quatre passagers blessés légèrement

Quatre personnes qui voyageaient dans un autobus de la compagnie des tramways d'Ottawa vers 6 h. 10 hier soir furent légèrement blessées par les morceaux de cinq vitres qui volèrent en éclats au contact d'un camion. Un camion de la compagnie Shea Coal, conduit par J. Masson, de Pointe-Gatineau, glissa sur l'autobus, sur la rue O'Connor entre Strathcona et Monkland, et cinq fenêtres de l'autobus volèrent en éclats, blessant légèrement quatre personnes.

Les blessés furent mis dans un autre autobus et transportés chez un médecin. D'autres passagers furent secoués mais s'en tirèrent indemnes. Les dommages au camion sont de $10. Le constable Gordon Lowry fit enquête.

CBO

Ce soir
11.00 - 11.30
DONALD GORDON
Président de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.
Orateur invité
à la 16e assemblée annuelle du
CHICAGO BETTER BUSINESS BUREAU
Sujet: "L'organisation de la régie en temps de guerre au Canada."



"Quand vous vous sentez PERDRE PIED..

. . . reprenez votre aplomb en buvant un bon verre de lait Producers. C'est nourrissant et ça se digère facilement!"
La sentinelle Producers

D'après les règles officielles de l'alimentation au Canada, "il faut boire du lait tous les jours".

the PRODUCERS DAIRY LIMITED

LA LAITERIE DE HULL *Limitée*

PRODUITS LAITIERS DE QUALITÉ BIEN GARDÉE

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striebel



Imposantes obs. de Mme R. Morisset au Sacré-Coeur

Les funérailles de Mme O. Morisset ont eu lieu lundi le 8 fevrier. Le long cortège a quitté la demeure de la défunte, 337, rue Chapel, pour l'église Sacré-Coeur où a été célébré le service à huit heures.

Mme Morisset était née Orpha Beaudoin, à St-Hénédine, Co. Dorchester, Qué. En 1899, elle épousait M. A.-R. Morisset après quoi elle vint passer sa vie à Ottawa. Elle était la belle-soeur de M. Maurice Morisset, canadien-français bien connue de la capitale. Elle était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et fut secrétaire de la Section du Sacré-Coeur de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises de l'Ontario.

Elle laisse, outre son époux, trois fils: Henri, Horace et Charles Morisset, d'Ottawa; trois filles: Mlles Lucienne, Juliette et Irène Morisset, également d'Ottawa; quatre petits-enfants, André, Lise, Suzanne et René Morisset; deux frères: MM. Rosaire Beaudoin, de Montréal, et Rodolphe Beaudoin, d'Ottawa.

La levée du corps a été faite par le R. P. L. Scheffer, O.M.I., et le service fut chanté par M. l'abbé B. Morisset, neveu de la défunte, assisté du R. P. A. Morisset, O.M.I., comme diacre, et comme sous-diacre le R. P. E. Létourneau, O.M.I.

On remarquait dans le sanctuaire M. l'abbé C. Gagnon, chapelain de l'orphelinat St-Joseph; le R. P. L.-P. Pelletier, O.M.I.; le R. P. B. Letarte, O.M.I.; le R. P. L. Guilbeault, O.M.I.; le R. P. L. Scheffer, O.M.I.; le R. P. L. Hamel, O.M.I.; le R. P. F.-X. Lefebvre, O.M.I.; et le R. P. A. Turcotte, O.M.I.

Conduisaient le deuil, son époux, M. A. Roméo Morisset, ses fils: Henri, Horace et Charles, son petit-fils, André; ses frères: M. Rosario Beaudoin, de Montréal, et Monsieur Rodolphe, d'Ottawa; ses beaux-frères: M. le docteur Alfred Morisset, de Québec, et M. Maurice Morisset, d'Ottawa; ses neveux: MM. François Morisset, Jean-Paul Labelle, Henri Beaudoin, Gaston Varin, Raymond Lesage et Jean-Paul Lessard, ce dernier, de Québec. Dans le cortège on remarquait aussi MM. le Dr L.-P. Gauthier, sous-greffier du sénat; A. Gagnon, Raoul Mercier, substitu du procureur de la Couronne, l'échevin le Major A.-A. Pinard, le magistrat Joachim Sauvé, M. Edmond Cloutier, le capitaine J. Falardeau, M. M. Denis Pharand, Prime Lamoureux, G. Bouchrad, N. Royer, A. LeMay, R. St-Jacques, C. Emond, R. Léger, Oscar Coderre, Jos. Délorme des Forestiers Canadiens, G. Renaud, J.-A. Pharand, E. Lepage, H. Racine, Alfred Alarie, Geo. Lavigne, A. S. McPhail, W. Perron, Roland McNicoll, C. Brousseau, Hormidas Beaulieu, Oscar Barrette, G.-A. Desjardins de l'Union St-Joseph; M. Pharand, L.-P. Gagnon, Emile Boucher et un grand nombre d'autres.

Comme preuve de l'estime dont jouissait Mme Morisset, la famille recevait un grand nombre de messages de condoléances parmi lesquels il y avait: 20 grand'messes, 34 messes privilégiées, 157 messes basses et au delà de 150 télégrammes, cartes et lettres de sympathies.

De nombreuses couronnes de fleurs furent reçues parmi lesquelles: une du personnel de l'association récréative de commis du corps militaire; M. et Mme Paul Pharand; du personnel du Central Pay Office; du personnel du Treasury Immigration Branch: Mlles Lucienne, Juliette, Irène et M. Charles Morisset; M. André Morisset; M. et Mme W. Lineger; M. et Mme E. C. Luscombe; M. et Mme Horace Morisset; Bureau des Publications Françaises de l'Armée; M. J.-A. Bouthillier; personnes du Canadian Farm Loan Board; personnel du mécanicien en chef de l'Imprimerie Nationale; Mme H.-P. Hill; section des Pensions de vieillesse, ministère des Finances; Mlles Bibiane Marion, Lucette Marion, Marie-Ange Vincent, Blanche Pelletier, Dorilda Lemieux, Mmes Gaston Vincent, Paul Larose, Léopold Richer et W. R. Young.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où le R. P. Scheffer, O.M.I., récita les dernières prières.

"Le Droit" réitère ses sincères condoléances à la famille.

Dix morts et quatre blessés parmi nos soldats

Le ministère de la Defense nationale a publié aujourd'hui une liste portant le numéro M-267 et contenant les noms de plusieurs victimes de Dieppe. Plusieurs qui, selon les premiers rapports manquaient à l'appel, sont maintenant au nombre des morts d'après des renseignements plus récents.

Considérés parmi les morts, régiment de Québec: sergent Donat Beaudoin, de Montréal, caporal Willie Cartier, de St Laurent (Québec); le caporal Arthur Dupuis, de Magog, (Québec); le soldat Jacques Labelle, d'Iberville, (Québec); il y a deux autres morts dont l'un du régiment du centre de l'Ontario et l'autre du régiment de l'ouest de l'Ontario; enfin une dernière victime faisait partie du régiment de la Saskatchewan.

Dans la liste des pertes générales, c'est-à-dire que ces soldats ne sont pas de Dieppe, on relève les noms de deux morts dont l'un est le soldat Henri Grenier, de Montréal, il faisait partie du régiment de Québec.

Il y a trois malades dont les noms paraissent sur cette liste.

Parmi ceux-là, il y a le soldat David-Robert Desjardins, de Stonecliffe, (Ontario).

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis!

Cherchez-vous une Vitalité Normale?

Vous sentez-vous épuisés et vieillis, sans entrain ou vigueur normales? Essayez OSTREX, Tablettes Toniques contenant stimulants et toniques généraux souvent requis après la trentaine. Vous aide à retrouver vigueur et vitalité normales. Paquet à essai 50c. Format $1.en paquet spécial d'économie, épargnent 16c. à 50c. Toutes pharmacies.



L'HONORABLE W. A. GORDON, âgé de 58 ans, ministre des mines et de l'immigration dans le gouvernement conservateur du très honorable R. B. Bennett (maintenant le vicomte Bennett), est décédé, ici, aujourd'hui, à la demeure de sa fille, Mlle Ethel Gordon.

3 jeunes envoyés dans une maison de correction

William E. Dover, 19 ans, 1110, Somerset-Ouest, trouvé coupable de vol avec effraction, a été condamné ce matin en correctionnelle par le magistrat Joachim Sauvé à passer six mois déterminés dans une maison de correction de la province. Deux de ces copains qui ont aussi pris part à ce vol, Herman Turner, 963, Wellington, 21 ans, et Gérald-A. Allard, 1053, Somerset-Ouest, 17 ans, devront passer quatre mois dans une maison de correction.

Au cours de la nuit du 28 janvier, ils se sont introduits dans le magasin de Melvin-L. Brown, 376, Sparks, et se sont emparés d'une certaine quantité de cigares, de cigarettes, de bonbons, de $0.65 en argent ainsi que d'autres articles, le tout évalué à $65. Ils ont été arrêtés par le détective Ernest Sabourin.

A l'ombre

Gérald Sabourin, 18 ans, et Marcel St-Amour, même âge, tous deux sans domicile, trouvés coupables d'avoir volé un manteau d'hiver et une paire de gants d'une valeur de $43, propriété de William Kirshner, le 2 février, ont reçu leur sentence ce matin. St-Amour passera deux mois à l'ombre tandis que Sabourin doit purger une sentence d'un mois. Les accusés ont été arrêtés par le détective Ernest Sabourin.

Obscurcissement

Soyez sans crainte, il ne sera pas question ici du prochain obscurcissement mais du dernier que nous avons eu. Pour avoir oublié de se conformer aux règlements, à savoir éteindre les lampes durant l'obscurcissement, Mme May Finlay, 249, Rochester, a payé $5 et les frais.

Rose Barlow, 642, avenue Bronson, a dû répondre à la même accusation, mais l'affaire a été remise à une semaine.

Radio sans permis

Depuis quelque temps, on entendait plus parler de radio en correctionnelle, mais la question est revenue sur le tapis aujourd'hui puisque trois personnes qui ont oublié de renouveler leur permis ont payé $2 et les frais. Ce sont: Mme W.-C. Buckley, 260, Metcalfe, appartement 203; Archie McLellan, 504, Arlington; Cynthia Wright, 26, Dr veway.

Circulation

Depuis quelques semaines, les automobilistes semblent être sur leurs gardes car les infractions se font beaucoup moins nombreuses. Mais pour briser la glace nous en avions quelques-uns ce matin en correctionnelle.

Pour avoir filé à trop belle allure sur le pont interprovincial, Marcel de Jonckheere, 121, Kenilworth, a payé $10 et les frais.

Reuber Palef, Clemow, verse $4 pour avoir laissé son automobile dans la rue pendant qu'on enlevait la neige.

Il ne faut pas bloquer une entrée; Russell McCord, 593, avenue Laurier-Ouest, s'en souviendra puisqu'il a dû débourser $4 et les frais.

DE GAULLE SE DIT . . .

(Suite de la première)

Ces deux choses concordent avec les volontés de de Gaulle et l'on pense que leur adoption par Giraud est de nature à rapprocher les deux hommes.

De Gaulle a cependant rappelé que la seule chose qui peut assurer l'accord entre les Français, sera la restauration complète des lois républicaines françaises dans l'Afrique du Nord.

La "Presse internationale", dit-il, fait voir que la difficulté repose entre lui-même et le général Giraud. "Ceci est une vilaine farce, dit le général, et du plus mauvais goût. Ce que veut la France, ce n'est pas un accord entre deux généraux. La question en jeu est bien plus grave que cela. Ce qu'il importe principalement, c'est de chasser l'ennemi de la France, et de restaurer la république", dit en terminant de Gaulle.

Bulletins de la dernière heure

L'exécutif de la Fédération Canadienne de l'Agriculture a décidé, à une réunion, ici, aujourd'hui, que la prochaine réunion annuelle de la Fédération aura lieu à Québec, au cours du mois de janvier 1944.

* * *

LONDRES, le 9 (P.C.) — Le quartier général allié a annoncé que 607 avions ennemis ont été détruits au cours des trois premiers mois des opérations dans le nord-ouest de l'Afrique. Les Alliés en ont perdu 250.

* * *

QUEBEC, le 9 (P.C.)—Claude Rioux, âgé de quatre ans, fils de M. Eusèbe Rioux demeurant sur la rue La Salle dans la basse-ville, à Québec, a été tué près de la demeure de ses parents aujourd'hui alors qu'il se trouvait derrière les roues d'un camion qui reculait.

* * *

LONDRES, le 9 (P.C.) — Les Italiens disent que 10 personnes ont été tuées et 60 blessées lors du raid de jour sur Naples, dimanche.

* * *

Un port de la côte de l'est, le 9 (P.C.)—Des militaires qui grossiront les rangs de la marine, de l'aviation et de l'armée, en Angleterre, sont partis d'ici un matin de janvier, certains qu'ils s'en allaient vers la lutte que les troupes impériales attendent depuis si longtemps. On apprend aujourd'hui que le convoi est arrivé sain et sauf à sa destination en Angleterre.

* * *

WASHINGTON, le 9 (P.A.) — La commission maritime des Etats-Unis, après être passée d'une organisation de $300.000.000 en 1938 à $10.000.000.000 en 1943, espère atteindre un taux de production de cinq navires par jour au mois de mai alors qu'elle veut obtenir 5.003 navires marchands pour fournir aux besoins des Etats-Unis.

* * *

SIOUX-CITY, Iowa, le 9 (P.C.) —Sept hommes ont été tués et trois autres blessés quand un bombardier de la base aérienne de Sioux-City, s'est écrasé à une petite distance au sud-est de la base hier soir. Des témoins disent que l'avion était en feu après qu'il s'écrasa sur une ferme à deux milles de la base.

* * *

ALGER, le 9, (P.A.) — Marcel Peyrouton, gouverneur de l'Algérie, a établi un conseil permanent de guerre aujourd'hui composé de 26 européens et de 12 indigènes, pour le consulter sur les problèmes économiques de l'Algérie. Les journaux locaux, pendant ce temps, annoncent que le général Georges Catroux, un des principaux lieutenants du général de Gaulle, est arrivé ici pour consulter le général Giraud.

L'hon. A. Matthews a donné . . .

(Suite de la première page)

"Bien que la distribution et la vente ds boissons alcooliqus en Ontario aient été controlées par le gouvernement pendant plusieurs années et que mes ministres aient eu l'assurance du gouvernement du Dominion qu'il n'avait pas l'intention de se mêler de la régie de ce gouvernement sur la vente et la distribuiton des boissons alcooliques, mes ministres n'ont pas été consultés par le gouvernement du Dominion au sujet des changements proposés et n'ont pas par conséquent donné leur consentement."

"Mes ministres s'alarment, en outre, à la pensée que la vente illégale de boissons alcooliques prendra naissance avec ce règlement du Dominion."

Le discours du trône traite aussi des problèmes de l'après-guerre et liasse entendre qu'il y aura des démarches en vue d'améliorer la situation des instituteurs.

Voici quelques autres passages du discours du trône:

Dans les régions rurales, l'électricité vendu à tous les consommateurs ruraux, y compris les industries de guerre, situées dans les régions rurales, a augmenté de 5.050 chevaux-vapeur, ou de 6.2 pour cent en 1942. La production totale de tous les systèmes régis par la commission hydroélectrique de l'Ontario en 1942 ont enregistré une augmentation de 11,5 pour cent sur l'année précédente.

On a fait des relevés topographiques dans le but de déterminer les terres arables dans les forêts. Ces relevés serviront pour fins de colonisation.

Le discours du trône donne quelques chiffres sur la production agricole de l'Ontario en 1942: bovins, 450.000; moutons et agneaux, 204.000, porcs, 2.000.000; fromage, 125.000.000 de livres; beurre, 80.600.000 livres; lait évaporé 94.000.000 de livres; lait condensé, 14.000.000 de livres; lait en poudre, 11.400.000; voiailles, 70.000.000 de livres, et oeufs 95.000.000 de douzaines.

Jusqu'au 31 décembre, le gouvernement ontarien a payé la somme de $6.000.000 en subsides pour le fromage et les porcs. En outre, on accorde des octrois pour la culture de la betterave à sucre.

On évalue à $250.000.000 la production des mines en 1942 soit une légère diminution par rapport à celle de 1941, par suite de la réduction dans la production de l'or avec les restrictions imposées par le gouvernement fédéral. La production du magnésium a commencé cette année sur une grande échelle près de Renfrew. Ce métal servira à la fabrication d'avions et de bombes incendiaires. La mine Hélène a conitnué d'augmenter sa production de minérai de fer. La mine Joséphine est aussi entrée en production. En outre, d'importants développements ont eu lieu dans les riches gisements de fer du lac Steep Rock.

Le discours envisage aussi le problème social qui a pris une nouvelle ampleur avec la guerre et suggère des moyens de faire face à la situation.





Me Hector LALONDE, de Montréal, (à gauche), vient d'être réélu président de la Fédération des Amicales des anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes, et M. Henri TASSE, président de l'Amicale de l'Académie de-La-Salle, d'Ottawa, a été élu l'un des directeurs.

Formation dans le ministère du Travail d'un service d'effectifs

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a approuvé la formation dans le ministère d'un Service d'effectifs ouvriers. M. C. F. Needham, directeur associé du Service sélectif national (emplois civils), a récemment communiqué au ministre du Travail un projet, préparé d'accord avec la Commission du Service civil, visant à l'organisation d'un tel service. Il est entendu que le Service relèvera directement de M. Needham et centralisera au sein du ministère les directives en matière d'approvisionnement et de placement de main-d'oeuvre.

Le nouveau Service recommandera les directives et méthodes nécessaires pour aider à faire face à la pénurie de main-d'oeuvre et répartir également la main-d'oeuvre entre les industries et régions.

L'on prévoit que le Service d'effectifs ouvriers devra travailler en étroite collaboration avec la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, le ministère des Munitions et Approvisionnementss et les autres services administratifs relativement à divers aspects du transfert et disponibilités de main-d'oeuvre, y compris les priorités de main-d'oeuvre, la restriction des industries non-essentielles de manière à disposer de main-d'oeuvre pour d'autres fins, la substitution de travailleuses aux travailleurs dans l'industrie et une utilisation plus complète des connaissances individuelles des travailleurs déjà employés dans les usines.

Par l'entremise de ce Service, prévoit-on, le ministère du Travail organisera des comités consultatifs d'effectifs ouvriers dans les industries théâtre de graves problèmes de main-d'oeuvre.

Les directives élaborées par ce Service seront appliquées par l'intermédiaire des bureaux de placement et du Service sélectif à travers le Canada. Bien que l'activité du nouveau Service dépendra de la documentation d'inscription et de statistiques de sources diverses, ces renseignements seront obtenus principalement par d'autres services du ministère du Travail.

"La situation de l'emploi à laquelle nous devrons faire face en 1943, déclara le directeur du Service sélectif national, M. MacNamara, exigent la centralisation sous un seul service de toutes les questions d'organisation et d'application de directives relativement aux effectifs ouvriers. Le nouveau Service d'effectifs ouvriers, agissant comme agence de coordination en la matière, permettra une meilleure organisation et répartition de la main-d'oeuvre masculine et féminine dans nos industries."

M. R.-D. Jellett élu président

MONTREAL, le 9, (P.C.)—M. Huntly-R. Drummond a pris sa retraite comme président du Royal Trust Company, à une réunion du bureau de direction aujourd'hui. Il a été élu président honoraire.

M. Robert-P. Jellett, ancien vice-président, a été élu président et M. G.-W. Spinney, vice-président. Le rapport annuel du Royal Trust adopté indique des profits nets en 1942 de $378,368, ce qui équivaut à $3.78 par action, comparé à $330.392 ou $3.30 en 1941.

Les profits d'opération s'élèvent à $588.126, contre $562.281. Les taxes s'élèvent à $209.758, contre $231.349. La balance reportée s'élève à $1.005.509, comparativement à $977.141.

Le bilan de la campagne de Guadalcanal

WASHINGTON, le 9 — (P.A.) Les Japonais ont employé plus de 50.000 hommes ainsi que 800 avions et une flotte considérable de navires dans leur campagne futile et désespérée pour reprendre l'île de Guadalcanal à la force amphibie américaine qui envahit le sud-est des îles Salomon le 7 août dernier.

Le bilan des pertes américaines n'est nulle part aussi complet que celui des Japonais, en se basant sur des rapports des communiqués du ministère de la Marine des Etats-Unis, mais le principal investissement américain jusqu'ici, dans le victorieux effort pour conserver Guadalcanal, a été de 28 vaisseaux perdus, y compris les porte-avions Wasp et Hornet.

Outre les hommes tués dans les combats de terre, d'air et de mer, les Japonais, d'après des renseignements donnés par la Marine, ont perdu 797 avions dans le combat et 57 navires ont été coulés, sept probablement coulés et 102 endommagés.

Ceux qui ont trop de beurre seront poursuivis

MONTREAL, 9 février — Les personnes qui ont négligé de déclarer le nombre de livres de beurre qu'elles détiennent contrairement aux règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre vont être poursuivies sans délai, assure Me André Demers, procureur régional de la Commission.

"Nous avons déclenché dix poursuites qui seront devant les tribunaux au cours de cette semaine, dit-il, et nous en préparons plusieurs autres."

Dans la région de Montréal, qui comprend la partie ouest de la province de Québec, 10.414 personnes avaient fait déclaration de leurs stocks de beurre, samedi dernier. "Nous savons pourtant, affirme Me Demers, qu'il y en a d'autres, et nous commençons dès maintenant à prendre contre ces individus les mesures de rigueur qui s'imposent."

La route d'Alaska devrait être finie au cours de l'année

WASHINGTON, le 9. —(P.A.)— L'achèvement de la partie permanente de la route Alaska-Canada au cours de cette année est le but que se propose la commission des routes publiques des Etats-Unis.

Cette nouvelle a été annoncée au sous-comité des appropriations de la chambre des représentants par le commissaire T.-H. MacDonald, pendant l'étude du bill d'appropriation de la commission.

Le récit de la course pour compléter, l'an dernier, près de 1.632 milles de route, avec camps, champs d'atterrisage, ligne de téléphone et chantiers à bois pourrait être lu entre les lignes du rapport des ingénieurs.

Plusieurs entrepreneurs, dit MacDonald, travailleront tout l'hiver pour accomplir des travaux pour l'armée en tant que l'exige le service des ouvriers d'expérience Les autres établissements des camps pour les opérations de la saison prochaine, transportent du matériel et exécutent d'autres travaux qui assureront la reprise des opértions sur une plus grande échelle au commencement du printemps.

Le Reich enrôlera au besoin tous ses ouvriers

LONDRES, le 9. —(P.C.)— Le Dr Robert Ley, ministre allemand du travail, a déclaré aux ouvriers de l'armement de l'est de l'Allemagne, hier soir, qu'ils seraient appelés à porter les armes si la mobilisation totale de guerre l'exige.

Le Dr Ley, dont le discours à la radio allemande a été rapportée ici, a déclaré:

"L'adversaire s'inquiète pour savoir si nous avons assez de troupes de réserve.

"Je n'ai besoin que de regarder dans cette salle . . . tous ces ouvriers peuvent porter un fusil. Si la chose est nécessaire, ils en porteront un.

LICENCIÉ EN PHILOSOPHIE

QUEBEC, le 9. —(D.N.C.)— Jeudi dernier, M. l'abbé Bernard Flynn, professeur au séminaire St-Paul, St-Paul, Minnesota, a passé avec très grande distinction l'examen final de la licence en philosophie.

M. l'abbé Flynn avait d'abord étudié à Louvain. Revenu au début de la guerre avant d'avoir pu terminer ses études, il a suivi les cours de philosophie à Québec, durant les étés de 1941 et 1942 et il a présenté une thèse sur la Nature et la Nécessité de la Logique: Etude critique du logicien, H.-W. Joseph. M. l'abbé Flynn est retourné reprendre ses cours de philosophie au grand séminaire de St-Paul. Il reviendra à l'été pour commencer la préparation du doctorat en philosophie.

Avance sur Kharkov, plus loin au sud

(suite de la première page)

Crimée, a été aux mains des Allemands depuis le 11 novembre 1941, quatre mois et demi après que les Nazis eurent envahi la Russie.

Kharkov, centre de communications et base de ravitaillement sur la même ligne de chemin de fer, est détenue par les Allemands depuis octobre 1941.

L'offensive russe de 1941-42 a été portée jusqu'aux approches de Kursk et de Kharkov, mais l'effort final pour les capturer a falli.

Kursk, centre de fermes de valeur et région de minerai de fer, a été débordée avec la capture de Fetezh, à 35 milles au nord-ouest. D'autres colonnes venant du nord, de l'est et du sud-est, sous le commandement du major-général Chernyakovsky et de ses aides, en ont effectué la capitulation, disent les Russes dans un communiqué spécial.

Des colonnes soviétiques ayant pour but Kharkov sont à 65 milles au nord-est et à 43 milles au sud-est.

Les armées du colonel-général N.-F. Vatutin, qui opèrent dans la région de Kramatorskaya, disent avoir augmenté leurs gains dans une poussée vers le sud de Mariopol, sur la rive nord de la mer d'Ozov et à 100 milles à l'ouest de Rostov.

Les Russes ont annoncé la saisie d'au moins 12 villes et stations de chemins de fer das l'ouest du Caucase, au sud de Rostov, et au nord de Krasnodar. La capture de Plastunovskaya, à 20 milles de Krasnodar, est aussi annoncée.

(Une position ennemie bien fortifiée a été prise pendent le dernier combat dans la région de Rostov, et plus de 300 ennemis ont été tués et quatre chars d'assaut allemands et deux canons détruits, dit le communiqué russe de midi.

(On annonce que d'autres villes ont été capturées dans la région de Kramatorsk).

D'autres colonnes qui se sont avancées par Batisk, à 10 milles au sud de Rostov, ont rangé leur artillerie lourde le long de la rive sud du Don pour bombarder la ville, et on rapporte que des gains à l'est de Rostov ont balayé les Allemands, dans un mouvement pour que les colonnes exercent une pression plus forte sur l'objectif.

Restrictions des voyages . . .

(Suite de la première)

tres secteurs les wagons-salons sont limités à ceux attelés ordinairement aux trains réguliers. Aucun wagon-salon supplémentaire n'est autorisé.

D'ici au dernier jour de février les voitures à voyageurs entreront dans la composition des trains de jour seulement dans les secteurs de Montréal, Ottawa et Toronto, ceci afin de pouvoir accommoder le plus grand nombre de voyageurs sans avoir recours à des trains supplémentaires. Pour les trains de nuit circulant dans les mêmes secteurs les wagons-lit seront limités à ceux figurant dans la composition des trains réguliers. Des wagons-lits supplémentaires ne seront permis que dans le cas où il deviendrait nécessaire de commander une seconde section.

Toutes ces restrictions sont imposées par une saison hibernale d'une dureté anormale qui a provoqué des retards dans le transport du matériel de guerre, du charbon et du grain.

M. Lockwood répète sa demande au public de ne pas voyager sans une extrême nécessité. Il insiste surtout pour qu'on évite de voyager en fins de semaines et laisse entendre que si les restrictions déjà imposées n'apportent pas le soulagement désiré, la période de restrictions devra probablement être allongée.

Des agriculteurs présentent . . .

(suite de la première page)

2—Aucune réduction en-dessous de 280.000 boisseaux dans la quantité de blé livrable pendant l'année.

3—Augmentation dans le prix garanti du lin, de $2.25: à $2.50 le boisseau.

4—Inauguration d'une inspection de conservation du sol.

5—Abolition du plafonnement des prix sur l'avoine et l'orge.

6—Garantie des prix du bétail pour la durée de la guerre et deux ans après.

7—Etablissement d'une commission du bétail.

8—Reprise des opérations de la corporation des vivres en temps de guerre comme pendant juillet et août.

9—Des prix plus élevés pour le gras de beurre et le lait concentré.

10—Création d'un ministère séparé des vivres.

11—Prendre la moyenne du revenu agricole sur une certaine période d'années pour fins de taxation.

High Falls (Qué.)

HIGH FALLS, Qué., le 9, — (D.N.C.) — M. Alfred Thorn est actuellement à Montréal pour subir un traitement.

Mlle Hermentine Faubert est revenue dans sa famille après quelques jours de vacances à Poupore et Notre-Dame du Laus.

M. Ernest Brassard, de Poupore, passe une semaine chez ses grands-parents, M. et Mme J. Faubert.

M. Lucien Faubert visite ses soeurs, Mme S. Boisvenue de N.-D. de la Salette et Mme Faubert, de Poupore, Qué.

M. Lucien Beaulne faisait un voyage en ville dernierement.



Le sergent d'aviation JEAN-LOUIS BOIVIN, âgé de 22 ans, fils de Mme G.-N. Boivin, 501 rue Clarence, Ottawa, vient d'être rapporté tué alors qu'il était en service actif dans le C.A.R.C. outre-mer. Il laisse dans le deuil, outre sa mère, deux frères, l'officier breveté Georges-E. Boivin des Magasins militaires, à Ottawa, le caporal C.-B. Boivin de la Gendarmerie Royale, à Cornwall, et trois soeurs: Mai, Rose et Mme Paul Schuller, toutes trois d'Ottawa.

On en peut pas . . .

(Suite de la première)

à son bord tous les instruments nécessaires à sa manoeuvre. Il possédait une quantité suffisante de combustible et sa charge était bien dans les limites permises et sûrement répartie. Le pilote, Capitaine E. Kubicek, avait 5,439 heures d'expérience en vol à son crédit, et le pilote de relève, le Premier Officier W. Holland, avait 5,648 heures. Ils avaient de même que l'hôtesse, Mademoiselle Edna Jones, récemment subi l'examen médical et avaient été trouvés physiquement aptes.

La Commission d'enquête fut nommée par l'honorable M. Howe le lendemain de la perte de l'avion et se composait de T. W. Shields, Ingénieur régional des règlements de la navigation aérienne, Winnipeg; J. R. K. Main, Inspecteur des lignes aériennes, Ottawa; et K. F. Saunders, Inspecteur régional suppléant des règlements de la navigation aérienne, Edmonton. La Commission d'enquête a recueilli des témoignages à Vancouver, Edmonton, et Fort Saint John ainsi que des résidants le long de la route d'envolée de l'avion de malheur.

DEMANDE DE LIBÉRATION . . .

(Suite de la première page)

tout approche, même l'heure où vous aurez à rendre compte au peuple de votre attitude. Le gouvernement est encore l'organe du suffrage universel. Il est constitué pour servir le peuple et non pour le contrarier. Ce peuple aujourd'hui réclame de vous la justice pour l'un de ses représentants, il réclame de vous la libération immédiate et sans condition de Camillien Houde. Et nous, électeurs de Sainte-Marie, nous insistons pour être représentés à la Chambre de Québec. Nous ne voulons pas d'élection partielle. Nous avons élu Camillien Houde, nous avons confiance en lui et par lui seul nous désirons être représentés."

POSITIONS NIPPONNES . . .

(Suite de la première)

un navire de 2.000 tonneaux.

Dans le combat de terre, en Nlle-Guinée, on rapporte qu'une poche de résistance ennemie à l'est de l'aérodrome de Wau, à 35 milles au sud-ouest de Salamaua, a été anéantie.

D'autres positions occupées par les Japonais à Babo (Nouvelle-Guinée), à Gasmata (Nouvelle-Bretagne), à Finschhafen, dans le nord de la Nouvelle-Guinée, ont aussi été attaquées.

CHURCHILL VA BIENTÔT . . .

(suite de la première page)

lerait aussi de la situation de l'importation et des navires dans sa prochaine déclaration.

Il déclara que la Grande-Bretagne "prenait sur" ses réserves de vivres, mais il ajouta qu'il "n'est pas précisément inquiet au sujet de la situation" du point de vue à longue échéance.

"Je crois, dit-il, que nous pourrons nous en tirer assez bien d'après les principes sur lesquels nous nous basons dans le domaine des vivres".

Le secrétaire aux Affaires étrangères Eden annonça que trois jours seraient consacrés bientôt à débattre le plan de sécurité sociale de sir William Beveridge.

E. Shinwell, travailliste, demanda à M. Churchill de faire une déclaration sur l'aide à la Russie, et il répondit: "Je suis heureux de saisir cette occasion de déclarer que nous avons fait et continuerons à faire de notre mieux".

LA GRANDE BASE DE MESSINE . . .

(Suite de la premiere page)

de la voie de chemin de fer traversant le détroit de Messine.

Les activités aériennes au-dessus de la frontière entre la Tunisie et la Tripolitaine, où la 8e armée britannique fait face aux forces de l'Axe en Tunisie, sont au ralenti, a-t-on rapporté, et les opérations sur terre n'ont consisté qu'en des escarmouches de patrouilles et à des duels d'artillerie.

Alerte à Londres aujourd'hui

(suite à la première page)

qu'il y ait eu des bombes de jetées.

Les raiders bombardèrent quelques endroits sur la côte sud-est et attaquèrent un train de voyageurs, qui était comble.

Le train était près d'un tunnel lorsqu'un raider commença le feu. Le mécanicien de la locomotive hâta la vitesse et on put se rendre sous le tunnel avant que quelqu'un fut blessé.

De bonne heure, hier soir, a-t-on rapporté, un avion ennemi fut détruit au cours d'activités au large de la côte sud-est d'Angleterre.

Le même mauvais temps qui permit aux raiders allemands d'effectuer leur attaque empêcha les bombardiers de la R.A.F. d'operer en force au-dessus du territoire ennemi, hier soir.

Il n'y a pas d'explication officielle ici des rapports que la R.A.F. ait visité les immenses chantiers maritimes danois de Copenhague, qui fut attaquée pour la première fois au cours de cette guerre, le 27 anvier.

Copenhague eut une alerte hier après-midi et on a annoncé une heure plus tard que le danger était passé, mais hier soir la radio allemande abandonna ses émissions — ordinairement le signe que la R.A.F. est au-dessus du continent — et on a pu entendre le bruit des explosifs sur la rive suédoise du Skagerrak.

En même temps, à la suite du 65e raid de la R.A.F. depuis le début de la guerre, sur Lorient, nid de sous-marins nazis sur le golfe de Gascogne, les Allemands ont annoncé que les bombardements furent si terribles que Lorient et huit districts environnants seront évacués mercredi par tout le monde sauf ceux ayant un permis de résidence ou ceux dont la présence est nécessaire pour des raisons économiques.

A la suite des raids par les Allemands sur Londres, on rapporte des régions environnantes qu'au moins sept personnes ont perdu la vie.

Guadalcanal a été . . .

(suite de la première page)

forces américaines" à portée de quelques-unes des plus importantes bases des Japonaiss".

"L'histoire du sud-ouest du Pacifique aurait été différente au cours des trois ou quatre mois passés, si nous n'avions établi notre position dans les Salomon", dit Knox.

Il déclare qu'il n'a pas de renseignements au sujet des engagements de mer et d'air dans la région des Salomon. "Je soupçonne, dit-il, que cette activité navale et aérienne soit une démonstration pour cacher leur retraite".

NEW-YORK, le 9. — (P.A.) — Le quartier impérial japonais annonce aujourd'hui le retrait des forces japonaises de l'île de Guadalcanal, dans les îles Salomon "après que leur mission eut été remplie", rapporte Radio-Berlin dans une dépêche datée de Tokio.

Le message dit que les Japonais annoncent aussi l'évacuation de la région de Bouna, en Nouvelle-Guinée, admission apparemment retardée de trois semaines de la destruction de l'armée japonaise en Papouasie par les forces d'Australie et des Etats-Unis.

La nouvelle dit que les pertes japonaises sur les deux théâtres sont de 16.734 morts. La Presse associée a capté le message de Berlin. L'agence Reuter à Londres a capté la même nouvelle de Radio-Tokio, et le bureau de renseignements de guerre des Etats-Unis rapporte que le message a été diffusé de Tokio sur ondes dirigées pour l'Amérique latine.

"Le retrait des troupes japonaises de Bouna, sur la côte nord-est de la Nouvelle-Guinée, et de l'île de Guadalcanal, des îles Salomon, après que leur mission eut été remplie, a été annoncé mardi soir par le quartier impérial japonais", dit le message de Berlin.

"La nouvelle dit que, grâce à une forte avant-garde située à Bouna, qui repoussa des attaques ennemies répétées, on a pu établir de fortes bases en Nouvelle-Guinée et dans les îles Salomon, lesquelles permettent d'établir une nouvelle stratégie.

"Après que cet objectif eut été atteint, Bouna a été évacuée à la fin de janvier.

"Pour la même raison, les troupes stationnées à Guadalcanal, qui, depuis le mois d'août dernier ont repoussé de violentes attaques par les forces ennemies, ont été transportées en d'autres endroits au commencement de février, ayant aussi rempli leur tâche.

"Autant qu'on peut le dire, dans ces opérations depuis août de l'an dernier, 25.000 soldats ennemis ont été anéantis, plus de 240 avions ennemis abattus ou détruits et plus de 30 canons et 25 chars d'assaut mis hors d'état.

"Les pertes japonaises ont été de 16.734 hommes, tués à l'action ou morts de blessures et de maladie. En outre, 139 avions japonais ont été perdus."

SAINT LOUIS, Missouri, le 9— (P.A.) — Les autorités de l'Union industrielle de Saint-Louis, ont révélé aujourd'hui que le journal de la C.I.O. a cessé d'être publié, laissant le conseil avec l'"obligation morale" de payer $5000 en dettes. Le journal, organe de la C.I.O. pour les nouvelles du travail, paraissait depuis un an.

La Santé et le Génie triomphent dans la Défense Nat.

Magasins militaires mènent jusqu'à la troisième mais la Santé termine en ouragan

★ ★ ★

Le Corps de Génie, après un début un peu lent, compte à chaque période pour triompher du Corps de Service par 10 à 1

Après avoir mené les deux premières périodes et une partie de la troisième, les magasins militaires ont vu une équipe de soulever peu à peu et triompher par 6 à 5 dans la ligue de la Défense Nationale. C'est le club de la Santé, qui occupe actuellement le quatrième crochet de la ligue militaire, qui a réussi le truc.

Dans la deuxième partie à l'affiche, le Corps de Génie n'a fait qu'une bouchée des aspirations du Corps de Service en prenant la joute par 10 à 1.

La première joute fut palpitante, particulièrement dans la dernière strophe.

Les Magasins prirent une avance dès la première période quand Blondin compta le premier but aidé de Kilrea et Moran. Dans la deuxième période l'équipe comptait de nouveau pour porter le compte 2 à 0. C'est Kilrea qui compta le but après un effort individuel.

Blondin compta de nouveau au début de la troisième période portant le compte 3 à 0. La Santé réussit alors un point quand Mc Gill compta aidé de Saunders. Kilrea compta de nouveau pour les Magasins puis Saunders pour la Santé. Les Magasins menaient alors par 5 à 2. C'est de ce moment que la Santé se mit en train de compter. Westwell égalisa les chances et c'est Albert Renaud qui donna la victoire à son équipe.

UN DELUGE

Le Génie compta dans toutes les périodes sur le cerbère Moncur du Corps de Service et triompha par 10 à 1.

La première période fut assez serrée alors que les Ingénieurs comptèrent leur premier but. Mentzell accepta la passe de Shibicky et déjoua Moncur.

Normie Kuntz eut deux buts et trois assistes.

LES EQUIPES:

Première partie

Santé — Wesley, buts; M. Colville et McGill, défenses; Renaud, centre; Wesley et Varette, ailes; Davis, Giroux, Findlay, Saunders, Armstrong et Lobbe, substituts.

Magasins — Laing, buts; Moran et McKenney, défenses; Kilrea, centre; Fitzpatrick et Blondin, ailes; Larose, Percy Drouin et D. Beardsley, substituts.

Arbitres — Arnie Peterkin et Kenny Draper.

Première période

1—Magasins, Blondin (Kilrea, Moran) 10.30

Punition — Blondin.

Deuxième période

2—Magasins, Kilrea 15.52

Punitions — McGill, Blondin.

Troisième période

3—Magasins, Blondin 2.36

4—Santé, McGill (Saunders) 5.52

5—Magasins, ilrea (Blondin) ..... K 7.38

6—Santé, Saunders (Renaud) 13.05

7—Magasins, Blondin (Kilrea) 13.59

8—Santé, Renaud (Westwell) 14.35

9—Santé, Lobbe (M. Coville) 16.32

10—Santé, Westwell (Renaud) 17.26

11—Santé, Renaud (Saunders) 17.36

Punitions — McGill, Saunders, Moran (mauvaise conduite).

Pointage final — Santé, 6; Magasins, 5.

Deuxième partie

Corps de Service — Moncur, buts; Poirier et Reardon, défenses; Montgomery, centre; Neville et Slowinski, ailes; Stratton, Seaby, Rondeau et Barnes, substituts.

Génie — St. Denis buts; Cooper et Pantalone, défenses; Mentzel, centre; Kuntz et Shibicky, ailes; Léonard, Brunning, Wingate, Sharpe et Dinardo, substituts.

Première période

1—Génie, Mentzel (Shibicky) 7.43

Punitions — Reardon, Rondeau, Dinardo.

Deuxième période

2—Génie, Kuntz (Mentzel) 5.28

3—Génie, Shibicky (Kuntz) 6.20

4—Génie, Sharpe (Kuntz) 12.14

5—Corps de Service, Slowinski, (Barnes) 12.55

Punition — Aucune.

Troisième période

6—Génie, Kuntz (Mentzel) 3.20

7—Génie, Léonard (Pantalone, Dinardo) ... 8.16

8—Génie, Mentzel (Kuntz) 11.53

9—Génie, Sharpe (Léonard) 13.05

10—Génie, Léonard (Shibicky, Dinardo) 14.44

11—Génie, Wingate (Brunning) 15.35

Punition — Aucune.

Pointage final — Génie, 10; Corps de Service, 1.

CLASSEMENT DU HOCKEY

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
R.C.A.S.C.	8	4	0	74	64	16
Génie	7	5	0	66	53	14
Magasins	6	6	1	75	67	13
Santé	5	7	1	71	72	11
Commis	4	8	0	64	94	8

Prochaines joutes

Santé, vs. Génie.

Commis, vs. Corps de Service.

Gaston Léger et Léon Granger finissent en tête des compteurs de l'Intermédiaire de Hull

★ ★ ★

Chacun a réussi un total de 18 points pour l'équipe Ottawa House — Ben Prévost a des jeunes de talent en main — Edgar Laframboise, bon compteur, est également le "mauvais garnement" du circuit Jarry

Les derniers nuages de fumée et de bataille se sont dissipés en silence chez les compteurs de la Ligue de Hockey Intermédiaire de Hull pour la saison 42-43, à cause du manque de glace causée par la température un peu douce de la dernière fin de semaine, et aussi par l'absence aux parties cédulées du club St-Joseph A.A.A. qui était certain de participer aux séries de détail!

Après un dernier coup d'oeil dans les pages du grand livre du statisticien et homme à tout faire de la Ligue, le sportif Roger Lalonde, l'on découvre que les deux inséparables copains du club Ottawa House, Gaston Léger et Léon Granger, ont fini la saison en tête du circuit avec un total de 18 points chacun, Léger réussi 10 buts et 8 assistes tandis que Granger a réussi 9 buts et 9 assistes. Edgar Laframboise, également de l'Ottawa-House, suit de près avec un otal de 16 points, dont 9 buts et 7 assistes.

Aurèle "Rouge" Périard a été le "bad man" de la ligue en passant 25 minutes au cachot.

Nom	Club	Pts-C	Pas	Pun	Tot
G. Léger,	Ott.-House	10	8	11	18
L. Granger,	Ott.-House	9	9	6	18
E. Laframboise,	Ott.-H.	9	7	0	16
R. Legris,	Ott.-H.	4	6	2	10
M. Lajoie,	Supérieure	4	5	4	9
J.-P. Drouin,	Ott.-House	5	3	0	8
M. Reinhardt,	Ott.-H.	4	4	0	8
F. Mayer,	Supérieure	4	4	0	8
R. Reinhardt,	Supérieure	4	3	2	7
G. Richer,	Supérieure	5	1	2	6
R. Richer,	supérieure	4	2	0	6
R. Léger,	Supérieure	3	3	2	6
L. Lacroix,	Ott.-H.	3	3	0	6
M. Legris,	Ott.-H.	2	4	0	6
K. Reinhardt,	Ott.-H.	0	5	2	5
K. Nault,	St-Joseph	2	2	2	4
Y. Lalonde,	Pirate	1	3	4	4
J. Roger,	Supérieure	1	3	6	4
L. Legault,	St-Joseph	2	1	4	3
R. Desjardins,	St-Joseph	1	2	6	3
F. Ouellette,	Pirate	1	2	0	3
R. Lacoste,	Supérieure	1	2	0	3
M. Ouellette,	Pirate	2	0	2	2
R. Chénier,	St-Joseph	2	0	0	2
R. Deschamps,	St-Joseph	1	1	2	2
J. Eyamie,	St-Joseph	1	1	0	2
A. Roy,	St-Joseph	1	1	2	3
B. Lefèvre,	Pirate	1	1	0	2
P. Bazinet,	Supérieure	1	1	0	2
J.-P. Charron,	Supérieure	0	2	0	2
Mar. Nault,	St-Joseph	0	2	0	2
L. Richer,	St-Joseph	0	2	0	2
L. Fréchette,	St-Joseph	1	0	0	1
G. Charron,	Pirate	1	0	2	1
G. Séguin,	Pirate	1	0	0	1
A. Bertrand,	St-Joseph	1	0	5	1
J. Poirier,	Pirate	0	1	4	1
*H. Séguin,	Pirate	0	1	*12	1
G. St-Cyr,	Supérieure	0	1	2	1
H. Legris,	Ott.-House	0	1	11	1
A. Crewe,	Ott.-House	0	1	6	1
R. Poitras,	Ott.-H.	0	1	6	1
R. Lorrain,	Pirate	0	1	0	1
M. Vallée,	Supérieure	0	1	0	1
A. Périard,	St-Joseph	0	0	25	0
P. Tremblay,	Pirate	0	0	6	0
G. Charette,	Pirate	0	0	4	0
L. Ricard,	Supérieure	0	0	2	0
B. Charron,	St-Joseph	0	0	2	0
L. Tremblay,	Pirate	0	0	2	0
C.-A. Ricard,	Supérieure	0	0	2	0
M. Auclair,	Supérieure	0	0	0	0
L. Fournier,	St-Joseph	0	0	0	0
J. Dupont,	St-Joseph	0	0	0	0
M. Chartier,	Pirate	0	0	0	0
B. Lafrance,	Ott.-House	0	0	0	0
A. Manseau,	Supérieure	0	0	0	0
G. Duponi,	Pirate	0	0	0	0
P. Audette,	Pirate	0	0	0	0
F. Charirand,	Pirate	0	0	0	0
R. Chamberlain,	Pirate	0	0	0	0
H. St-Georges,	Supérieure	0	0	0	0
R. Nerbonne,	Pirate	0	0	0	0
E. Piché,	Supérieure	0	0	0	0
G Poirier,	Pirate	0	0	0	0
B. Bilodeau,	Pirate	0	0	0	0
M. Gratton,	Pirate	0	0	0	0
R. Létang,	Pirate	0	0	0	0
**P. Deschamps,	St-Jos.	0	0	**0	0

*—Punition-match.

**—Gardien buts St-Joseph — Punition-lancer majeure.

Classement final

Club	J	G	P	N	Po	Co	Pts
Ott.-House	11	2	9	2	46	12	20
Supérieure	15	6	3	1	27	17	13
St-Joseph	11	3	6	2	12	22	8
Pirate	12	1	10	1	7	41	3

ROGER LALONDE, statisticien.

Morrisburg triomphe de Winchester

MORRISBURGH, 9 — Les juniors de Morrisburgh ont triomphé du Winchester par 11 à 1 pour porter à cinq le nombre de leurs victoires consécutives.

Ils ont également maintenu leur emprise sur la première place du circuit central de la vallée d'Ottawa. Les Morrisburgh ont perdu leur première joute de la saison contre Cardinal, mais depuis, ils n'ont compté que des triomphes.

LES EQUIPES

Winchester — Buts, O. Cinnamon; défense, D. Levere et D. McIntosh; centre, J. Lennox; ailes, H. Summers et R. Workman; subst. D. Hitsman, G. Gibbons, L. Sladen, T. Degas, E. Hotus.

Morrisburg— Buts, J. Rice; défense, R. Loucks et C. Merkley; centre, G. Crober; ailes, Ed. Rice et T. Tindal; subst. H. Tindal, J. McAtee, C. Vanallen, W. Tuttle, W. Cassel et J. Cassell.

Arbitre, Dupuis, Winchester.

Les Aviateurs de Montréal contre nos Commandos

Les Aviateurs de Don Penniston seront les prochains adversaires de nos Commandos. Les As de l'Air viendront au grand complet pour leur engagement de samedi soir prochain à d'Auditorium et le lendemain Alex Smith se rendra dans la métropole avec sa plus solide équipe. Deux victoires pour les Commandos aideraient grandement à leur cause, s'ils veulent se maintenir en quatrième place.

Johnny Greco se battra au Jardin

NEW-YORK, le 9 —Johnny Greco, poids-léger de Montréal et Cleo Shans, de Los Angeles, se rencontreront dans un match de 10 rondes au Jardin Madison, le 26 février prochain. Un autre match le même soir, mettra Sal Bartolo de Boston contre Pedro Hernandez, de New-York, en présence. C'est ce que vient d'annoncer Mike Jacobs, matchmaker du Jardin Madison.

HOCKEY

LIGUE SENIOR DE LA VILLE

Mardi 1ère Partie à 8 h. p.m.

Hull Volant vs Kingston

Corps Postal vs Canadiens

PRIX:

Réservés 75c (Rouges seulement)

Entrée générale: Hommes, 50c; dames et soldats, 25c.

Bout d'affluence: Hommes, 25c; garçonnets, 15c.

Les Canadiens doivent triompher ce soir

Supérieure contre St-Joseph demain soir

La série mi-finale de la ligue Intermédiaire de Hull commence mercredi au Collège Notre-Dame

★ ★ ★

Le retour de Gene Sauvageau pour les étudiants — Jack Eyamie a une solide équipe en main — Albert Lemay a confiance en son équipe

C'est demain soir, à 8 h. précises, sur la patinoire du College Notre-Dame, que s'ouvre la série semi-finale de la ligue de hockey Intermediaire de Hull. A cette occasion, les écoliers de l'Ecole Supérieure de Hull, conduits par le souriant Albert "Bert" Lemay, reçoivent la visite du St-Joseph de Wrightville, dont Jack Eyamie est l'instructeur.

La série de 2 joutes en 3 et le vainqueur rencontrera les guerriers de l'Ottawa House de Ben Prévost, dans une série de 3 dans 5, pour le championnat de la ligue.

Les arbitres seront probablement Albert Cholette, arbitre de la ligue de la Cité d'Ottawa, et Bob Guertin, habile stratège du Hull-Volant.

Le fait saillant de la joute de demain sera bien l'entree de Gene Sauvageau, sous la tente du circuit du président "Coco" Jarry. Gene a signé tard hier soir, un contrat pour s'aligner avec les Supérieurs de Lemay et Cie.

Voici les alignements probables de la joute de ce soir:

Supérieure: Buts, Chénier; défense, C.-A. Ricard et M. Valiee; centre, P. Bazinet; ailes, J.-P. Charron et R. Lacoste; subst. G. Richer, R. Richer, J. Roger, M. Lavoie, R. Léger, A. Reinhardt, A. Manseau, S. St-Georges et E. Sauvageau.

St-Joseph: Buts, Deschamps; défense, B. Charron et A. Périard; centre, M. Nault; ailes, M. Nault et B. Legault; subst. J. Eyamie, L. Richer, R. Deschamps, R. Desjardins, A. Roy, J. Dupont, A. Bertrand, R. Chénier et L. Fréchette.

Le retour



EUGENE SAUVAGEAU, de Hull, qui a un passé glorieux dans le hockey sénior, vient de porter son nom à un contrat de l'équipe de l'Ecole Supérieure de Hull. Gene sera donc de l'alignement ce soir quand les étudiants d'Albert Lemay rencontreront les athlètes de l'Association Athlétique St-Joseph de Wrightville.

RESULTATS DU HOCKEY

Défense nationale

Santé, 6; Magasins, 5.

Génie, 10; Service Corps,1.

Junior du St-Laurent

Morrisburg, 11; Winchester, 1.

Eastview intermédiaire

Aviation, 5; McColl-Frontenac, 2

Association mineure

Junior B

West End Commandos, 6; Ralph Street Flyers, 1.

Juvénile

Ottawa East Sea Hawks, 7; New Edimburgh Commandos, 5.

Midget

West End Beavers, 5; Chaudière Cubs, 3. (Premire joute des mi-finales.)

St-Pat's, 14; Sandy Hill Hurricanes, 3. (Première joute des mi-finales.)

Ligue sénior interscolaire

	G	P	N	Po	Co	T
St-Pat's	4	0	0	47	7	8
Tech	3	1	1	22	13	7
Nepean	3	0	1	19	7	7
Glebe	2	3	0	10	22	4
Lisgar	1	4	0	9	39	2
U. d'Ot.	0	5	0	9	28	0

Joutes cette semaine

Aujourd'hui: Nepean vs. St-Pat's à l'Auditorium (sénior) 4.30 p.m

Demain: St-Pat's vs U. d'Ot; Nepean, vs. Commerce (junior), Première joute à 4 heures.

Nick Knott du club Cornwall mène la parade chez les compteurs du groupe sénior

★ ★ ★

Trois de ses confrères le suivent de près — Neil Colville n'est qu'à un point du premier — Polly Drouin est en septième place

Le classement des compteurs du groupe sénior du Québec démontre que trois as du Cornwall mènent pratiquement la parade. Cela explique un peu pourquoi les militaires de la ville ontarienne sont premiers dans le classement. Nick Knott a compté 16 buts et a mérité 27 assistes pour un total de 48 points. Neil Colville, des Commandos, est en deuxième place avec 10 buts et 31 passes. Mario et Fasano, ainsi que Larry Thibault, tous du club Cornwall suivent dans cet ordre. Polly Drouin vient en septième place avec 22 buts et 15 assistes.

C'est Frank Mario du Cornwall qui, des 22 premiers compteurs, passa le plus de temps au frigidaire, soit un total de 39 minutes

LES PREMIERS COMPTEURS

	G.	A.	P.	Pun. en Min.
Knott, Cornwall	16	27	43	36
N. Colville, Ottawa	10	31	42	22
Mario, Cornwall	15	27	42	39
Fasano Cornwall, ...	20	21	41	12
Thibeault, Cornwall	20	21	41	18
Kuntz, Armée	19	22	41	24
Drouin, Ottawa	22	15	37	11
Gaudreault, Québec	16	21	37	4
Reay., Québec	13	23	36	20
Imlach, Cornwall	16	19	35	8
Peters, Armée	15	20	35	15
Mahaffy, Air-Roy	19	15	34	12
White, Armée	13	20	33	15
Chek, Québec	17	16	33	10
Stahan, Québec	11	22	33	43
Brown, Cornwall	15	17	32	22
Bruneteau, Qué.	16	15	31	4
Hefferman, Royaux	16	15	31	8
Latoski, Cornwall	13	18	31	0
Lee, Royaux	13	17	30	28
Kilrea, Ottawa	12	18	30	6
Morin, Aviation	10	20	30	4



NICK KNOTT

Shorty Sauvé désire lancer ses protégés contre les Feuilles d'Erable de Polan Nicholas

★ ★ ★

L'instructeur du LaSalle Indépendant d'Ottawa croit que ses jeunes athlètes peuvent donner une dégelée à la troupe hulloise qui fait partie de la ligue des Volants — On est prêt en tout temps, déclare Sauvé — Qu'en dites-vous, Polan?

Allo! Allo Ici le club LaSalle Indépendant d'Ottawa! Avis est par les présentes donné à M. Polan Nicholas et al que les membres du club ci-haut mentionné seraient des plus anxieux de rencontrer le club Feuilles d'Erable de la ligue de hockey Hull-Volant, dans une joute exhibition, le plus tôt possible.

Et pour en revenir au plus court, les jeunes étoiles du club d'Oscar Lépine qui sont pilotées si habilement par Shorty Sauvé, lancent un défi en bonne et due forme aux nationaux de Nicholas pour une joute de hockey qui serait disputée au choix de l'équipe hulloise.

DES SUCCES

Depuis qu'il a pris les rênes du jeune LaSalle, Sauvé a connu beaucoup de succès. Son équipe, composée de jeunes chasse-pilules de la basse-ville, a déjà un record impressionnant. Depuis qu'il évolue sous la direction de Sauvé, le jeune LaSalle a triomphé cinq fois sur sept. Et ses adversaires n'étaient pas les derniers venus. Voici son record assez imposant:

Il fut défait par Commandos d'Ottawa, au score de 4-2, mais essuya cette défaite quelque temps plus tard quand il triompha par 5 à 3. Il perdit également contre les Commandos de Hull, mais se reprit peu de temps après en triomphant par 4 à 2. Donc, de tous les clubs que le jeune LaSalle a rencontré à date, il les défit tous. Ses autres victoires furent contre les Bombardiers de Hull qu'il défit 7-2; le magasin Freiman qui sombra par 4 à 2 contre nos jeunes athlètes.

Le jeune LaSalle a donc battu tous les clubs auquel il a fait face. Battus par quelques uns, il s'est vengé quelque temps après.

L'équipe fait des progrès remarquables sous Shorty Sauvé et c'est ce qui les porte maintenant à lancer ce défi aux Feuilles d'Erable de Polan Nicholas.

Sur une patinoire en plein air, les étoiles de la basse-ville creeront certainement de la misère aux Hullois. Le jeune LaSalle, dont l'âge moyen de ses joueurs est de 16 ans, ne craint pas un club plus âgé. Shorty a une préférence pour les Feuilles d'Erable. D'abord, il est membre de cette équipe, dont il connait ses points faibles. De plus, il a tellement confiance en l'adresse et en l'habileté de ses jeunes protégés, qu'il ne craint pas de les lancer contre une équipe supérieure en âge et en expérience. Même devant une telle perspective, Sauvé croit que son club triomphera.

UNE REPONSE, S.V.P.

Il attend donc maintenant la réponse de M. Nicholas. Si les Feuilles d'Erable du Volant acceptent le défi, ils n'auront qu'à faire connaître leurs termes par la voix du "Droit". Le LaSalle se tient toujours prêt. La parole est à vous, M. Nicholas. Qu'en dites-vous?

Wally Kilrea conserve la tête des compteurs de l'Américaine

★ ★ ★

NEW-HAVEN, le 9 février. — Wally Kilrea du Hershey de la Ligue Américaine vient de monter en première place des compteurs après les points accumulés en fin de semaine. Il dépasse de cinq points le total de Les Cunningham du Cleveland qui, au cours de la semaine précédente était monté de la cinquième à la première place avec 16 points.

Dans son dernier élan, Kilrea a réussi deux buts et sept assites et passe ainsi en première place. L'étoile du Cleveland ne réussit qu'un but et deux assistes.

Ab Demarco du Providence est en troisième position avec 61 points. Buck Jones, autre joueur du Providence n'a pas d'opposition dans sa catégorie. Il a passé un total de 79 minutes au pénitencier. Jones et Demarco sont maintenant avec les Leafs de Toronto de la Ligue Nationale. Mais quoique ne faisant plus partie de la ligue américaine, tous deux apparaissent dans le classement.

KILREA

Les compteurs

	B.	A.	Pts.
Kilrea, Hershey	23	48	71
Cunningham, Clev.	25	41	66
Demarco, Provi. ..	24	37	61
Frost, Hershey	27	29	56
Mann, Pittsburgh ..	21	35	56
Brown, Indianap.....	23	32	55
Trudel, Cleve.	23	30	53
Locking, Cleve.	23	29	52
Bartholome, Cleve	18	32	50
Summerhill, Buffalo	27	22	49

Quatroze minutes pour se trouver une situation

Il faut en moyenne quatorze minutes au bureau du Service sélectif national pour trouver de l'emploi à un homme ou une femme, a dit hier M. Redverse Pratt, gérant du bureau d'Ottawa, à l'issue du dîner du club Rotary, au Château Laurier.

Le sujet se présente au comptoir donne son nom, ses références et ses qualifications. Sa demande est estampillée avec l'heure exacte du jour. Quatorze minutes plus tard, il sort avec une position. Il y a cependant exception quand le sujet cherche par exemple à se faire passer pour charpentier alors qu'il est journalier.

M. Pratt a révélé que 800 employeurs d'Ottawa et de la région n'ont pas encore envoyé leur rapport sur leurs employés. Ils doivent le faire au plus tard, aujourd'hui. Les livres d'assurance-chômage de 1942-43 doivent être retournés pour être remplacés par les livres de 1943-44. Il y a $100.000.000 en caisse. Il n'est plus nécessaire de donner un avis de sept jours quand un employé a été moins d'un mois au service de son patron.



Hull-Volant veut venger ses défaites contre Kingston qui fait sa dernière apparition

★ ★ ★

Le Corps Postal n'est pas encore éliminé et luttera énergiquement ce soir afin de triompher de la troupe de Gene Chouinard — Le calendrier se termine demain à moins que des joutes remises doivent être jouées

CHEYNE PREMIER COMPTEUR

La Ligue de la Cité d'Ottawa offre au public une de ses plus importantes soirées de la saison. Le programm double de ce soir comporte une joute entre les Canadiens et le Corps Postal, clubs qui se disputent actuellement la quatrième place.

Dans la première joute à l'affiche les Hull-Volants se mesureront aux Frontenacs de Kingston. C'est la dernière apparition de la troupe de Kingston avant les éliminatoires.

Les Volants qui ont lutté si vaillamment contre l'Aviation, la semaine dernière ont une vieille dette à régler avec le Frontenac. Ils se souviennent des défaites au cours de la saison par la troupe de la ville de la chaux. Si à Kingston on a de la chaux, à Hull on a du souffre qui sert à faire des allumettes. Les allumettes font du feu et du feu çà brûle. Ne soyons pas surpris si les Volants "montent en ville" dès ce soir. Ils veulent remettre le compliment au Kingston.

Ambition des Postillons

Le Corps Postal qui a été grandement handicapé par le départ du talentueux Sid Fenn, n'est pas encore exclus de la course. Les postillons ne sont qu'un point derrière les Habitants de Gene Chouinard et un triomphe ce soir les ferait passer en avant des troubadours. Ils n'auraient ensuite qu'à reprendre une partie remise contre les Montagnards.

Par contre, le Canadien luttera ferme ce soir pour s'assurer de la quatrième place et de sa participation aux mi-finales.

Les détails

Les joutes de la série mi-finale commenceront la semaine prochaine. On a décidé de faire ces détails d'une autre façon cette année. Le premier club se mesurera au troisième et le deuxième rencontrera le quatrième. Les vainqueurs lutteront pour les honneurs finals.

Cheyne en tête

Dunc Cheyne, brillant petit centre des Canadiens mène la parade des compteurs et est suivi de près par son confrère Sparky Nicholson. Tony Licari qui avait mené pendant plusieurs semaines est en troisième place suivi de Williamson, du Kingston.



DUNC CHEYNE

Les compteurs

	B.	A.	Pts
Cheyne, Can.	20	21	41
Nicholson, Can.	21	17	38
Licari, R.C.A.F.	20	17	37
Williamson, King.	7	29	36
Séguin, Hull	17	15	32
Creighton, Can.	13	19	32
Giesebrecht, King.	18	14	32
Tudin, R.C.A.F.	14	15	29
Ramsay, R.C.A.F.	11	16	27
Catlin, King.	11	16	27
Boucher, R.C.A.F.	9	16	25
Mentzel, Hull	12	13	25
Hellyer, R.C.A.F.	16	8	24
Blade, R.C.A.F.	10	13	23
Carr-Harris, King.	11	12	23
Macey, King.	14	9	23
C. Maundrell, King. ..	11	11	22
Armstrong, Hull	10	10	20
Fenn, Postal	16	4	20
Miller, Can.	10	10	20
Guzzo, R.C.A.F.	8	11	19
Haneberry, R.C.A.F. ..	7	12	19
Pratt, R.C.A.F.	6	13	19
Tressider, Postal	2	17	19
A. Lemay, Hull	8	10	18
Barnes, Postal	11	7	18
Pranschke, Monties ..	11	7	18

Lisgar sénior triomphe de l'Université

La première victoire du Lisgar.

L'Université d'Ottawa a réussi trop tard à compter ses buts et le Lisgar a triomphé pour la première fois en prenant la mesure des Universitaires par 4 à 3, dans une joute régulière de la ligue senior interscolaire à l'Auditorium, hier après-midi.

Les Universitaires se rallièrent dans la période finale alors qu'ils comptèrent leurs trois buts. Le Lisgar avait mené par 4-0, pendant les deux premiers versets. Kelly avait compté le premier but, après 6 minutes de jeu dans la première période. Trois autres buts furent comptés en deuxième strophe par Chartrand, Sauvé et Ross.

REVEIL TARDIF

Ce n'est qu'en troisième période que le grenat et gris retrouva son aplomb et qu'il compta trois buts en ligne. Mais la défense du Lisgar tint bon jusqu'aux dernières minutes et mérita ainsi la première victoire de l'équipe contre quatre défaites. Les Universitaires terminèrent le calendrier avec cinq défaites. La joute fut assez calme pendant les deux premières périodes, mais le jeu devient plus rude en dernière et les arbitres durent infliger des punitions sévères.

LES EQUIPES

Lisgar — Buts, McKinley; défense, Murray et Abelson; centre, Hamel; ailes, Sauvé et McCuaig; subst. Chartrand, Kelly, Fairweather et Beaton.

Univ. d'Ottawa — Buts, Nault; défense, McDonald et Cantin; centre, Thérien; ailes, Berthel et Dumont; subst. Melançon, Massicotte, Querion, Charron, Lafleur et Bessette.

Arbitres, Garnie Marshall et H. Shouldice.

Aviateurs gagnent dans l'Interméd. d'Eastview

Les Aviateurs triomphèrent du McColl-Frontenac par 5 à 2 dans une joute de la Ligue Intermédiaire d'Eastview disputée sur la patinoire New Edinburgh hier soir.

Bob Wigget et Deacon comptèrent chacun deux buts pour les vainqueurs et Schaingh en eut un. Les compteurs du McColl-Frontenac furent Ted Garvey et Bill Lowrey.

Alignements:

AVIATION — Gardiner, buts; Williams et Séguin, défenses; Wigget, centre, Deacon Schaingh, ailes; White et Broder, substituts.

McCOLL-FRONTENAC — Mc Cann, buts; Carrière et Logge, défenses; Lowrey, centre; Pilon et Garvey, ailes; Baldwin, Mineault, Gingras et Bussière, substituts.

Première période

1—Lisgar, Kelly (Chartrand et Murray).... 6.00

Punitions: Cantin et Murray.

Deuxième période

2—Lisgar, Chartrand (Kelly) 1.40

3—Lisgar, Sauvé (Abelson et Fairweather) 5.25

4—Lisgar, McGuaig 7.59

Punitions: Abelson et Cantin.

Troisième période

5—Univ. d'Ottawa, Cantin (McDonald) 1.35

6—Univ. d'Ottawa, McDonald 13.15

7—Univ. d'Ottawa, Massicotte (McDonald) 14.10

Punitions: Cantin (majeure et mineure), Kelly (majeure), Dumont et Fairweather.

Classement

	G	P	N	P	C	P
St-Patrice	4	0	0	47	7	8
Tech	3	1	1	22	13	7
Nepean	3	0	1	19	7	7
Glebe	2	3	0	10	22	4
Lisgar	1	4	0	9	39	2
Univ. d'Ottawa .	0	5	0	9	28	0



Rationnement des lits et réduction des heures de visite à l'hôpital municipal

L'hôpital municipal d'Ottawa continuera de rationner ses lits et diminuera les heures de visite. Telle est la décision que ses administrateurs ont prise hier soir, après avoir entendu le rapport du surintendant, le Dr Douglas Piercey.

Durant le mois de janvier, la moyenne quotidienne des patients s'est élevée à 672; le maximum ayant été de 700 le 18 janvier, soit le plus fort total encore enregistré. Durant les derniers jours du mois, la situation a été décidement mauvaise. Pour recevoir un patient, il fallait l'approbation personnelle du surintendant ou du surintendant adjoint.

Si l'on se rappelle que la capacité officielle de l'hôpital est 540 lits et 60 bassinettes pour bébés, on se rend compte que 700 patients constituent une foule. On a placé des lits dans onze des douze solariums.

Dans son rapport, le Dr Piercey ajoute: comme les mois de février, mars et avril, sont ordinairement les plus achalandés de l'année, il faudra adopter un mode de rationnement pour répartir les lits d'une façon équitable.

On admet d'abord les cas les plus graves et on reçoit les autres à mesure qu'on dispose de lits. Il a été cependant suggéré, continue le Dr Piercey, de refuser l'admission des patients qui ne sont pas en danger, mais une telle méthode est de nature à nuire au personnel médical de l'hôpital.

On pourrait obtenir davantage d'espace en transformant les chambres semi-privées, mais le travail des garde-malades serait ainsi plus ardu.

Je crois, dit le Dr Piercey, que le moment est venu de diminuer les heures de visite. Actuellement, les patients privés peuvent être visités le matin, l'après-midi et le soir, tous les jours; les patients semi-privés, de 3 à 4 et de 7 h. 30 à 8 h. 30, tous les jours; et les patents publics, les mardi, jeudi et dimanche, de 3 à 4 h. et le mercredi, de 7 h. 30 à 8 h. 30 du soir.

Je recommande d'interdire toutes les visites le matin aux patients privés et de limiter les visites le reste de la journée, de 2 h. à 5 h. et de 7 h. à 9 h. du soir.

Pour les patients semi-privés, une heure par jour au lieu de deux comme à l'ordinaire; les visites l'après-midi et le soir alternant d'un jour à l'autre et les dimanches, de 3 h. à 4 h. seulement.

Je recommande de ne pas changer les heures de visites aux patients publics, pourvu qu'on s'en tienne à la règle de ne pas admettre plus de deux visiteurs par patients en même temps.

LA CONSTIPATION

cède promptement au traitement végétal très doux, 4-façons

Souvent fois on fait plus de mal que de bien en traitant la constipation par l'usage de violents purgatifs qui ne font qu'aggraver le mal les jours suivants. Tout spécialement lorsqu'une manière très douce s'est montrée si heureuse pour stimuler l'organisme à sa régularité hygiénique.

Cette méthode très moderne vous surprendra agréablement, parce que vous serez enchanté de la façon douce et effective dont opèrent les 10 extraits purement végétaux dans les Pilules Bile Beans. Les Pilules Bile Beans sont petites, purement végétales, laxatives, avec action de 4 façons — sur la bile du foie, l'estomac, le gros et le petit intestin. Soyez convaincu — procurez-vous les Pilules Bile Beans chez votre pharmacien aujourd'hui et rendez-vous compte comment leur action végétale 4-façons stimule l'organisme à une saine régularité. Seulement 50¢ chez le pharmacien.

Les Bile Beans se trouvent dans tous les foyers en Angleterre. Plus de 7 millions de boîtes furent vendues l'an dernier, preuve de leur sensationnelle popularité.

Funérailles de M. J. Dagenais

OTTER-LAKE, Qué., le 8 (D.N.C.)—M. Joseph Dagenais est décédé à Otter-Lake, Qué., ces jours derniers, à l'âge de 79 ans et 8 mois.

M. Dagenais naquit à Otter-Lake et y passa sa vie. Marié depuis quarante-six ans, il était entrepreneur du service postal depuis trente-neuf ans et fut maître de poste pendant trente-deux ans.

M. Dagenais fut frappé de paralysie le 13 janvier et mourut le 29.

Il laisse, outre son épouse, née Rose-Anna Hurtubise, dix enfants: Ovila, de Thornby, Honorat, de Bell Mount, Laurica, de Timmins, Joseph, de Renfrew, Florina, à la maison, Mme Wilfrid Desjardins (Valéda), de Hull, Mme Bédard (Florence), de Hull, Mme Gosselin (Fidélia), de Montréal, Mme Raoul Castonguay (Lucie), de Renfrew, Mme Denis Dagenais (Wilda), de Wakefield, Qué., aussi plusieurs petits-enfants; quatre frères: Charles, de Bell Mount, Paul et Delphis, de Porcupine, et Louis, de Dear River, Minn.; deux soeurs: Mme D. Legault (Mathilda), de Kirkland-Lake, et Mme Edouard Cloutier (Olive), de Eglehart.

Les funérailles eurent lieu le premier février en l'église Saint-Charles Borromée.

Les porteurs étaient MM. Florimond, Joseph et Honorat Dagenais, L. Fleurie, E. Normandeau et D. Dagenais.

A la famille éprouvée, nos condoléances.

Désaulniers, Ont.

DESAULNIERS, (Ont.), le 8. — (D.N.C.)— M. et Mme Fedinand Serré font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le premier février.

—M. et Mme Télesphore Courchesne font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

—Le militaire Fidèle Serré était dans sa famille, ces jous deniers

—Mlle Annette Serré nous a quitté pour aller travailler à Toronto.

—Mme Albert St-Aubin qui était à l'hôpital depuis trois semaine est revenue dans sa famille

Mlle Laurette Quennville, de Timmins, était en visite dans sa famille, récemment.

Field, Ont.

FIELD, Ont., le 8, (D.N.C.) — M. et Mme Théodore Gagné, de Sturgeon Falls, étaient parmi nous, dimanche dernier.

M. T. Gagné partait dimanche soir pour l'armée, à Toronto.

Mmes Delphis Jarbeau, et Lionel Leblanc, sont à l'hopital, de Sturgeon Falls, pour y suivre des traitements; elles sont sous les soins du docteur Payement.

Mme Stanislas Larcher, de Desaulniers a visité sa soeur, Mme Donat Bertrand, récemment.

Mme Damien Lauzon, de Sturgeon Falls, a passé la fin de semaine chez des parents et amis.

M. Donat Deslauriers, nous est revenu de Toronto, où il travaillait depuis l'automne dernier.

Mmes F. Malo, N. Gervais, A. Villeneuve, Rachelle et Irène Malo et M.-J. Claude Gervais sont allés visiter des parents et amis, à Sudbury, dimanche dernier.

Mme Louis Brun et son fils, Michel, sont partis pour Montréal, Napierville, Qué. Mlle Rhéa Leblanc, de Sturgeon Falls les accompagne.

Mme Narcisse Gervais est allée passer la fin de semaine chez Mme T. Gagné, à Sturgeon Falls.

M. et Mme Adélard Barrette et leur fils, Arthur et Mme A. Villeneuve, sont allés à Sturgeon Falls, samedi dernier.

Plusieurs dames de la Fédération sont allées assister à la conférence donnée par Mme de La-Durantaye, à Sturgeon Falls, mercredi dernier, ce sont: Mmes C. Séguin, F. Malo, A. Villeneuve, A. Trottier, J.-B. Couturier, Narcisse Gervais, R. Osborne, A. Barrette, F. Desjardins. Mlle Georgette Gervais et Mme Cyrille Séguin.

M. Robert Morrison, d'Halifax, est dans sa famille pour quelques jours.

M. Bernard Majeau, de Newmarket, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Ubald Majeau.

M. et Mme Aimé Fortier et leur fille Gisèle, sont allés à Eastview, à la prise d'habit de leur fille, Mireille, chez les Filles de la Sagesse.

M. et Mme Thomas Murphy sont revenus d'une promenade chez des parents à Cornwall et Embrun; ils ont assisté à la profession de leur fille, Florine, chez les Filles de la Sagesse, à Eastview, elle a pris le nom de Sr Thomas, en religion.

M. Raymond Fortier, de Sudbury, a passé quelques jours ici, la semaine dernière.

M. et Mme A. Trottier sont allés à Sudbury, jeudi dernier.

Mme J. Bissonnette, de North Bay, a passé une semaine chez sa soeur, Mme D. Thibert.

Mme Moïse Larocque, de Sturgeon Falls, visite sa fille, Mme Harry Major, et ses fils MM. Laurent et James Larocque, pendant quelques semaines.

Mlle Yvonne Roy est allée travailler à Sudbury.

Chenéville (Qué.)

CHENEVILLE, Qué., le 9—(D.N.C.)—Mme Roland Bailay, de Montréal, et sa petite fille Micheline Longtin a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme Adrien Hotte et Jos. Curpin et plusieurs autres parents.

Mme R. Bailay, de Montréal, assistait aux funérailles de son cousin M. Henri Charlebois.



Apportant leur contribution à l'effort de guerre, les scouts apprennent les rudiments de la défense passive. Ci-haut, des Scouts de Windsor, tout comme de véritables pompiers, s'exercent à manier le fillet de sauvetage.

M. et Mme Mandoza Legault, M. Noël Brazeau et sa soeur Jacqueline, ainsi que quelques amis, fêtaient l'anniversaire de M. Rosaire Pilon, ces jours derniers.

Mme M. Legault était chez ses parents M. et Mme Nap. Brazeau, récemment.

M. Sylvio Cloutier, de Notre-Dame de la Paix, rendait visite à ses amis M. Nap. Brazeau, ces jours derniers.

Mme Eddy Strasbourg était de passage à Montréal, par affaires récemment.

Ces jours derniers M. et Mme Rosaire Pilon, M. et Mme Mandoza Legault, M. Noël Brazeau et sa soeur Jacqueline prenaient le souper chez M. Eusèbe Pilon.

M. Arthur Bédard et son frère Lucien étaient en visite chez M. Nap. Brazeau, dernièrement.

Mlle Cécile Lavoie, de Montpellier, était en visite chez sa soeur Mme J.-P. Bélisle, dernièrement.

Mme J.-P. Bélisle et son fils Lucien rendaient visite à ses parents de Montpellier.

M. Jean Gagnon est revenu de l'hôpital où il a subi une intervention chirurgicale, il était accompagné de son épouse.

M. Henri-Paul Charlebois qui travaillait à Rockcliffe est revenu dans sa famille.

Mlle Jeanne d'Arc Chéné est partie pour Montréal, ces jours derniers.

M. W. David était dans sa famille, en fin de semaine.

M. Arcade et Réal Sabourin, ainsi que M. et Mme Adélard Legault, de Ripon, assistaient aux funérailles de M. H. Mireault, ces jours derniers.

Mme R. Desormeaux allait à St-André-Avellin, récemment.

M. et Mme Télesphore Brazeau allaient à Notre-Dame de la Paix, dernièrement, où ils assistèrent aux funérailles de leur neveu M. Conrad Brazeau.

Dernièrement, Mlle Adèle Périard allait, au Lac Grosleau, chez M. Garald Séguin, à la rencontre de son cousin M. J.-L. Séguin, A.C. venu du Labrador.

M. et Mme Gérald Séguin et M. et Mme Léon Périard, du Lac Grosleau, assistaient aux funérailles de Mme G. Mireault.

Mme Arthur Lyrette allait à St-André-Avellin, récemment.

M. Mario Turpin, de Montréal, passe quelques jours chez MM. Mezano Curpin, Olier Servant et autres parents.

M. Raphaël Pilon est, de retour, de Montréal, où il a passé quelques semaines à l'hôpital pour y subir une intervention chirurgicale.

Mme W. Leblanc est de passage à Montréal pour quelques jours.

M. et Mme Jos. Périard étaient en visite chez M. Nap. Périard, ces jours derniers.

M. et Mme A. Hotte ainsi que leur fille Marie-Leuce et Mlle Théodora Leduc sont allés rendre visite à leurs parents, à St-Sixte.

M. Lionel Duguay, professeur est allé passer la fin de semaine dans sa famille, à Thurso.

Dimanche dernier, il y eut partie de gouret, entre les jeunes de Chéneville et les élèves de l'école Coursol, de Chéneville, le score fut de 4 à 2, en faveur des élèves de E. Coursol.

Cette semaine au couvent des RR. SS. des Filles de la Sagesse a eu lieu la réception de croisés. Il y eut une messe, en l'honneur de la Purification de la Ste-Vierge.

M. Ferdinand Coursol, du séminaire de Mont-Laurier, a passé quelques jours chez son oncle M. le curé E. Coursol.

Plaisance, Qué.

(D.N.C.) —Naissances: M. et Mme Mastaï Martin, née Annette Lavigueur, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Jean-Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Lavigueur, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeanne Lavigueur, tante de l'enfant.

A M. et Mme René Moreau, née Bertha Charlebois est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Suzanne-Marguerite. Pasrain et marraine: M. et Mme Lionel Robitaille, d'Ottawa, Ont.

Notes locales:

M. Mercier, d'Ottawa, visitait la famille Xavier Couillard et Pierre Charbonneau, dimanche dernier.

Spécial pour Février!



TIMBRES de GUERRE

chez votre ÉPICIER



THÉ "SALADA"

Mlle Rita Guindon, d'Ottawa, était chez ses parents M. Aurèle Guindon, récemment.

Mlle Mariette Girard, d'Ottawa, passait le dimanche chez M. Michel Girard.

M. Roland Girard, militaire, à St-Jérôme, et Gérald Girard, beurrier, à St-André-Avellin étaient parmi nous, ces jours derniers.

M. Roméo Bricault, M. Gratton, d'Ottawa, Mme Josaphat Bricault et Mlle Jeanne Bricault, de Lefaivre, Ont., faisaient une courte visite à M. P. Lacoste.

Mlles Agathe et Thérèse Guindon visitaient des parents et amis à Montréal, récemment.

M. et Mme Paul Vallée nous ont quittés pour aller demeurer à Montebello.

M. Lucien Tardif et Jean-Paul Major de St-André-Avellin étaient de passage parmi nous, récemment.

Rockland, Ont.

ROCKLAND, (Ont.), le 9 — (D.N.C.) — M. l'abbé J.-Paul St-Germain, vicaire à Rockland, est allé à Bourget, dimanche où il a assisté comme diacre, M. l'abbé Cyprien Bélanger, qui chantait sa première messe.

M. l'abbé Chaloux professeur au séminaire d'Ottawa, a prêché aux trois messes, ici, dimanche, sur l'oeuvre des vocations.

Les paroissiens de Rockland firent généreusement leur part durant l'année qui vient de s'écouler, mais les organisateurs et nos prêtres espèrent que cette année un plus grand nombre de membres contriburont. L'année dernière la somme de $693.71 fut souscrite par 238 membres. Comme la paroisse compte 410 familles et une population de plus de 2000 âmes, nos prêtres espèrent obtenir un meilleur résultat cette année.

A 2 heures, les zélatrices de l'oeuvre des Vocations furent convoquées à la sacristie, ou MM. les Abbés Chaloux et Montour, professeurs au séminaire, donnèrent de nouvelles directives aux zélatrices, les encouragèrent dans leur travail. Chacune des zélatrices reçut une image et un souvenir, de l'ordination sacerdotae des six jeunes prêtres, ordonnés le 2 février dernier. Enfin à l'heure sainte, M. le curé nous fit un bref résumé du sermon en rapport avec l'oeuvre des vocations, qu'il a fait, mardi, le 2 février, à la cathédrale d'Ottawa.

Alfred Station

ALFRED-STATION, (Ont., le 9. — (D.N.C.) — M. et Mme Deschamps, de Montréal, visitaient M. Yvon Séguin, cette semaine.

M. et Mme Omer Lalonde, Mlle Irène Bissonnette, M. Jean-Paul Clément et Mlle Simone Lalonde passent une semaine à Montréal, où ils visitent des parents de Charlemagne, Qué.

M. et Mme Philippe Molloy, d'Ottawa, étaient chez M. Eugène Clément, récemment.

M. et Mme Henri Lalonde visitaient des parents de St-Isidore, Casselman et Moose-Creek, la semaine dernière.

M. et Mme Lucien Lalonde, de Wendover, prenaient le dîner chez Paul Bissonnette et le souper chez M. Orel St-Jean, dimanche.

M. et Mme Victor Marleau prenaient le dîner chez M. Jules Marleau, dimanche.

M. et Mme Victor St-Jean visitaient M. Abraham Brisebois, de Plantagenet, lundi.

M. et Mme Léo Cadieux visitaient des parents, de Ritchance, dimanche.

M. et Mme Jean Tourangeau visitaient chez M. Fred Lavigne, de Fournier, jeudi dernier.

Comment soulager les
MENSTRUATIONS CHEZ LA FEMME

Vous qui souffrez de douleur, avec fatigue, sensations nerveuses, "malaises irrégularités" — à cause de menstruations défectueuses — devriez essayer le composé Végétal Lydia E. Pinkham. Il soulage un des organes principaux chez la femme. Il est aussi un très bon tonique pour l'estomac! Fait en Canada.

LE COMPOSE VEGETAL LYDIA E. PINKHAM

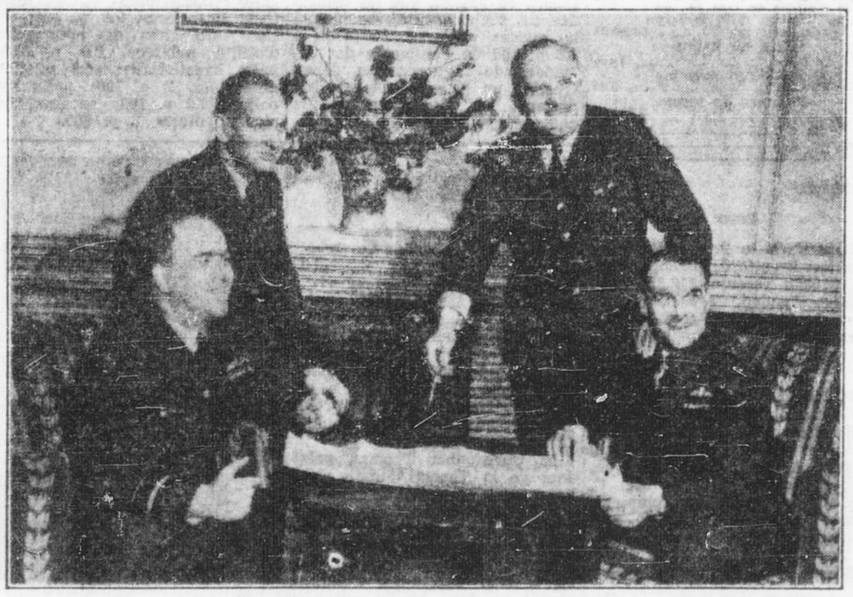
Le Domaine d'Esterel sert de nouveau à des fins de guerre

Le Domaine d'Estérel sert de nouveau à des fins de guerre. En effet, la célèbre hôtellerie des Laurentides, ancien paradis des sportifs, qui fut d'abord mise à la disposition de l'Armée canadienne, est désormais placée sous la direction de la RCAF qui en a fait, il y a peu de temps, le siège de l'Ecole d'instruction No 1 réservée aux officiers d'administration qui se destinent à une carrière militaire dans la R.C.A.F.

Aussi la vie y a-t-elle changé complètement d'aspect: d'endroit de villégiature et de repos qu'il était, le Domaine d'Estérel voit maintenant la discipline et le travail devenir l'apanage de ses hôtes, les officiers qui y sont stationnés pour une période d'entrainement spécialisé. Levés de grand matin, ceux-ci revêtent la tenue de travail et partagent leur temps entre l'étude, l'instruction physique et les exercises avec des loisirs réduits à leur plus simple expression. Chacun cependant goûte, dans le décor unique qui l'entoure, les avantages d'une vie réglée, de repas ordonnés, de quartiers confortables. Autrefois médecins, avocats, ingénieurs, hommes d'affaires, prêtres ou même journalistes, tous se consacrent volontiers à la tâche d'acquérir la formation complémentaire qui leur permettra d'occuper bientôt des postes de confiance dans les multiples organismes de la RCAF.

Le commandant de l'école est le Commandant d'escadre C. A. Hore, M.C., dont la personnalité brillante ne manque pas de charmer tous ceux qu'il reçoit. Aviateur de carrière, il sait faire l'accueil le plus sympathique aux visiteurs ainsi qu'au personnel et aux étudiants de son école. Arrivé à Ste-Marguerite le 11 décembre 1942, il avait été, depuis le mois d'août, officier d'administration à la base de Trenton. Cette station de la RCAF lui doit de nombreuses améliorations et bénéficia largement de sa collaboration, particulièrement précieuse pour la rédaction et la diffusion de la revue "Contact".

Ancien combattant de la Grande-Guerre, le Commandant d'escadre Hore a fait partie du Royal Flying Corps et de la Royal Air Force. Il a aussi acquis, au cours du présent conflit, une vaste expérience, qui est un gage de succès au poste qu'il occupe maintenant. Enrôlé en septembre 1939, il servit d'abord dans la 117e escadrille de l'Active Auxiliary Air Force et fut nommé, deux mois plus tard, adjudant à la station de Dartmouth, N.-E. Il passa ensuite successivement au Quartier général à Ottawa, au Dépot d'embarquement no 4, qu'il inaugura à titre d'officier commandant et, après un stage au dépôt d'Halifax, devint officier principal d'administration au dépôt de l'Effectif No 1 à Toronto, poste qu'il occupa durant les quatorze mois qui précédèrent sa nomination à Trenton.



Un incident amusant vient momentanément distraire les officiers que l'on voit dans la photo ci-haut, alors qu'ils étaient en train d'étudier des "bleus" (blue prints) au Domaine d'Esterel. De gauche à droite, le vice maréchal de l'Air A. DE NIVERVILLE, commandant de la Troisième Région d'Entrainement Aérien; le capitaine de groupe G. E. NASH, officier sénior en charge du personnel;le commandant d'escadre Roy SNEATH, chef de la section "construction et travaux", et le commandant d'escadre C. A. HORE, M.C., commandant de l'Ecole préparatoire d'officiers pour service administratif à d'Esterel.

(Photo, les relations extérieures de l'Aviation)



Le lieutenant de section William CHESTER, de Toronto, que l'on voit debout, est l'instructeur en chef à l'Ecole préparatoire d'officiers du service administratif au Domaine d'Esterel. Il cause ici avec l'officier-pilote Charles MIVILLE-DESCHENE, (à gauche), ancien journaliste bien connu dans la ville de Québec.

(Photo, les Relations Extérieures de l'aviation)



Les aliments à d'Esterel sont choisis, et les repas préparés avec soin, sous une étroite surveillance. Ci-haut, de gauche à droite, en train de "déguster" officiellement, le vice-maréchal de l'Air, A. DE NIVERVILLE, le commandant pitaine de groupe G. E. NASH, et d'escadre C. A. HORE, M.C., le caLAC Anthony MASCAL, de Toronto, cuisinier.

(Photo, les relations extérieures de l'Aviation.)



Par monts et par vaux, beau temps mauvais temps, les officiers continuent leur entrainement à l'Ecole d'Esterel. On voit ici une classe "en raquettes". Les muscles et les poumons ne peuvent qu'en bénéficier. Après des études arduos, c'est la détente pour l'esprit.

(Photo, les Relations Extérieures de l'Aviation)



La culture physique joue une grande part dans le cours préparatoire d'officiers du service administratif de l'Aviation au Domaine d'Esterel. "Mens Sana in corpore sano". On voit ci-haut une classe de gymnastique à l'oeuvre, sous la direction de l'officier-pilote Robert COULTER, instructeur, ancienne étoile de "football" avec les "Toronto Argonauts", (extrême gauche).

(Photo, les Relations Extérieures de l'Aviation)

Bourse-Finance-Commerce

Montréal

Mardi le 9

BOURSE

Les leaders individuels sont irréguliers au début de la bourse. Noranda, International Nickel et Aluminium s'améliorent dans les métaux et dans les huiles, Impe- rial perd du terrain.

C.P.R. baisse d'une fraction majeure dans les transports comme réaction au rapport de la compagnie que les directeurs ont décidé à leur réunion lundi de ne pas donner de dividendes sur les actions ordinaires. Winnipeg Electric privilégié a atteint un nouveau sommet dans les utilités, mais le titre "A" recule. Power Corporation s'améliore aussi et Brazilian baisse. Industrial Alcohol "A", baisse dans les industriels. Bathurst dans les papeteries et Bruck dans les divers avancent tous un uen. Dosco "B", Ogilvie, Canada Steamship et Canadian Car privilégié sont stables.

Curb

Les huiles de l'ouest et les mines juniors baissent sur le curb. Les industriels sont mixtes. Home, Dalhousie et Foothills atteignent des sommets dans les huiles de l'ouest. Towagamac, Aldermac et J.-M. Consolidated ateignent des sommets dans les mines et Teck-Hugues et Sladen sont en arrière. Massey privilégié ateint un nouveau sommet dans les industriels et Canadian Vickers provilégié et Dominion Oilcloth montent, de même que Commercial Alcohols, Cub Aircraft et Dominion Woollens privilégié fléchissent. Consolidated Peper recule dans les papeteries.

Cotes fournies à 1 h. 30, par **L.-G. Beaubien et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

Bell Telephone	1.45
Brasilian	15.50
Can. Cement	4.75
Can. Car priv.	28½
Can. Celanese	30
Can. Pac. Rly.	7½
Can. Steamship	9⅜
Can. Steamship priv.	34
Dom. Bridge	28¾
Dom. Steel & Coal "B"	9¾
General Steel Wares priv.	97½
Imperial Oil	13⅛
Imperial Tobacco	12
Lake of the Woods	23½
Massey Harris	6
Montreal L. H. & P.	27
Noranda	45
Ogilvie Flour	93¼
Power Corp.	7¾
Shawinigan	17¾
Curb de Montréal	
Aluminum of Cda	19 2½
Asbestos Corp.	24½
Cons. Paper Corp.	31⅝
Donnacona "A"	4¼
Ford of Canada	21¼
Montréal et Curb	
Ventes à 11 heures	4.000
Ventes à midi	6.100
Ventes à 1 heures	6.700
Mines du curb	
Ventes à 11 heures	15.400
Ventes à midi	27.100
Ventes à 1 heure	32.200

Les revenus de la Shawinigan Power

Ayant réalisé un bénéfice net de $1.16 par action de capital comparé à $1.06 en 1941, The Shawinigan Water & Power Company a eu, en 1942, une année d'activité sans précédent. Les revenus bruts de toute provenance se sont élevés à $24.178.313, chiffre record, comparativement à $20.064.283 l'année antérieure. Les achats d'énergie électrique ont augmenté d'environ $800.000, la réserve pour la dépréciation de $500.000; les impôts sur le revenu et sur les excédents de bénéfices sont passés de $2.116.000 en 1941 à $4.961.099, dont la partie remboursable est de $432.652. Déduction faite de ces frais et de tous les autres, le bénéfice net s'est traduit par $2.532.866 comparé à $2.320.263 en 1941 et à $2.064.942 en 1940.

La demande d'énergie électrique de la part des industries de guerre est demeurée soutenue, mentionne M. Wilson, président, et la quantité générée et achetée a atteint un nouveau maximum à 7.314.326 mille kilowatt-heures, comparativement à 6.270.760 mille l'année précédente. Les industries électro-chimiques et métallurgiques prennent maintenant 49% de la producton de la compagne au lieu de seulement 15% en 1939. Des contrats portant sur 9.150 h.p. ont été renouvelés et on a conclu de nouveaux pour 33.000 h.p.

Le bilan arrêté au 31 décembre 1942 indique un fonds de roulement de $2.350.445 comparativement à $4.039.710 à la fin de l'exercice précédent. La diminution tient en partie à des dépenses capital de $2.064.000 pour les facilités de transmission, à une réduction de $846.000 de la dette obligataire et à une réserve additionnelle pour le fonds d'amortissement de plus de $2.000.000 pour le rachat et le remboursement par tirage d'obligations Série "F" de la compagnie.

Au sujet de la filiale en propriété exclusive, Shawinigan Chemicals Limited, M. Wlson déclare que les opérations se sont grandement étendues l'an dernier et que les extensions et agrandissements en cours devraient être terminés au printemps. Déduction faite de tous les frais, cette filiale a réalisé un bénéfice net de $270.868 comparativement à $256.000 l'année précédente.

La Compagnie, conjointement avec Montreal Light, Heat & Power Consolidated, a garanti (chacun pour sa moitié) le principal et les intérêts des Obligations. Nanties en Fiducie, 3%, dix ans, de United Securities Limited, au montant de $3.351.000, échéant le 1er mai 1952.

MADRID, le 9 (P.A.) — Jose-Luis Arrese, secrétaire général du parti de la Phalange et membre du cabinet espagnol, a déclaré aujourd'hui, pendant une manifestation en masse du parti à Séville, que "c'est notre décision solonnelle de combattre jusqu'à la fin contre le communisme".

Toronto

Mardi le 9

L'allure du marché est à la hausse dans les huiles de l'ouest et les gains enregistrés sont bien distribués. Les bas métaux et les titres industriels sont stables et les aurifères légèrement faibles.

Cotes fournies à 1 h. 30, par **L.-G. Beaubien et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

Aunor	1.60
Base Metals	19
Bidgood Kirkland	15
Broulan	53
Chesterville	87
Cochenor-Williams	90
East Malartic	118
Eldorado	98
Hollinger	9.15
Kerr Addison	5.55
Kirkland Lake	60
Leitch Gold	77
Little Long Lac	7⅜
McCleod Cockshutt	1.70
McKenzie Red Lake	96
Madsen Red Lake	93
Malartic Gold Fields	2.00
Mining Corp.	1.75
Noranda	44½
Normetals	98
Omega	13
Sheritt Gordon	88
Steep Rock	1.72
Teck Hughes	2.15
Upper Canada	120
Ventures	4.95
Toronto et Curb	
Ventes à 11 heures	213.000
Ventes à midi	310.000
Ventes à 1 heure	402.000



M. J. EUGENE BARRETTE, représentant local chargé de la division française de la Mutual Life Assurance of Canada dont le rapport annuel publié dans notre édition d'hier indique les progrès.

Y aurait-il une Bourse noire du boeuf, à Toronto?

TORONTO, le 9. —(P.C.)— Le Conseil du travail de Toronto (C.C.T.) a passé hier soir une résolution demandant au gouvernement fédéral de faire enquête au sujet des opérations d'un marché noir du boeuf, dans la région de Toronto. M. F.-E. Flow, du comité d'organisation des travailleurs de salaison, a dit qu'il y avait des bestiaux en quantité au pays, mais que les maisons de salaison ne peuvent les acheter parce que les fermiers les retiennent pour les acheteurs du marché noir qui donnent de meilleurs prix.

Les bestiaux restent fermes

MONTREAL, le 9, (P.C.)—Il y a 58 bêtes à cornes, 6 moutons et agneaux, 261 porcs et 42 veaux en vente sur les deux marches de bestiaux de Montreal. Les veaux d'herbe sont à la baisse, les autres catégorie de bestiaux sont fermes Les bêtes à cornes en vente sont pour la plupart des vaches. Les vaches de boucherie varient de $7.50 à $10. Les vaches pour la viande à conserve cotent $6 et $7.25 et les taureaux pour la viande à saucissons, $9 et $10.25. Les veaux de lait cotent $14 et $17. Aucun sommet. Les veaux abreuvés cotent $11 et $14 et les veaux d'herbe baissent, variant de $9.50 à $10.25 Les béliers rapportent $14. Les moutons $7 et $9. Les porcs cotent $17.25 et $17.35 pour les B-1 abattus. La catégorie "A" rapporte une prime de $1 par porc tandis que l'escompte est déduit sur les hors-poids. Les truies cotent $13 et $13.50 pesées vivantes et les porcs nourris cotent $12.75 et $13.

Amélioration dans la qualité des pommes de terre

TORONTO, le 9. —(P.C.)— Une amélioration dans la qualité des pommes de terre en Ontario a été notée hier soir a cours de la réunion spéciale de la division des patates de l'Association pour l'amélioration des récoltes en Ontario, réunie pour discuter la demande du gouvernement pour une hausse de 10 pour cent de la récolte de patate. M. R.-E. Goodin, du ministère provincial de l'Agriculture, a dit que la production de patates de l'Ontario a diminué terriblement au cours des derniers dix ans.

Trois-Rivières a un surplus

TROIS-RIVIERES, le 9. (P.C.)— La ville de Trois-Rivières a terminé son exercice financier avec un surplus de $111.820, a-t-on annoncé aujourd'hui. Les revenus s'élevent à $2.079.976, tandis que les dépenses, à $1.968.155.

New-York

Mardi le 9

De bonnes nouvelles de guerre de Guadalcanal et les succès russes stimulent des reprises générales sur le marché des valeurs aujourd'hui, l'accent portant sur des titres qui ont un certain caractère du temps de paix. Les obligations sont stables.

Radio Corporation et Robert Gair figurent parmi les titres les plus actifs. Tous deux ont touché des niveaux pour 1942-43, en même temps que Standard Oil, Texas Co., General Motors et Johns-Manville. U.S. Steel, Western Union, Chrysler, Sears Roebuck, General Electric et U.S. Rubber sont des favoris.

Les titres de Canadian Pacific doivent faire face à la décision des directeurs de ne pas donner de dividendes. Le titre baisse de ⅛, tandis que parmi les autres titres canadiens, Distillers Seagram baisse de ½ et Dome Mines ne change pas. Hiram Walker monte de ⅛. Canada à 4 pour cent, dans les obligations, ne s'est pas transigé.

Cotes fournies à 1 h. 30, par **L.-G. Beaubien et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	131⅞
Bethlehem Steel	58⅛
Chrysler	71
Cons. Edison	17⅜
Gen. Electric	33¾
Gen. Motors	47
Intl. Nickel	35⅞
Intl. Paper	9¾
New York Central	12¼
Rep. Iron and Steel	14⅜
Standard Oil N. J.	49⅝
U. S. Rubber	27¾
U. S. Steel	50½
Westinghouse	88
Ventes à 11 heures	211.930
Ventes à midi	405.090

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, aujourd'hui.

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 32-34; volailles fraiches, 26-27c; dindons, 32 et 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant: janv., 36½-37; première qualité, en tinette 36-36½; no 1 de Québec, 35¾-35½.

Fromage

Arrivages courants, coloré et blanc, de l'ouest et du Québec, 20¼ F.A.B. Montréal prix de gros, de l'ouest et blanc du Québec, 20½; coloré, 22, 1ère qualité.

Oeufs

A-gros	37
A-moyens	33
A-poulettes	28-28½
B	30
C	27-28

Les grains

Blé nord no 1	1.09
Blé nord no 2	1.05
Avoine no 3	60
Orge no 2	77

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.15-5.35
2ème marque	4.50-4.70
Boulanger	4.40-4.60
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon) De choix	4.30
En lots mixtes	5.00
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril):	
Livraison faites au wagon	7.00
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprises	3.20-3.25

Foin en balles

No 2, la tonne	15.00
(à Montréal, port compris.)	
Paille d'avoine	9.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs, No 1	1.65-1.80
No 2	1.40-1.50
N.-Brunswick	1.80
I. du P.-E.	1.80

Toronto

Porcs

TORONTO, le 9. — (P.C.) — Habillés: Brantford, $16.35; Hamilton, $16.60; Toronto, $16.35; Hull, $16.25; London, $16.50; Peterborough, $16.00 Stratford, $16.50; Barrie, $16.50; Chatham, $16.00.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 9. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui oeufs du gros au détail, classe A-gros, 38c; A-moyen, 36c; A-poulette, 31c; B, 33c; C, 31c; oeufs clasés, au comptant, caisse gratuites, A-gros, 35c; A-moyens, 33c; A-poulettes, 27c; B, 30c; C, 27c.

Beurre. Première qualité, 35c.

Fruits et Légumes

TORONTO, le 9. — Prix de gros des fruits et des légumes, tels que fournis par White & Co.

Domestiques — Tomates locales, le panier, 27 ou 30 sous la livre; radis, 40c la douz.; persil, 6 pintes, 75 sous; épinards, $1.50; betteraves, douz., 30-40 sous, boite de pomes, $2.75-$2.85 de fantaisie; panais, boisseau, $1.25-$1.50; carottes, bois, 75c-$1.00; boite de celeri, 4 à 5 douz., $2.50-3.00.

Importés — Oranges de Floride, $4.50-$4.75; ananas du Texas, $4.50-$4.75; citron de toutes grosseurs, de Californie, $8.50-$9.00; ignames de la Louisiane, $3.50; canneberge, boite de 25 lvs, $5.00; pamplemousses du Texas, $4.00-$4.25.

Le budget de guerre du Japon fortement majoré

NEW-YORK, le 9 — (P.A.) — Le gouvernement japonais doit demander aujourd'hui à la diète une autre somme de 27.000.000.000 de yens pour le budget militaire en 1943, disait hier soir un message de radio de Berlin capté par la presse associée.

Cela représente une somme de $6.318.000.000, d'après l'évaluation d'avant-guerre du yen, qui était de 23,4 sous au dollar, et, d'après Berlin, c'est 9.000.000.000 de yens (environ $2.106.000.000) de plus que le budget militaire de l'an dernier.

Les dépenses militaires du Japon seront ainsi augmentees à 72.000.000.000 de yens ($16.848.000.000) depuis le commencement du conflit de Chine.

Au cours de 1942, l'actif de la Sun Life du Canada dépasse le milliard

MONTREAL, le 9.—L'actif de la Sun Life of Canada, actif qui représente les épargnes réunies de plus d'un million d'assurés, a dépassé le milliard de dollars au cours de l'an dernier; il se chiffre maintenant par $1,046,962,000. Le montant des nouvelles affaires obtenues au cours de cette période est de plus de $200 millions, soit une augmentation par rapport à celui de l'année précédente. Le président et directeur général de la compagnie, M. Arthur B. Wood, a déclaré aux assurés, dans l'analyse qu'il leur a faite du soixante-douzième rapport annuel publié aujourd'hui, que le chiffre des obligations d'Etats détenues par la compagnie a augmenté de $73 millions et que le portefeuille de la compagnie en obligations des Nations-Unies s'élève à $290 millions. L'expansion de l'assurance-vie, dit M. Wood, est l'un des phénomènes sociaux les plus remarquables du vingtième siècle; on admet maintenant, d'une façon générale, qu'il existe entre l'assureur et l'assuré un véritable lien de coopération. L'assurance-vie est essentiellement une entreprise du peuple. C'est en quelque sorte une entreprise d'utilité publique où chaque assuré joue le rôle d'un associé. La grande majorité de la population de l'Amérique du Nord possède un intérêt financier dans l'assurance-vie, soit en qualité d'assuré, soit en qualité de bénéficiaire, et, quotidiennement, des montants considérables vont porter assistance à ceux qui sont dans le besoin. Tous ces montants sont versés régulièrement, quelles que soient les conditions économiques. L'assurance-vie est une forme d'assurance sociales qui, depuis des générations, a prouvé son utilité et sa stabilité; aussi, quelques mesures que l'on prenne en vue d'établir un système national de sécurité pour les citoyens, l'assurance-vie continuera de remplir la fonction éminemment utile que seuls rendent possible les principes de saine coopération sur lesquels elle repose.

Assurances

Le total des assurances en vigueur de la Sun Life of Canada atteint maintenant le chiffre de $3,044,000,000. Les montants versés aux détenteurs de polices l'an dernier représentent un déboursé moyen de plus d'un quart de million de dollars par jour ouvrable, soit plus de $77½ millions, ce qui porte le total des montants ainsi versés depuis la fondation de la compagnie à plus de $1½ milliard.

Au cours de ses remarques, M. Wood révéla que la mortalité fut moindre qu'on n'aurait pu s'y attendre et que, de fait, elle atteignie l'un des plus bas niveaux enregistrés au cours des dix dernières années. Les résultats favorables obtenus quant à l'ensemble des assurés ont plus que compensé les demandes de règlement additionnelles dues à la guerre. Disons en passant que les demandes de règlement attribuables à la guerre s'élèvent jusqu'ici à 2.8 p. 100 de l'ensemble des demandes de règlement au décès. C'est là un pourcentage très bas puisque, en temps normal, le pourcentage des demandes de règlement attribuables aux morts accidentelles seulement atteint environ 9 p. 100. Le président ajouta qu'il ne faudrait toutefois pas être trop optimiste, rappelant que les trois premières années de la guerre avaient été, pour une bonne part, une période de préparation et de mobilisation et que, vu les demandes de règlement plus élevées auxquelles on peut s'attendre au fur et à mesure que la guerre progressera, la compagnie s'en tient à sa politique de prudence qui consiste à mettre de côté d'importantes réserves. M. Wood parla aussi des relations qui existent entre le problème de l'utilisation du capital humain et le maintien des opérations d'assurance-vie, déclarant qu'à ce sujet les compagnies coopèrent dans la plus grande mesure possible avec leurs gouvernements respectifs. Les compagnies d'assurance-vie recherchent activement, non seulement chacune pour soi, mais aussi collectivement, les moyens d'éliminer toutes les opéartions non essentielles et de réduire le travail au minimum. Le personnel du siège social de la Sun Life compte maintenant 1,500 employés, dont les deux-tiers sont des femmes. Il ne reste plus que 21 célibataires du sexe masculin âgés de moins de quarante ans et tous sont inaptes au service militaire. Dans le domaine des agences, le nombre des représentants de la compagnie a graduellement diminué; la majorité des hommes qui restent sont des agents de longue date qui ont dépassé la limite d'âge pour le service militaire. Un grand nombre de ces hommes ont consacré une forte partie de leur temps à vendre des obligations de guerre dans le public et leurs connaissances spéciales comme leur expérience leur ont permis d'obtenir d'excellents résultats.

Chiffres importants

Voici quelques autres chiffres importants qui figurent dans le soixante-douzième rapport annuel de la Sun Life: recettes provenant de primes, $106,700,000; recettes provenant des placements, $36,500,000; recettes totales, $168,800,000; dividendes versés aux détenteurs de polices, $10,600,000; impôts payés par la compagnie au cours de l'année, $2,500,000; surplus et réserve de prévoyance, $34,500,000. Les obligtions d'Etats et autres constituent maintenant 62 p. 100 de l'actif total de la compagnie.

La grande diversification de l'actif, lequel s'établit maintenant à plus d'un milliard de dollars, ressort de la liste suivante, qui indique le pourcentage de l'actif total pour chaque catégorie. Obligations d'Etats, 31.6 p. 100; obligations de municipalités, 4.7 p. 100; obligations de compagnies industrielles, 4.5 p. 100; obligations de chemins de fer, 2.7 p. 100; obligations de compagnies d'utilité publique, 18.4 p. 100; actions privilégiées et garanties, 1.4 p. 100; actions ordinaires de compagnies industrielles et d'institutions financières, 9.6 p. 100; actions ordinaires de compagnies d'utilité publique, 8.6 p. 100; prêts hypothécaires, 4.8 p. 100; immeubles, 2 p. 100; prêts sur polices, 7.3 p. 100; encaisse, 1.4 p. 100; divers, 3 p. 100.

Poursuite de $41.000 contre le C. Pacifique

M. Christopher Thomas a attribué ce matin au mauvais état de la plate-forme de la gare Union de Toronto l'accident qui a entraîné la fracture de trois orteils de son pied gauche et la foulure de son pied droit.

M. Christopher Thomas, président de la Thomas Supply and Equipment Company, Limited, et des Laura Thomas Beauty Salons, poursuit le Pacifique Canadien pour la somme de $41.000. Le procès a lieu aux assises d'hiver de la cour supérieure d'Ontario devant un jury spécial et son honneur le juge Keiller MacKay.

Questionné ar son avocat, Me Arthur G. Slaght, C.R., député fédéral, M. Thomas dit que la plate-forme était recouverte de glace et de neige à l'endroit où il est tombé le matin du 12 décembre 1941.

Il a aussi avoué qu'au cours des derniers six mois, il avait cherché au moyen de bains spéciaux, etc., à réduire son poids, mais qu'il n'avait pas eu de succès. Incidemment, il a ajouté qu'à l'âge de 17 ans, il pesait déjà 235 livres.

M. John P. Lacharity, un des employés de M. Thomas, a aussi rendu témoignage. Il a dit qu'il se trouvait dans la salle d'attente de la gare Union de Toronto au moment de l'accident. Il apprit d'un garçon qui le cherchait que M. Thomas avait été blessé. Il se rendit sur la scène de l'accident et ne voyant personne, il crut que M. Thomas avait été transporté dans le wagon.

En montant dans le wagon, par la même entrée qui avait servi à M. Thomas, il tomba sur la dernière marche. Lui aussi a attribué sa chute à l'état glissant de la descente.

Interrogé par l'avocat de la défense, Me J.-Q. Maunsell, c.r. de Toronto, il a en outre affirmé qu'il y avait de la neige et de la glace sur la plate-forme de la gare.

Le Dr Jean-Marie Laframboise, d'Ottawa, médecin de famille de M. Thomas, a montré à l'aide de plaques de rayons X que M. Thomas avait subi une fracture triple au pied gauche. Il a dit qu'il n'avait jamais traité M. Thomas pour le pied gauche avant l'accident.

Hier après-midi

M. Thomas a raconté hier après-midi comment il avait été blessé le 11 décembre 1941. Une marche portative mise à sa disposition quand il descendait du train d'Ottawa à la gare Union de Toronto à 7 h. 30 du matin, ce jour-là, avait glissé et l'avait envoyé sur la plate-forme de beton armé.

Le témoin a dit qu'il venait tout juste de mettre le pied sur la boite quand elle se mit en mouvement. On avait placé la marche pour me permettre de descendre, mais on l'avait placée trop à droite, a-t-il dit. Elle était d'ailleurs trop petite, proportionnellement à la dernière marche du train".

M. Slaght a produit une boite-marche que son client avait fait construire; dimensions, 30 pouces de longueur, 15 pouces de largeur et 12 pouces de hauteur. Celles des chemins varient en longueur, n'ayant que 15 pouces.

L'avocat de la poursuite a produit ensuite un morceau de linoléum, de trois par six pieds, qu'il a d'abord soupoudré de sable et ensuite de salpètre, tout en faisant dire à son client le prix de chacun de ces deux produits. Sable: 200 livres pour un cent; salpètre, deux livres pour deux cents.

Interrogé par M. Maunsell, M. Thomas a dit qu'il avait été blessé aux deux pieds, avec fracture de trois orteils du pied gauche et foulure du pied droit.

M. Maunsell lui a alors demandé s'il se rappelait d'un accident d'automobile en 1927 à la suite duquel une action de $103.000 avait été intentée contre McLaughlin Brothers en 1930. M. Thomas a répondu dans l'affirmative.

MONTREAL, le 9. (P.C.) — George (Buzz) Beurling, de Verdun, as de l'aviation au-dessus de Malte, a été promu d'officier-pilote au grade de sous-lieutenant d'aviation, a-t-on annoncé aujourd'hui.



M. W.-A. WECKER, récemment nommé vice-président et gérant général de General Motors of Canada.

Le rationnement des vivres va continuer

Mme Laura C. Pepper, directrice du service des consommateurs au ministère fédéral de l'Agriculture, a dit hier soir qu'il est possible que d'autres vivres soient rationnées au Canada, si la consommation de quelques-unes d'entre elles se continue en trop grande abondance.

Il y a déjà disette de certaines variétés de vivres, dit Mme Pepper, et il est "très probable" qu'il en sera de même pour d'autres à l'avenir. On demandera, selon toute apparence, aux Canadiens de se faire des jardins, aussi bien das les campagnes que dans les îlés, dans l'espoir d'empêcher la disette qui ne manquera pas de se faire sentir dans les produits mis en conserve pour le marché.

Incendie dans un asile de 1.200 patients

EVANSVILLE, (Indiana), le 9 — (P.A.) — Un incendie a détruit l'hôpital d'Evansville pour aliénés, situé près d'ici. La plupart des malades, environ 1.200, se sont sauvés et ont été conduits à une palissade avec plusieurs centaines d'agents de police, de gardes domestiques et de membres de la légion américaine, qui les gardèrent. On ne connait pas de pertes de vie.

Quelques patients étaient complètement habillés, mais la plupart étaient nu-pieds et en vêtements de nuit.

L'origine du feu n'a pas été déterminée. Il fut maitrisé un peu avant l'aube et les pompiers disent que les dommages peuvent être de plusieurs mille dollars.

Des infirmières éveillèrent les patients, qui s'enfuirent en criant.

Le travail doit reprendre bientôt à Wallaceburg

WALLACEBURG, Ont., le 9 (P.C.)—Les grévistes à l'usine de la compagnie Dominion Glass ici attendaient aujourd'hui l'issue de la réunion de cet après-midi, qui doit terminer le différend qui arrête la production depuis onze jours.

Le ministre du travail d'Ontario, M. Peter Heenan, annonça hier soir qu'il y aurait une assemblée cet après-midi à 2 heures et déclara "qu'une solution satisfaisante" sera apportée aux problèmes.

"Il me semble qu'on fait des progrès vers l'élimination des difficultés, et je ne serais pas surpris si les choses étaient réglées à l'avantage des ouvriers et de la compagnie", dit-il.

M. Heenan rencontra hier les autorités de la compagnie. Le gérant lui dit qu'il "était prêt à reprendre les grévistes sans distinction, quand il y aura du travail".

Le maire qui avait fait appel au ministre fédéral du travail, M. H. Mitchell, en vue d'intercéder dans la grève hier, a fait connaître le télégramme qu'il reçut du ministère du travail, disant que le différend relevait de "la seule juridiction des autorités provinciales".

La grève commença il y a deux semaines alors que 650 membres de l'union des ouvriers de l'automobile d'Amérique (C.I.O.) quittèrent leur travail pour appuyer leur demande de reconnaissance de l'union.

Il nous faut protéger nos ressources

MONTREAL, le 9. — (P.C.) — L'Association forestière canadienne, hier, a décidé de faire un appel au gouvernement fédéral, pour que celui-ci se joigne aux provinces pour protéger et améliorer les ressources forestières du pays. M. Percy Bunhill, de Nelson-sud, (N.-B.), a été réélu président de l'Association.

Mort d'un journaliste madrilène

MEXICO, le 9 — (P.A.) — Antonio Zozaya, 80 ans, qui fut rédacteur d'*El Liberal*, quotidien madrilènes, est mort la nuit dernière. Zozaya avait aussi été chroniqueur à l'*Excelsior*, journal de Mexico, depuis son arrivée au Mexique à titre de réfugié républicain, au lendemain de la guerre civile espagnole.

Succession de Mme A. K. York

Mme Annie Katinka York, 112, rue Strathcona, Ottawa, a hérité de la somme de $33.538.35, de son époux, M. Brown Lee York, qui est décédé le 18 janvier dernier et dont le testament a été homologué aujourd'hui à la cour de tutelle du comté de Carleton.

L'inventaire de la succession comprend: vêtements, $50; mobiliers $250; billets, $833.39; hypothèques $4.570.57; Assurances, $9.250; actions, $2.764.50; obligations $3.296.49; en caisse, $888.60 immeubles, $9.635.00.

Mme York est exécutrice testamentaire et les avocats de la succession sont Larmouth, Baker et Gibson.

"L'assistance mutuelle" d'un milliard du Canada est très bien vue des Alliés

L'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du sud se réjouissent de pouvoir transiger avec Ottawa sans passer par Londres

WASHINGTON, le 9. —(P.C.)— Le prêt-bail canadien annoncé à la Chambre des Communes hier par le ministre des finances, l'hon J.L. Ilsley, a été acclamé à Washington.

Par la création d'un office de répartition des fournitures de guerre canadiennes composé de cinq ministres et le crédit de $1.000.000.000 pour des avions, des chars d'assaut, les canons, des navires et des approvisionnements de matériel brut, qui seront répartis parmi les Nations-Unis, le Canada devient le premier pays allié à suivre l'exemple des Etats-Unis et à établir un système de prêt-location, mais sous le nom d'assistance mutuelle."

(Quoique la Grande-Bretagne n'ai pas de système de prêt-bail comme tel, elle assiste la Russie materiellement en lui fournissant du matériel de guerre. Les relations de prêt-bail de la Grande-Bretagne avec les Etats-Unis se font sur une base de réciprocité. La Grande-Bretagne a fourni aux Etats-Unis des ballons de barrage, des canons antiavions et autre équipement.

(La Grande-Bretagne fournit aux forces américaines au Royaume-Uni les approvisionnements nécessaires, sans frais pour les Etats-Unis. Des arrangements similaires ont été faits avec l'Australie et les autres pays prenant avantage du système de prêt-bail.))

Les représentants officiels ont refusé de faire des commentaires, mais les sources australiennes, néo-zélandaises, russes et chinoises ont manifesté un grand interêt dans la nouvelle, pour la raison que cela peut signifier une grande différence dans la quantité d'approvisionnements qu'elles recevront du Canada, dans l'avenir.

La proposition canadienne a été expliquée ici au cours d'une conférence de presse par l'hon L.-B. Pearson, ministre-conseil à la Légation canadienne, en même temps que la nouvelle était annoncée à Ottawa.

Il ne semble pas y avoir de différence de base entre les systèmes canadiens et américains d'assistance mutuelle, quoi que les méthodes varieront. La différence réside peut-être dans les obligations qu'un pays doit assumer pour devenir un bénéficiaire.

Le système américain définit les obligations que les bénéficiaires doivent assumer pour l'après-guerre, tandis que d'après le système canadien aucune obligation n'est imposée, sauf la garantie que les approvisionnements de guerre seront employés effectivement.

Une autre différence est que, quoique des dispositions soient prises pour un prêt-location réciproque, cela n'aura pas beaucoup de conséquences, tandis que cela commence à prendre des proportions gigantesque sous le système américain. La raison de cela est que les forces américaines sont distribuées partout dans le mode, tandis que celles du Canada sont principalement concentrées en Grande-Bretagne et en tant que la Grande-Bretagne est concernée, le Canada paie déjà pour l'équipement et l'entretien de ces forces.

D'ici, la caractéristique du nouveau système canadien est l'élargissement de sa base, de façon à donner aux Etats-Unis une approche directe avec Ottawa. Jusqu'ici, le Canada a distribué des munitions de toutes sortes à chaque zone de bataille du monde, mais, elles l'ont été presque entièrement par l'intermédiaire de la Grande-Bretagne.

Il semble évident, selon la nouvelle d'Ottawa et les explications de Washington, que le Canada veut recevoir le crédit sous le nouveau système pour le volume considérable d'approvisionnements de guerre qu'il produit et distribue.

Dans le système actuel, le Canada fournit des approvisionnements aux Russes, aux Australiens, aux Chinois et aux autres Nations-Unies principalement par l'entremise de la Grande-Bretagne, comme partie du cadeau de $1.000.000.000, qui est maintenant épuisé. Les avions, les chars de combat, les canons, et les autres approvisionnements de guerre ont été fabriqués au Canada, mais atteignaient la zone de bataille russe, par exemple, comme partie intégrante des engagements de la Grande-Bretagne envers la Russie selon le protocole de Moscou.

Quoique les Australiens et les Néo-Zelandais n'aient pas fait de commentaires, on est au courant que ces pays désirent un contact direct avec Ottawa en ce qui a trait aux transactions de guerre. Pendant quelque temps, ils ont prétendu que le Canada leur a causé une certaine injustice en ne leur allouant pas une partie du cadeau de $1.000.000.000 à la Grande-Bretagne.

Ils ont prétendu, que dans le but de payer l'excédent d'achats au Canada, ils ont dû faire appel à Londres pour les dollars canadiens nécessaires et que la Grande-Bretagne, en fait, leur a prêté les dollars, exigeant un remboursement de leurs fonds londoniens de Londres, qui consistaient surtout en crédits bancaires. Les Australiens et les Néo-Zelandais prétendent que cela est une injustice à leur egard et qu'ils doivent avoir accès direct avec Ottawa ou que le Canada devrait leur donner du crédit tout autant qu'à la Grande-Bretagne.

L'Australie, la Nouvelle-Zelande et l'Afrique du Sud, tous membres du groupe sterling, ont maintenant un acces direct à Ottawa et ils ne devront pas tirer sur leurs fonds de Londres ou avoir la Grande-Bretagne comme intermédiaire.

Les journaux

LONDRES, le 9, (Câble de la P.C.)—Les journaux de ce matin à Londres, commentèrent l'annonce que le Canada se préparait à approprier $1.000.000.000 pour produire des matériaux essentiels qui seront distribués parmi les nations unies d'après un plan d'aide mutuelle.

Voici des en-têtes typiques. le Times: "Armes canadiennes pour les Alliés", le Daily Express: "Nouvelle part du Canada"; "Le Canada peut bien être fier de sa part dans la victoire à venir" dit le Daily Telegraph dans un éditorial.

Saint-Boniface veut une pension des vieil. plus élevée

ST-BONIFACE, Man., le 9 — (P.C.) — Le conseil de ville de St-Boniface a voté hier soir une résolution demandant au gouvernement d'augmenter la pension des vieillards de $5 faisant un total de $25 par mois. Le maire M. Georges-C. Maclean dit que le gouvernement du Manitoba et la municipalité étaient prêts à payer leur part de l'augmentation de $5.

Blenheim sur la Birmanie

NEW-DELHI, le 9 — (P.C.) — Des Blenheim de la R.A.F. ont attaqué Pauktawgyi, village birman occupé par les Japonais. Le même bulletin de guerre annonce aussi une attaque aérienne des Nippons sur la frontière nord-ouest d'Arakan, mais, on ajoute que les dégâts sont peu considerables et que les victimes ne furent pas nombreuses.

MINISTERE DU TRAVAIL

Le Conseil national du travail en temps de guerre

Ordonnance Générale

L'Office national canadien de la Statistique a constaté que l'indice du coût de la vie au 2 janvier 1943 s'établissait à 117.1 (116.2, indice revisé), comparativement à 117.9 (117, indice revisé) pour celui du 2 juillet 1942.

L'arrêté en conseil (C.P. 5963) régissant les salaires en temps de guerre, article 48 (iv), stipule:

"Le montant de l'indemnité ne doit être modifié que si l'indice du coût de la vie a monté d'un point entier ou davantage depuis la dernière ordonnance générale du Conseil exigeant l'augmentation ou la diminution du montant de telle indemnité."

L'indice n'ayant pas varié d'un point complet ou davantage depuis le 2 juillet 1942, le Conseil national du travail en temps de guerre, conformément aux dispositions mentionnées de l'arrêté C.P. 5963, décide que les termes de son Ordonnance générale du 4 août 1942 demeureront en vigueur pour la période du 15 février 1943 au 15 mai 1943, sujet au droit reconnu aux employeurs ou aux travailleurs de réclamer à un conseil du travail en temps de guerre l'autorisation de verser une indemnité de vie chère dont le montant aura été reconnu "juste et raisonnable" par un tel conseil, conformément aux dispositions de l'arrêté en conseil.

Le président du Conseil national du travail en temps de guerre,
HUMPHREY MITCHELL

Ottawa (Canada),
le 4 février 1943.

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tel. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 43, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture Consultation sur rendez-vous. Tél.. 4-0705.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

A louer 34

6 APPARTEMENTS tous meublés. Possesion immédiate. S'adresser à 16B St-André, Gatineau, après 5 h. p.m. 34-35

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwood refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. Tél. 3-6412.

Divers 65

CENTRE DE COUTURE Singer, nouvelles classes de confection de robes, après-midi ou soir. Inscrivez-vous maintenant. Singer Sewing Machine Co., 197, rue Principale, Hull. Tél. 2-0431. 65-27 fév.

PEINTRE-DECORATEUR, tapisseur, menuisier, réparation. Ouvrage garanti. 5-3410. 65-3 mars

Poussins 74

"IL Y A UN grand besoin de plus d'oeufs par poule", dit le gouvernement. Faites votre part en commandant maintenant des poussins Gray, pour livraison immédiate ou plus tard. Poussins commencés, prêts; aussi cochets pour les marchés rares, ultérieurs. Voyez Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa: Fernand Marion, R.R. 3, Russell; Roland La Madeleine, Embrun; J. U. Leduc, Caledonia Springs; Rodolphe Brisson, St-Onge; Ovila Noël, Kazubazua; A. Grégoire, Low; Jean Lalonde, St-Pascal Baylon. 74-32

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
360, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

LE DROIT

publié par
Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée.
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa.
Tél.: Echange privé—3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, %, &, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comptent autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande, pourvu que la commande soit donnée avant 10 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.63	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissance, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.
Première insertion $1.00
Insertion additionnelle 0.75
Les mêmes avis dans le carnet social 1.50
Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) 0.15
Annonces classées avec vignette, cotées au double des prix ordinaires.
Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

Combustible 63

GROSSE SLAB, bois mou, $7.00; au voyage, coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, 26, rue Guertin, Hull. 2-4493. 63

SLAB de bois mou, coupé, $2.00; franc, $2.50 et plus. A la corde, de toutes sortes. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. Tél. 2-6965. 63-

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO. 64 Mar

"TABLETTES SPLENDOR", inoffensives, efficaces, quantité pour deux semaines, $1.00, aux pharmacies Brisson, Bélisle, Desjardins, Ottawa, et Lafond, Hull.

ACHETEZ les Produits de Bonne Santé, Rawleigh: Cosmétique, médecine, épices, essence et produits alimentaires. Alex. Defayette, 41, rue Dalhousie. Tel. 2-4061. 64-18 fév.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Décès 2

CHARTRAND — Décédé dans un hôpital local, mardi le 9 février 1943, Stanislas Chartrand, époux de feu Délima Farrell, à l'âge de 90 ans. Funérailles jeudi le 11 février, à 6 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique, à 7 heures et de là à la gare Union, en route pour Curran, Ont., où un libera aura lieu à 9 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-33

GRENIER—Décédé à la résidence de son père, 30, rue Notre-Dame, Ottawa, dimanche, le 7 février 1943, Bernard Grenier, fils de M. Eugène Grenier et de Elmyre Manseau, décédée, à l'âge de 20 ans. Funérailles mercredi le 10 février, à 7 heures 45 a.m., des salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, pour se rendre en l'église Ste-Anne, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-32

HUNEAULT—Décédé à la résidence de ses parents, 359, rue Murray, dimanche le 7 février 1943, Rémi Huneault, fils de M. John Huneault et de Valéda Drouin, à l'âge de 17 ans. Funérailles mercredi le 10 février à 8 heures 45 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée pour se rendre en l'église Ste-Anne où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-32

MULLIGAN—Décédé à sa résidence, 66, rue Provost, lundi le 8 février 1943, Henri Mulligan, époux de Laurette Pichette, à l'âge de 38 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, angle des rues Notre-Dame et Victoria, Hull, d'où aura lieu le départ mercredi le 10 février à 7 heures 15, pour se rendre en l'église Notre-Dame de Lorette de Val-Tétreau, où le service sera célébré à 7 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-32

RAVERY—Décédé à Montréal, samedi le 6 février 1943, le Dr J.-M. Ravery, à l'âge de 55 ans. La dépouille repose à 4733, avenue Papineau, Montréal, d'où auront lieu les funérailles mercredi le 10 février, à 8 heures 30 a.m., pour se rendre en l'église St-Stanislas de Kostka, où le service sera célébré à 8 heures 45. Inhumation au cimetière de la Côte des Neiges, Montréal.

SCHNOBB— Décédée dans un hôpital local, mardi le 9 février 1943, Laurence Schnobb, fille de feu Thomas Schnobb et de Marie Paquette, à l'âge de 28 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Avis des funérailles plus tard. 2-33

In Memoriam 4

JOANISSE—Mme Philippe Joanisse, née Marie-Louise Mayer. — Triste souvenir nous rappelle ce 28ième jour de janvier 1942. Jour anniversaire où tu nous quittais pour toujours, chère épouse bien-aimée partie si subitement et si jeune sans pouvoir nous dire adieu. Ton souvenir restera toujours gravé dans nos coeurs. Ton époux, ta petite fille et tes nombreux parents. Le service anniversaire eut lieu en l'église St-François d'Assise, le 30 janvier, à 9 heures 30 et fut célébré par le R. P. P.-J. Pontbriand. Un groupe de parents et d'amis y assistaient. 4-32

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue a 95 rue George, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

Naissances 7

RAYMOND — M. et Mme Roméo Raymond (Aline Paris) annoncent la naissance d'un fils, né le 28 février 1943, baptisé sous les prénoms de Joseph-Laurent-Richard. Parrain et marraine, M. et Mme R. Sigman, porteuse, Mme D. Raymond, grand'mère de l'enfant. 7-32

Mariages 9

DIONNE - CHARETTE — Le mariage de Mlle Marie-Laure-Lilianne Dionne, fille de M. Isaïe Dionne et de feu Eugénie Dionne, à M. Marcel Charette, fils de M. et Mme Emile Charette, sera célébré à l'église Ste-Anne d'Ottawa, le 20 février 1943. 9-32

Perdu 11

MONTRE en or "Bedmar", avec initiales G. L., perdue au théâtre Laurier, Hull, dimanche, 7 fév. La personne qui l'a trouvée a été vue. Prière de la rapporter avant 3 jours. Tél. 3-5001. 11-33

On demande 13

ON DEMANDE à louer pour les mois d'été, petite maison propre, près d'Ottawa, dans localité desservie par autobus ou tramways. Téléphoner le soir 4-3259. 13-J.N.O.

HOMMES ou FEMMES, partie de leur temps, presseurs expérimentés, bons gages. S'adresser à 242, rue Bank. 13-33

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

NOUS paierons bon prix pour volailles vivantes. 2-4138. 14-32

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE pour enseigner grades 1 et 2. Salaire, $1000. Pension de première classe. S'adresser F. Giroux, école Sacré-Coeur, Espanola, Ont. 18-33

INSTITUTRICE demandée — Salaire, $55 par mois. S'adresser à Roger Malette, sec.-trés., Notre-Dame de la Salette, Qué. 18-34

Service domestique 20

SERVANTE générale, bon salaire, Couchera ici. S'adresser à 8-0521. 20-J.N.O.

SERVANTE — Expérience nécessaire. Bon salaire. S'adresser à 2-4921. Soirées libres. 20-33

CUISINIERE générale, parlant anglais, $40. deux adultes, foyer confortable, Côte de Sable. Références. 4-2983 le soir. 20-34

SERVANTE demandée, pas de lavage. Tél. 3-4629. 20-34

SERVANTE pour ouvrage général de 8 à 4 heures. S'adresser à 216, Rideau Terrace, Tél. 2-9205. Bons gages. 20-34

FILLE ou FEMME, ouvrage général de maison, couchera ici ou chez elle, petite maison moderne. 8-1912R. 20-34

FILLE compétente pour petit appartement, couchera ici, bons gages, doit parler anglais. 130, rue McLaren, appt. 24. 20-32

Appts demandés 23

APPARTEMENT meublé ou non, 3 ou 4 pièces, Ottawa et Hull. Près des tramways. S'adresser immédiatement Tél. 3-4061, Le Droit. 23-J.N.O.

Fermes demandées 24

JEUNE FILLE, partie de son temps, pour apprendre le métier de tailleuse, payée tout en apprenant. S'adresser à 242, rue Bank. 24-33

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-JNO

A vendre 26

TOILE (tarpaulins), auvents, articles de sport, faits et reparés. Lawrence Manufacturing, 12, rue York. Tél. 4-2081. 26-15

ASPIRO-NETTOYEURS Royal — Une quantité limitée à vendre de $59.50 à $89.50, comprenant les accessoires. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

PEAUX de carriole Buffalo. Patins. Bottines pesantes. Couvre-chaussures. Paletots d'hiver.— Canadian Shoe Repair, 68, rue York. 26-J.N.O.

TABLE de boudoir, chêne solide, $6; divan-studio, 3 morceaux, échantillon, rég. $99, pour $69. H.-R. Paquin, 93, rue du Pont, Hull. 26-J.N.O.

PEINTURE—$2.15 le gallon
PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

HORLOGE-POINÇON. S'adresser à 98, rue Georges. 26-JNO

TABLE A THE, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Spécial, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table. Aubaine. S'adresser, 30, rue Water, appt. 2. 26-JNO

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

Les KOLD KAPS de Potter soulagent instantanément de la grippe. Dans toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

FOURNAISE "Findlay", émaillée brune. S'adresser à 339, Montcalm, Hull. Tél. 2-6609. 26-33

MEUBLES USAGES — Bureau-commode, lit 4 pieds, 6 pcs, $52.50; chesterfield, 3 morc., $59.00. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau. 26-J.N.O.

BAINS, lavabos, éviers, cabinets, tuyauterie et raccordage, soupapes, tuyaux d'égout, radiateurs, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. Tél. 8-5204. 26-mar.

HABIT DE GALA (Morning Coat) gilet, pantalon, taille 38, presque neuf. Signalez 2-8211. Local 7057. 26-32

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent operateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

Maisons à vendre 29

MAISON—69 Bolton. Cottage, 89, Overton, Eastview. S'adresser J.-P. Laurin, 95, George, Ottawa. Tel: 4-0417. 26-29

MAISON (Bungalow) à Wrightville. Tél. 3-1267. 29-36

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 5-7517. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, rue St-Hyacinthe. 3-6718. 43-23 avril, 43

Verner, Ont.

VERNER, Ont., le 9. (D.N.C.)— Décès: Le 5 février est décede à l'Hôpital Général de Torontto, M. Arthur Dénommée.

M. Dénommée était âge de 29 ans. Il était le fils de M. et Mme Pierre Dénommée, de Verner. Il laisse, outre son père et sa mère, quatre soeurs: Mme S. Rainville, de Windsor, Mme E. Côté, de Détroit, Mme A. Ayotte, de Stamford U.S.A. et Cécile à la maison, quatre frères: Albert et Daniel, de Verner, Clément et Lucien dans l'armée canadienne.

A la famille en deuil, nos condoléances.

Assemblée: A l'assemblée du conseil municipal de Caldwell qui eut lieu le 6 février, il fut décidé que le montant de $7,600 serait voté par le conseil pour être soumis au Département des chemins à Toronto pour l'entretien des chemins de la paroisse.

Avis. A partir du 15 février, tout propriétaire de chien sera sujet à l'amende, s'il n'a pas paye sa licence de chien. Telle est l'attitude prise par la municipalité de Caldwell à la dernière assemolée.

Naisance: Le 3 février, à M. et Mme Josephat Miron est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Gabriel. Parrain: Alpha Miron, oncle de l'enfant, marraine, Mme Joseph Miron, grand'mère de l'enfant.

Pembroke (Ont.)

PEMBROKE, Ont., le 9. (D.N.C.) — Dimanlhe dernier eut lieu l'asemblée mensuelle de la Fédération des F.C.F., sous la présidence de Mme M. Corriveau.

Au cours de cette réunion, une belle nappe en dentelle fut présentée à Mme M. Sylvestre, ex-présidente de cette section, en témoignage de reconnaissance pour tout ce qu'elle a fait durant ses trois années de stage à la présidence.

Mme Corriveau lut l'adresse tandis que la trésorière, Mme Troutman, présentait le cadeau. Mme Sylvestre a remercié en termes appropriés.

A cette assemblée, un montant fut voté au profit de l'église; comme l'an dernier, une messe basse sera dite chaque mois, pour la protection de nos soldats; $5.00 pour venir en aide à la Russie; 15 articles de couture et 12 articles de tricot furent remis à la Croix-Rouge. Il fut également décidé de travailler pour les gars de la marine du club "Jack Tar de Pembroke".

La Fédération a été heureuse d'accuser réception de plusieurs lettres de nos soldats outre-mer, pour l'envoi de cigarettes à l'occasion du Jour de l'An. Plus de cinquante visites furent faites aux malades.

Les dames s'occuperont également de la vente de billets pour la râfle de douze beaux objets, qui aura lieu le mois prochain, au profit de l'église. Ces articles consistent en un manteau, manchon et mitaines, propriété d'Annette Dionne, couverture de laine, sacoche, gilet, couvre-pieds en soie, centre chocheté, douillette, coussin, un dix dollars, deux cinq dollars et un autre couvre-pied.

PERTES DANS L'AVIATION

La liste numéro 493 des victimes de la guerre dans l'aviation canadienne rapporte les noms d'un homme tué au combat outre-mer; de deux qui manquent à l'appel et que l'on croit tués au cours d'opérations aériennes; cinq autres manquent à l'appel après des opérations aériennes.

Par cette liste on apprend qu'un homme est mort des suites des blessures reçues au combat; un autre qui selon des rapports précédents manquaient à l'appel est maintenant selon des informations plus récentes prisonniers de guerre. Deux autres qui manquaient à l'appel sont considérés officiellement parmi les morts.

Parmi ceux qui manquent à l'appel, on relève les noms de deux aviateurs d'Ottawa. C'est l'officier-pilote Raymond Norman McCleery et le sergent d'aviation William George Pavely.

Les transfusions ont épargné de nombreuses vies

En donnant des transfusions de sang aux victimes de la catastrophe ferroviaire d'Almonte, on a considérablement diminué le nombre des morts, a révélé hier soir, le Dr Douglas Piercey, surintendant de l'hôpital municipal, dans un rapport qu'il a présenté aux administrateurs.

Des 86 patients qui ont été admis à l'hôpital municipal à la suite de l'accident d'Almonte, dit-il dans son rapport, environ 30 ont reçu des transfusions soit de sang entier, soit de plasma sanguin. Il est aussi intéressant de noter qu'on a donné des transfusions aux patients à la suite de choc opératoire, bien qu'il n'y ait pas eu perte de sang.

Le patron: "Où travailliez-vous avant d'entrer à mon service?"

L'apprenti: "J'avais plus de 3,000 personnes sous moi".

Le patron: "Comment donc?"

L'apprenti: "Je tondais le gazon dans un cimetière".

NOUS DONNONS UN SERVICE DE PRETS PERSONNELS
$20 à $500
Taux autorisés — Remboursements faciles
INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION
48, rue Rideau — Immeuble Transportation Téléphone: 3-1149
Demandez Edgar DuPlessis



Ci-haut un groupe d'aspirants aux équipages aériens, qui suivent le cours préliminaire no 11 à l'Université Laval de Québec. Rangée d'avant, de gauche à droite: Fernand BONENFANT, instructeur; Roland LASALLE, Joliette; Florent GILBERT, Trois-Rivières; Maurice LAFONTAINE, Québec; Roger BLAIS, Valleyfield. Deuxième rangée de gauche à droite: Donald DUBE, Edmonston, N.-B.; Fernand DIONNE, Grand Falls, N.-B.; Jerry LAGACE, Winnipeg.
(Relations Extérieures)

ON DEMANDE A TORONTO
SPECIALISTE EN RELATIONS INDUSTRIELLES, HOME,

Traitement: $4800, moins les déductions statutaires et sujet aux restrictions établies en temps de guerre, pour le Ministère Fédérai du Travail, emploi offert aux personnes résidant dans la province d'Ontario.

FONCTIONS: Agir comme médiateur dans les différends industriels.

QUALITES REQUISES: Diplôme d'école supérieure (H.S.) et de préférence diplôme d'université avec spécialisation en économie ou en sociologie, de préférence expérience dans les négociations compliquées avec les employeurs, les employés et les chefs des syndicats ouvriers. Connaissance des conditions de travail et de la législation concernant les différends industriels.

Les candidats, inaptes au service militaire, doivent être âgés d'au moins quarante ans. Détails complets sur les avis affichés aux bureaux de poste. Les formules d'inscription, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, au plus tard le 16 février 1943.

CETTE ANNONCE EST AUTORISEE PAR LE DIRECTEUR DU SERVICE SELECTIF. Les demandes antérieures ne seront pas transférées — les candidats doivent remplir de nouvelles formules.

Feuilleton du Droit

LE MESSAGER D'AMOUR

par Stephane Clarmont

No 11 —

En attendant, sachez que je vous aime, que je vous adore, que votre cher souvenir est toujours présent dans mon coeur . . .

"Roger! . . . Roger! . . . Mon aimé! . . .

VII

—Comment la trouves-tu?

—Adorable.

—Tu vois bien que je disais la vérité!

—J'en conviens, affirma Alain de Rivols. Si je devais aimer un jour, c'est une jeune fille comme celle-là, que je choisirais.

—Merci, fit Roger Fontevrault. Ah! je savais bien que tu serais de mon avis.

Réunis dans l'étroite chambre de l'heureux fiancé, les deux amis, profitaient de l'heure de la sieste pour bavarder un peu et admirer ensemble la précieuse photographie de Danielle de Gers, que l'officier venait de tirer de sa cantine d'une main tremblante d'émotion.

Au dehors, dans le poste, hommes et bêtes dormaient dans l'ombre lourde et moite des préaux.

Dans le village, des chiens aboyaient furieusement, autour d'on ne savait quelle pitance, qu'ils se disputaient comme chaque jour.

De temps en temps, le branlement d'un méhari probablement réveillé en sursaut, montait dans l'air brûlant, comme pour rappeler aux deux jeunes gens, qu'ils étaient toujours à Ben Salah, en plein désert.

Il y eut un assez long silence, pendant lequel on perçut nettement es éclats de la voix du caporal Bou Kaster, qui gourmandait ses hommes, en bas, dans le corps de garde.

—Ma jolie Danielle! murmura Roger, toujours en extase devant le portrait.

Puis, il ajouta, d'une voix frémissante:

—Et tu sais, ma Dany n'est pas une poupée inutile. Elle travaille. C'est elle qui dirige le domaine de son père. Un jour, je l'ai surprise à sa table de travail, entourée de ses gros livres de compte. Elle était à "croquer", mon cher! . . .

Alain prit la main de son ami et affirma avec force:

—A en juger par ce que je vois, Mademoiselle de Gers est, en tous points, digne de ton amour!

—Sa vue ne te fait-elle pas regretter ta Geneviève?

Le lieutenant hésita, ferma les yeux et finit par répondre:

—Non. Geneviève n'a jamais été pour moi qu'une amie d'enfance, pour qui j'ai beaucoup d'affection, mais dont la grâce, un peu puérile, n'a jamais fait battre mon coeur. Je t'assure, que je n'ai nullement souffert de notre séparation, du, si peu, qu'ils est inutile d'en parler.

—Soit, fit Roger, ton roman est donc achevé. Le mien est à suivre. Ah! je ne cesserai jamais de te parler de ma fiancée. Il faut que tu finisses par la connaître, comme je la connais. Cela te remettra un peu de chaleur au coeur n'est-ce pas?

—Mais oui, fit Alain. Nous sommes de véritables frères? Pourquoi ne serais-je pas heureux de ton bonheur? . . . Tu me parleras d'elle, et je te répondrai en parlant de toi, que je connais si bien! Ainsi, l'imagination aidant, il te semblara qu'elle est là, près de toi, entre nous deux!

—Mon cher vieux, murmura Fontevrault dont les paupières se mouillaient, je te reconnais bien là. Toujours bon, généreux, prêt à te sacrifier pour les autres! . . . Tu serais digne de Dany, comme elle l'est de toi, va! . . . Et, si jamais je meurs, tu pourras prendre ma succession dans le coeur de cette enfant. Je suis sûr qu'elle t'aimerait, comme elle m'aime!

Mais déjà, le rigide Alain reculait, en refusant du geste:

—Non, non, faisait-il, je te remercie. Je sors d'en prendre.

—Oh! si peu.

—Cela me suffit, pour assez longtemps, peut-être pour toujours.

—Ta, ta, ta! Un soldat n'est pas un moine, que diable!

Mais l'interlocuteur de Roger éclata de rire.

—Heureusement, dit-il, tout cela n'est que verbiage! Tu ne mourras pas, Danielle t'a donné son coeur. Tu l'épouseras, et vous serez heureux.

—Et nous aurons beaucoup d'enfants! conclut Roger en enfermant le portrait au fond de sa cantine.

—Bravo!

Un double et joyeux éclat de rire ponctua ces dernières paroles.

Mais soudain, une brève sonnerie de clairon se fit entendre dans la cour.

En même temps, des voix crièrent:

—Aux armes! aux armes!

Les deux officiers bondirent vers la porte, et se heurtèrent à Bon Kaster, qui arrivait en courant:

—Mon lieutenant? . . . Mon Lieutenant? . . .

—Que veux-tu?

—Le capitaine est signalé. Il arrive!

—Enfin! Que le poste prenne les armes! vite! Je descends!

En un instant, légionnaires et partisans furent debout.

Partout, dans les chambres, sous les préaux, retentissait le même cri de joie:

—Les camarades sont de retour!

—Ils arrivent?

—Oui. Le guetteur vient de signaler leur apparition.

—Hurrah!

—Vive le capitaine!

—Vive la France!

—La III' Allah! . . . Allah! Allah! . . .

—Aux armes! aux armes!

Un quart d'heure plus tard, la garnison, alignée devant la porte, accueillait réglementairement les arrivants.

—Présentez vos armes!

—Clairon, ouvrez le ban!

L'allègre sonnerie retentit, tandis que les hommes se raidissaient face à face, et que les officiers se saluaient du sabre.

—Fermez le ban!

C'était fini. Les deux troupes se mêlèrent joyeusement, tandis que Roger Fontevrault et Alain de Rivols s'avançaient vers le capitaine Didier et vers le médecin major Destang, qui rentrait avec le détachement.

—Mon capitaine, je vous présente le lieutenant de Rivols, mon vieux camarade.

—Enchanté, lieutenant, répondit le chef en serrant les mains des deux jeunes gens. Voici notre "toubid" Destang. J'espère que vous n'aurez jamais besoin de lui.

—Docteur!

—Lieutenant!

Les quatre officiers pénétrèrent dans le mess, où le capitaine commanda aussitôt les rafraîchissements d'usage, en ajoutant:

—Ouf, quel voyage, messieurs!

—Et le "rezzou" mon capitaine? demanda Roger.

—Peuh! Il était déjà passé, mon cher. Nous l'avons raté de peu. Mais il va repasser. Il y a environ deux cent mehara montés. Des "Reguibats". Fontebrault, mon ami, c'est sur vous que je compte pour les cueillir à leur retour. Vous partirez demain soir, avec cinquante hommes. J'ai laissé, sur les pitons environnants, des guetteurs qui vous renseigneront. Les pillards seront exténués, comme toujours. Je crois que vous en aurez bon marché. Je resterai ici, avec de Rivols, car il faut redouter une attaque du poste. Ah! j'oubliais! C'est Ben Bouchir, qui est à leur tête.

—Bravo! s'écria Fontevrault, voilà un adversaire digne de nous, à qui je serai heureux de dire deux mots.

JNe le ratez pas, surtout, conclut le capitaine Didier. Ce misérable a déjà trop de crimes sur la conscience.

—Soyez tranquille. On l'aura.

—A votre santé, lieutenant. A la vôtre, messieurs!

Le lendemain, à la chute du jour le détachement chargé de barrer la route du retour aux pillards du désert était prêt à partir.

Baraquée devant le poste, les mehara ruminaient leur dernière provende, en attendant leurs maîtres.

Dans le village, les femmes chleuhs faisaient entendre d'accessants "You, you" à l'adresse des partants. Les hommes invoquaient Allah!

—Mektoub! répétait gravement les uns.

—Inch" Allah! achevaient les autres ne se drapant dans leurs loques multicolores.

—En route, Fontevrault, ordonna enfin Didier.

Roger s'approcha d'Alain et lui prit la main.

—N'oublie pas ce que je t'ai dit, recommanda-t-il gravement. Si j'y reste, je compte sur toi pour consoler Danielle.

—Je te le promets. Va, mon vieux! et bonne chance!

—Merci.

—En selle! criait le sergent Castello.

(A SUIVRE)

Charmant récital de Jean Dickenson à la salle de bal du Château Laurier

Dans la grande salle de bal du Château Laurier, où il fait toujours plaisir de retourner, et en présence de S. Exc. le gouverneur général, le célèbre soprano coloratura canadien Jean Dickenson, du Metropolitan Opera, artiste favorite des radiophiles, a donné hier soir un récital qui a permis à l'auditoire nombreux d'apprécier tout le charme de sa voix et de sa personne. Jean Dickenson est en effet une artiste qu'il fait plaisir à entendre et à voir. Douée d'une personnalité charmante, elle a su plaire immédiatement à l'auditoire par sa vivacité et son expression. Celle que l'on a surnommée "le rossignol des ondes aériennes" a interprété un programme intéressant, comprenant des chansons et des arias. Elle était accompagnée de Mlle Gwendolyn Williams, de Toronto, qui s'est montrée une artiste infiniment sympathique. Le récital était offert par le Conseil des Etudiants de l'Université d'Ottawa avec l'aide de la Ligue de la Jeunesse Féminine. Auprès de S. Exc. le gouverneur général, on remarquait l'hon. et madame J. E. Michaud, l'hon. juge Thibaudeau Rinfret, le T. R. P. Philippe Cornellier, O.M.I., recteur. Son Excellence était accompagnée du colonel Willis-O'Connor et du capitaine A. Leveson Gower. Dès avant l'arrivée de Son Excellence, il n'y avait pas un seul siège de libre dans la grande salle de bal au Château Laurier.

Jean Dickenson a charmé l'auditoire par la gaieté avec laquelle elle a interprété certaines oeuvres, tandis qu'il y avait beaucoup de douceur dans certaines autres, comme la *Berceuse indienne* de Rudolph Gruen. Moins heureuse dans les grands arias d'opéra — elle n'est pas une artiste lyrique — la jeune artiste canadienne excelle dans le genre leger et son interprétation de *l'Eclat de rire*, extrait de la Manon d'Auber, est peut-être celle où elle a davantage manifesté son charme, à moins que ce ne soit dans *The Gentle Lark*, sans quoi un récital de coloratura n'est pas complet. Elle a manifesté beaucoup d'expression et d'art également dans des oeuvres de caractère comme *Clavelitos*, d'Estic Y. Valverde. Il faut citer encore l'interprétation du mystérieux *Air de l'Enfant*, extrait de *l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, et de *Quand la hache tombe* de Gretchaninoff. Le programme comprenait encore *Over Hill, Over Dale*, de Thomas Cook, *By the Simplicity of Venus Doves*, de Sir Henry Bishop, *The lass with the Delicate Air*, du Dr Thomas A. Arne, *l'Orgia*, de Rossini, *Rose softly Blooming*, de Spohr (d'une grande délicatesse), *Swiss Echo Song*, d'Eckert, *Ah! tardai troppo, extrait* de Linda di Chamounix, de Donizetti, *La Sevillana*, de Masseret, *le coucou*, de Canteloube, *Staccato Polka*, de Mulder, *Orientale*, de Marion Bauer, *At Eve I heard a flute*, de Lily Strickland, *A Little China Figure*, de Franco Leoni, et *les Voix du Printemps*, de Johann Syrauss. En rappel, le célèbre coloratura canadien a interprété un arrangement vocal de l'*Etude-Papillons*, de Chopin, que nous avait révélé récemment Bidu Sayo; le *Danube Bleu* de Strauss, *My* Johann, et deux autres courtes pièces.

Jean Dickenson s'est révélée hier soir une artiste de beaucoup de charme: son interprétation très expressive des oeuvres gaies principalement, ses cascades et ses roulades, et ses staccati si souvent moqueurs ajoutaient encore à la gaieté de la salle aux miroirs où l'artiste canadienne était venue charmer un auditoire nombreux et enthousiaste.

Fermera-t-on les magasins le mercredi?

L'Association des épiciers et des bouchers d'Ottawa est favorable à la fermeture des magasins le mercredi après-midi, a-t-on laissé entendre au cours d'une assemblée de l'association, à l'hôtel Albion, hier soir.

Toutefois, l'Association n'a pas encore étudié la question sous tous ses angles et une décision sera prise au cours de la prochaine réunion. On se souvient qu'il y a quelques jours un groupe d'épiciers et de bouchers du quartier Victoria, se sont entendus pour fermer leurs magasins, au moins une demi-journée par semaine.

L'ancien échevin Joseph Allard a fait remarquer que ce groupe d'épiciers et bouchers aimeraient que tous les autres commerçants de la même catégorie, fassent la même chose.

M. Charles Atcheson, gerant de la division du boeuf de la Canada Packers, a expliqué aux membres de l'Association les raisons de la rareté du boeuf à Ottawa, qui se fait sentir déjà depuis quelque temps.

La rareté est due à la différence des prix à Edmonton et à Ottawa. A Edmonton, le plafond est de 17 sous la livre, ou $17 le cent livres. A cela on doit ajouter $1.88 de fret par cent livres, plus le coût de la réfrigération portant le prix total ici à Ottawa à $20.

Le prix pafond ici à Ottawa est de 18¼ sous la livre. Les maisons locales ne veulent pas entreprendre de vendre du boeuf de l'ouest à ce prix. Edmonton est la principale source d'approvisionnement de boeuf.

MM. W. Carr, G. Cameron, J. O'Brien, membres de l'organisation s'occupant de la campagne de vente de timbres de guerre, par l'entremise des épiciers et autres magasins de denrées, ont adressé la parole.

Assemblée annuelle générale du Cercle Social de Ste-Anne

Le Cercle social Ste Anne a tenu récemment son assemblée générale annuelle. L'enthousiasme qui marquait cette assemblée laisse entendre que tous les membres du cercle ont été des plus satisfaits des rapports présentés par le secrétaire et par les présidents des différents comités.

A l'issue de la séance on procéda aux élections. M. Albert Groulx invita M. John Burroughs, directeur honoraire à y présider. M. Roch-H. Brisson remplit les fonctions de secrétaire d'élection.

Le Bureau de direction se compose de 12 membres dont six sont élus chaque année pour une durée d'office de 2 ans.

Cette année, en plus de six directeurs à élire, il y avait également une vacance à remplir pour une durée d'office d'un an.

L'an dernier, MM. Albert Groulx, Hector Ménard, Roch-H. Brisson, Edgar Racine et Paul Côté ont été élus et sont autorisés à siéger au conseil pendant une autre année. Plusieurs candidats brigualent les suffrages et les personnes suivantes furent élus: Eugène Piché, Orphyr Bureau, Roland Bériault, Prosper Lanouette Joseph Chénier, Eldège Lauzon et Eugène Lalonde.

M. Albert Groulx remercie le président d'élection et tous les membres de la généreuse coopération accordée au cours de l'année écoulée.

M. O. Boileau fut élu vérificateur par l'assemblée. L'autre sera choisi par le Conseil.

M. le curé Scantland exprima les remerciements des membres du clergé de la paroisse pour le beau travail accompli par chacun au cours de l'année et encouragea le cercle à toujours tendre au but proposé: l'avancement de la paroisse Ste-Anne dans tous les domaines.

Une note de remerciements fut adoptée à l'adresse de notre quotidien "Le Droit" pour les nombreux services rendus.

Le secrétaire souligna les faits et chiffres suivants:

L'accroissement des revenus a permis à vos directeurs de mettre à neuf les allées de quilles ainsi que les billards puis de faire les réparations nécessaires aux bouilloires. Ces travaux spéciaux s'imposent à tous les cinq ou six ans. Ils ont occasionné des déboursés de $1.244.10.

Malgré ces dépenses spéciales, l'année financière qui vient de se clore démontre un surplus d'opérations. Cela permettra au Cercle d'accumuler une réserve qui servira à diminuer la dette fixe de $60.900.

Grâce à l'initiative du président, M. Albert Groulx et à la coopération de M. le curé Scantland ainsi que celle des Directeurs, un carnaval fut organisé l'été dernier, dont les revenus furent consacrés exclusivement à rafraichir toute la peinture extérieure de notre immeuble.

La salle des amusements qui comprend quilles, billards et restaurant a fourni la quasi totalité des revenus du Cercle. Ceux-ci int atteint un chiffre record au cours de l'année 1942. Les quilles ont rapporté $6.745.00, les billards $2.720.65 et le restaurant $1.350.00.

En terminant, il offrit ses remerciements à tous ceux qui nous ont favorisé de leur patronage et de leur encouragement à notre Cercle.

Il remercia aussi Mgr Myrand ainsi que son dévoué collaborateur M. le curé Scantland pour la persistance de l'interet que tous deux portent au Cercle.

Chez les journalistes



M. H. P. ARSENAULT, courtiériste parlementaire de "La Patrie" de Montréal, à Ottawa, a été élu secrétaire de la tribune des journalistes à la réunion d'élections samedi dernier.



M. Lorenzo PARE, représentant de "L'Action Catholique" à la tribune des journalistes au parlement a été élu membre du bureau de direction.

(Photos "Le Droit")

Gardien de mine gelé à mort au nord de Kenora

KENORA, Ont., le 9 — (P. C.) La police provinciale d'Ontario, a annoncé hier soir que Alex Turnbull, gardien de la mine Goldwood, à 50 milles à l'est de Kenora, a été trouvé gelé à mort, vendredi. La mine a été fermée.

Le C.P. ne donne pas de dividende

Le Conseil d'administration du Pacifique Canadien a pris connaissance hier des chiffres se rapportant aux opérations de 1942 et, après avoir soigneusement étudié la question d'un dividende sur les actions ordinaires de la compagnie, les directeurs ont décidé de n'en point déclarer.

La dette consolidée de la compagnie a été réduite considérablement depuis trois ans, mais les charges fixes sont encore plus élevées que lors du paiement du dernier dividende.

Les directeurs estiment qu'après la guerre, il y aura une période de rajustement durant laquelle il se produira sur les dépenses et les recettes des compagnies de transport des réactions assez difficiles à prévoir. Ils croient qu'en conservant à la compagnie des ressources qui lui permettront de faire face aux difficultés de l'après guerre, ils agissent dans les meilleurs intérêts des actionnaires.

Le trésorier, M. Edgar Racine, présenta ensuite le rapport financier.

RECETTES

En Caisse le 1er janvier 1942, $405.70

Recettes

Billard — Revenus des tables, 2.270.65; Cartes de Membres (Contribution annuelle, 12.50; Casuelles (Commission Tel. Pub.) 25.45; Divers, .30, 25.75; Quilles — Revenus des allés, 6.745.00; Restaurant — Profit net, 1.350.00

Salles

Gratifications — Usage permanent, 375.00; Gratifications — Usage occasionnel, 422.50, 997.50; Total des recettes ordinaires, 11.851.40; Recettes spéciales (Cirque) 1.000.15; 12.851.55; Total des Recettes et en Caisse, $13.257.25.

Dépenses

DEPENSES

Administration

Publicité, Impressions, Papeterie, 10.35; Réceptions, 23.58; Timbres (Poste-accise), 15.00; Offrandes de messes et fleurs, 5.00; Chartre et licence, 11.00, 69.93; Assurances — primes sur polices, 89.90; Billard — Accessoires, réparations, 403.67; Organisation-propagande etc.,, Encouragement aux clubs et ligues, 395.14; Quilles — (accessoires et salaires) 2.311.41; salles, 1.387.19;, 546.98; Luminaire, salaires, 3.490.38; Taxes municipales, 291.01; Total des dépenses ordinaires, 8.985.51; Dépenses spéciales (Décorations des Salles), 1.000.15.

Intérêts

Intérêts Corporation Episcopale, 1.772.50; Intérêts Caisse Populaire, 950.00, 2.722.50; Total des dépenses, 12.708.16; Balance en caisse le 31 decembre 1942, 549.09; Grand total, $13.257.25.

Pourquoi souscrire à la Caisse de l'Association et des bourses

L'oeuvre de l'Association

Qu'elle tâche reste-t-il à accomplir à l'Association?

Il lui reste à perfectionner, mais surtout à inaugurer, dans nos ecoles l'inspection médicale, le service de garde-malades, l'enseignement de la culture physique, des travaux manuels, de l'art ménager.

Il lui reste à organiser l'enseignement du français pour environ 5000 petits Franco-Ontariens qui en sont encore privés; à organiser ou perfectionner les bibliothèques scolaires; à faire préparer des manuels de classe adaptés à nos besoins particuliers.

Il lui reste à obtenir notre juste part des impôts scolaires des Compagnies et des Utilités Publiques. Sans aide financière supplémentaire, certaines de nos commissions scolaires devront bientôt envisager la banqueroute.

Il lui reste à surveiller les gestes du ministère de l'instruction publique, qui trop souvent ignore, involontairement ou non, les besoins spéciaux de nos écoles bilingues.

Il lui reste, en outre, en ces temps troublés, à exercer une vigilance soutenue sur le sort qui peut nous être préparé pour l'après-guerre.

Pourquoi contribuer à la caisse des bourses scolaires?

Parce qu'elle est destinée à encourager l'étude de notre langue en récompensant les laureats de nos concours de français.

Parce que les bourses scolaires nous formeront des chefs dont nous avons grandement besoin.

Parce qu'il n'est pas raisonnable de penser que nos maisons d'enseignement continueront indéfiniment à assumer la charge de ces récompenses.

Parce que l'honneur nous commande d'assumer nos propres responsabilités et de contribuer aux avantages dont nous serons les bénéficiaires.

Faculté de médecine polonaise établie à Edimbourg, en Ecosse

Quinze minutes avec le colonel Antoin Jurasz, célèbre chirurgien polonais

Le colonel Antoin Jurasz, chirurgien polonais qui a quitté New-York récemment est depuis trois jours à la légation polonaise d'Ottawa; il a reçu hier soir les journalistes et leur a donné des détails intéressants sur une faculté de médecine polonaise établie en 1941 à Edimbourg, en Ecosse.

Mais avant d'aller plus loin, il faut dire que le colonel Antoin Jurasz a participé à toute la campagne polonaise quand, au début de la présente guerre, l'Allemagne se jetait sur la Pologne. Il fut fait prisonnier, nous dit-il, dans la forteresse de Modlin qui a résisté jusqu'à la dernère limite et qui a dû se rendre après la chute de Varsovie, faute de nourriture et de munitions.

Le Dr Jurasz fut donc fait prisonnier dans cette forteresse. Il nous déclarait qu'ayant vécu et étudié en Allemagne et ayant même obtenu dans ce pays certains diplômes de chirurgie, il était considéré par les Allemands comme un traitre. A ce titre, dit-il, je fus menacé.

Mis dans un camp de concentration en Pologne occupée, le colonel Jurasz réussit à s'échapper. Il traversa toute la Pologne, passant les frontières il tombe en Hongrie et arrive finalement en France où il se joint à l'armée polonaise.

—Avez-vous eu quelques aventures pendant votre escapade?

—Non, pas beaucoup, sauf que lorsque je suis arrivé en France, j'ai appris que la police allemande était à mes trousses et qu'elle était sur la bonne piste. Mais le 19 janvier 1940 j'étais en France.

—Et parvenu en France?

—"Je servis dans l'armée polonaise jusqu'à la chute de ce pays et je gagnai ensuite la Grande-Bretagne". En France également, le général Sikorski le nomma vice-président et puis président de la Croix-Rouge polonaise. En juin 1941, le colonel était en Angleterre.

Le secrétaire de la légation nous fit remarquer que le Dr Antoin Jurasz, est un des chirurgiens les plus réputés de toute la Pologne. Il est membre associé de l'Académie de Chirurgie de Paris.

Parlant de sa détention dans un camp de prisonniers en Pologne occupée, le colonel nous dit qu'ayant vécu longtemps es Allemagne, les Allemands le considéraient comme un de leurs citoyens et ils m'en veulent d'avoir refusé de servir dans leurs armées.

"Je fus invité en 1939 à prendre part au congrès des chirurgiens francais mais je ne pus m'y rendre à cause de la guerre." Avant le début des hostilités, le Dr Jurasz était professeur de chirurgie à l'université de Poznan.

—Si vous voulez, mon colonel, nous allons revenir à la faculté de médecine polonaise dont nous parlions au début.

—Oui, nous avons établi, disions-nous, une faculté de médecine polonaise à l'université d'Edimbourg, en Ecosse. Après l'occupation allemande toutes les études furent supprimées dans mon pays. Dans cette nouvelle faculté, les étudiants en médecine qui ont servi dans l'armée polonaise pendant la campagne et qui sont maintenant en d'autres pays, pourront continuer leur cours de médecine et servir de nouveau ensuite dans le corps médical de l'armée polonaise. Beaucoup de jeunes médecins ont déjà reçu leurs diplômes à cette faculté.

Le colonel a loué hautement ce geste de l'université d'Edimbourg qui venait précisément au moment où les Allemands fermaient toutes les universités de Pologne.

Nous avons établi en conséquence, dit le colonel, un hôpital qui sert de clinique pour la pratique quand ces jeunes médecins ont terminé leurs études. Là, aussi, on soigne les militaires et les civils polonais.

Pour cet hôpital, la ville d'Edimbourg a mis à notre disposition un magnifique immeuble et tout l'équipement nous est fourni par les Américains. Cette faculté sera transportée en Pologne tout de suite après la fin des hostilités.

—Et les professeurs?

—Les professeurs sont tous des polonais à l'exception de trois.

—Combien d'élèves comptez-vous dans cette université, mon colonel?

—Dans la première année, il y en a 77; dans la troisième année 180; dans la dernière année 105. Un quart des élèves sont des filles. La plupart des garçons étaient dans l'armée polonaise et ils ont obtenu un congé qui leur permet de continuer leurs études médicales. Cette faculté est une réalisation d'un but de guerre. En terminant le colonel a insisté sur le fait que la Pologne voulait collaborer le plus étroitement possible avec les nations libres pour mener la guerre à bonne fin.

Le Dr Jurasz quittera Ottawa bientôt pour se rendre en Angleterre d'où il partira pour l'Ecosse pour reprendre ses fonctions à l'université.

J.-P. V.

Décès de M. S. Chartrand

M. Stanislas Chartrand, époux de feu Délima Farell, est décédé dans un hôpital local à l'âge de 90 ans.

Il demeurait à Ottawa depuis 3 ans. Il épousait, il y a 50 ans, Délima Farell, de Curran.

Les funérailles auront lieu, jeudi, le 11 février, à la Basilique, à 7 heures. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. L'inhumation aura lieu au cimetière de Curran où un Libera sera chanté à 9 h. 30.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

La C.T.C.C. sera reçue demain par le gouvernement

Une délégation représentant la confédération des travailleurs catholiques du Canada rencontrera les membres du cabinet demain pour présenter un rapport sur les problèmes du travail. M. Alfred Charpentier, de Montréal, est le président de l'organisation. Cette réunion avec le gouvernement a lieu une fois par année.

Au Capitole, on s'inquiète de la crise du papier

WASHINGTON, le 9 — (P.A.) —L'avantage qu'il pourrait y avoir d'insister sur une enquête par le Congrès des plans en vue d'autres réductions dans l'usage du papier pour publication de journaux aux Etats-Unis est discutée aujourd'hui à des conférences sur la colline du Capitole.

Clarence Lea, démocrate de la Californie, président du comité entre Etats de la Chambre des représentants, dit qu'Arthur Wakeman, chef de la division de papier et de pulpe de la commission de production de guerre, l'a assuré qu'on n'avait en vue aucune autre réduction d'ici à plusieurs semaines à venir.

Les représentants Bradley et Shafer, républicains, du Michigan, rencontrent aujourd'hui Donald Sterling, consultant de la commission de production de guerre, relativement aux problèmes de publication des journaux, que Shafer a cité hier comme ayant déclaré qu'une "réduction précipitée" était en vue.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



DEMAIN BEAU

MAXIMUM HIER 22
MINIMUM (NUIT) 5



Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent — Vents frais ou modérés, beau aujourd'hui et mercredi, froid ce soir.

Minimum (nuit): — Port Arthur 1 sous 0, Parry Sound 4, London 6, Toronto 18, **OTTAWA 5**, Montréal 12.

L'Alberta voit un record dans sa production agricole

EDMONTON, le 9 — (P. C.) — La valeur des produits agricoles de l'Alberta a atteint un total de $366,351,300, le plus haut dans l'histoire de la province, d'après un rapport du ministère de l'Agriculture.

Mlle L. Schnobb est décédée

Mlle Laurence Schnobb, fille de M. et Mme Thomas Schnobb, de Gracefield, est décédée dans un hôpital local, à l'âge de 28 ans.

Elle naquit à Hull. Son père l'a prédecédée il y a quelques années.

Elle laisse, outre sa mère, un frère, Omer, de Rouyn, Que; deux soeurs: Mme Patrick Matthews, née Solange, et Irène, d'Ottawa.

La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Avis de funérailles plus tard.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Comment vous pouvez aider à assurer un meilleur service de transport en temps de guerre

REMARQUEZ LES INDICATEURS DE DESTINATIONS. —Des délais et des correspondances seront évités, si les clients remarquent les indicateurs de destination sur les tramways et autobus avant d'y monter. Lorsqu'il y a affluence les conducteurs ne peuvent vous indiquer la destination.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Association du Rosaire Perpétuel

POUR LA PAIX
CROISADE DE PRIERES

MARDI, le 9:
Paroisse N.-D. de Hull
Paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa
Paroisse de Lemieux
Couvent du Rosaire

MERCREDI, le 10:
Paroisse St-Rédempteur
Paroisse de Treadwell
Paroisse de Vars
Orphelinat Ste-Thérèse

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains, Ottawa.

DEMAIN
A 8 h. 30 précises
AU CAPITOL
L'ORCHESTRE de MINNEAPOLIS
MITROPOULOS, directeur
Billets au CAPITOL
de 10 h. a.m. à 7 h. p.m.
Les billets réservés par téléphone doivent être réclamés avant 7 h. ce soir.
Notre téléphone: 2-2800

Partie de Cartes

A la demande de M. Dollard Sabourin, nouveau marguillier, le euchre qui devait avoir lieu samedi dernier a été remis au 13 février, à la salle paroissiale de St-Joseph d'Orléans.



Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue Sparks — 2-4801



Pour Accélérer l'Effort de Guerre du Canada!

"Le jour où j'appris que le bureau d'enregistrement du logement, s'occupait de trouver un logis à quelques centaines de nouveaux venus, je m'empressai de faire savoir à l'une de ses représentantes que j'avais une chambre vacante dans ma maison. Le bureau d'enregistrement m'envoya aussitôt le genre de locataire que je désirais.

"Mon ancienne chambre vacante est maintenant occupée par un ouvrier, et le confort qu'il a chez moi l'aide dans son travail."

Ce commentaire est typique.

On a encore un besoin urgent des genres de logement suivants:

Chambre, Chambre et pension, Chambre où il est permis de faire la cuisine, logis assez grand pour une famille.

NOUS AIDEREZ-VOUS A RESOUDRE CE PROBLEME

Si vous remplissez et envoyez le coupon ci-dessous au bureau d'enregistrement du logement, une de ses représentantes se mettra immédiatement en communication avec vous.



BUREAU D'ENREGISTREMENT DU LOGEMENT A OTTAWA

Salle d'attente du Gouverneur général, Gare Union, Ottawa.

Je puis loger quelqu'un dans
ma maison [] mon duplex [] mon appartement []
Veuillez vous mettre en communication avec moi.
Nom .....
Adresse .....
Téléphone .....

AVIS

En raison de la rareté de la main-d'oeuvre et de la marchandise nous, les épiciers de la partie ouest, désirons nous organiser (si possible) en fermant nos magasins, le mercredi, à midi, de chaque semaine jusqu'au matin suivant. En ce faisant, nous les épiciers de la partie ouest sommes d'avis que nous faisons notre part pour assurer la victoire et des temps prospères que tous souhaitent ardemment.

Les épiciers qui fermeront à dater de mercredi, le 10 février, sont les suivants:

J.-M. GUERIN
221, ave. Carruthers
AURELE GIBEAULT,
107, ave. Sterling
LEO ST-DENIS,
274, ave. Hinchey
NELSON GIBEAULT
124, ave. Forward
JOSEPH ALLARD,
155, ave. Hinchey
FOURNIER FRERE,
60, ave. Lyndale
Mme B. LEBLANC,
46, ave. Merton
F. L. LAMOUREUX
46, ave. Garland
V. TROTTIER
76, ave. Merton
J. ROBILLARD,
207, ave. Hinchey

AVIS
aux
PASSAGERS D'AUTOBUS
OTTAWA-MONTREAL
Route No. 3

En vigueur le 8 février, 1943, autorisation est donnée par le Régisseur de la Circulation qu'un nombre limité de passagers peuvent voyager directement par autobus entre **Ottawa** et **Montréal.**

Réservation est faite aux passagers voyageant directement. Achetez votre billet d'avance.

Pour détails complets, communiquez avec le plus proche agent de Colonial, ou

COLONIAL COACH LINES
LIMITED
265, rue Albert
Ottawa